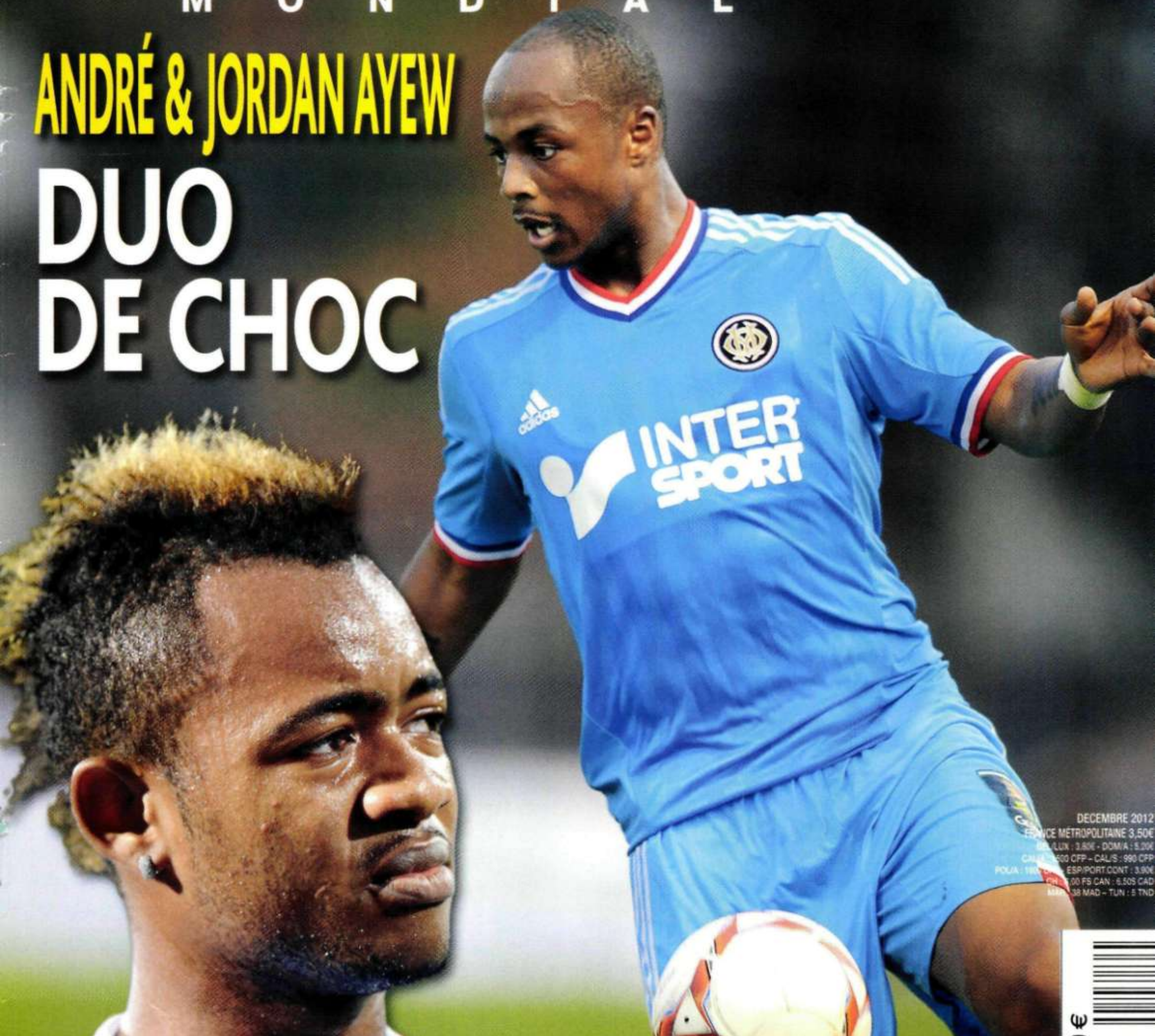
www.onzemondial.com

ONZE MONDIAL

POSTERS
AUBAMEYANG
ANDREA PIRLO

ANDRÉ & JORDAN AYEW
DUO DE CHOC



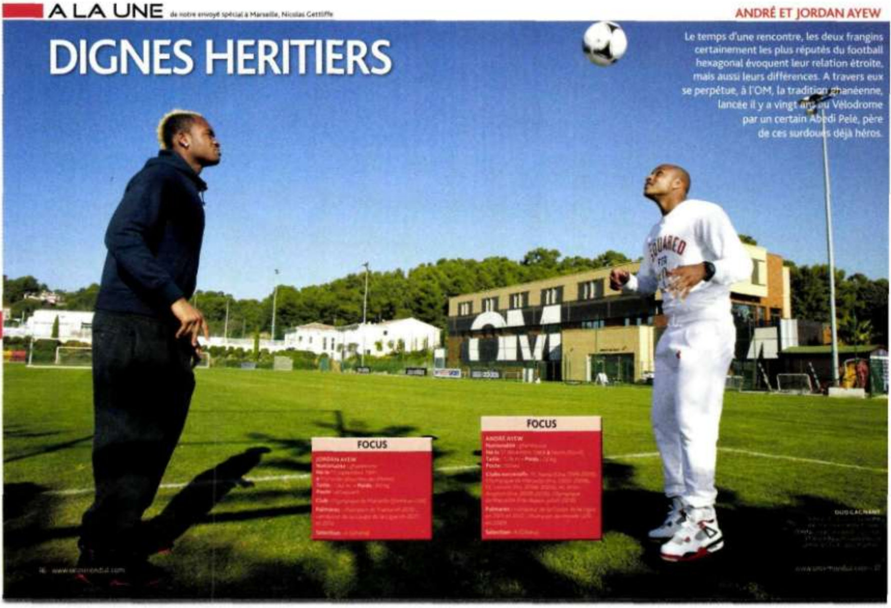
DECEMBRE 2012
FRANCE MÉTROPOLITAINE 3,50€
/LUX : 3,60€ - DOM/A : 5,20€
CFP - CAL/S : 990 CFP
ESP/PORT.CONT : 3,90€
,00 FS CAN : 6,50$ CAD
38 MAD – TUN : 5 TND

VALENCIENNES • L'ATLETICO DE FALCAO • EL SHAARAWY
HALILHODŽIĆ L'ALGERIEN • INTERVIEW ALESSANDRINI

L 16177 - 287 - F: 3,50 €

TOUS LES PLUS GRANDS ARTISTES RÉUNIS SUR UN DOUBLE ALBUM
AU PROFIT DE L'ASSOCIATION LA VOIX DE L'ENFANT !
L'ENFANT
La compilation
Une compilation pour les enfants... et leurs parents !
KATY PERRY - JENIFER - SHAGGY - SHY'M - M. POKORA
YANNICK NOAH - MAROON 5 - TAL - SKIP THE USE
ALEX FERRARI - YOUSSOUPHA - EMELI SANDÉ - TACABRO
CORNEILLE - THE WANTED - SHAKA PONK - IRMA - MATT HOUSTON ...
INCLUS LE SINGLE Je reprends ma route
TOUS LES BÉNÉFICES TIRÉS DE L'EXPLOITATION DE CET ALBUM SERONT REVERSÉS À LA VOIX DE L'ENFANT
INCLUS LE MEILLEUR DE 2012 !
Alex Ferrari, Corneille, Emeli Sandé, Irma, Ivyrise, Katy Perry, Maroon 5, Matt Houston, M. Pokora, Shaggy, Shaka Ponk, Shy'm, Skip The Use, Tacabro, Tal, The Wanted, Youssoupha ...
LES PLUS BELLES CHANSONS D'ENFANCE
avec entre autres Daniel Balavoine, Renaud, Jenifer, Henri Salvador, Yves Duteil, Julien Clerc, Jean-Louis Aubert, Johnny Hallyday ...
+
LE SINGLE INÉDIT « JE REPRENDS MA ROUTE »
INTERPRÉTÉ PAR 40 DES PLUS GRANDS ARTISTES FRANÇAIS
Cette publicité est offerte par votre magazine.
www.mymajorcompany-label.com/les-voix-de-l-enfant
www.lavoixdelenfant.org
LA VOIX DE L'ENFANT
MY MAJOR COMPANY LABEL
Chérie FM

SOMMAIRE



16

A LA UNE

LA SAGA DES FRERES AYEW

Incontournables aujourd'hui à l'OM, les deux fils prodiges d'Abedi Pelé ouvrent leur cœur. Depuis le centre d'entraînement à La Commanderie, les Black Stars se livrent : André sans artifice, Jordan avec retenue. Une belle rencontre sous le soleil de Marseille.

28

INTERVIEW

ROMAIN ALESSANDRINI

A La Piverdière, le jeune milieu offensif du Stade Rennais a reçu notre reporter pour un long entretien. Découvrez la personnalité de ce Marseillais de naissance, désormais réputé pour ses buts spectaculaires.

34

ESPRIT CLUB MONDE

ATLETICO DE MADRID

Dans l'ombre de l'omnipotent Real, les Colchoneros réalisent pourtant des prouesses sur le terrain. Des exploits qui valent à cet "Atléti" une popularité jamais démentie. Surtout depuis que l'attaquant colombien Radamel Falcao empile les buts.

onze MONDIAL

N° 287 - Décembre 2012

+ EN POSTERS

Andrea Pirlo
(Juventus FC)

Pierre-Emerick Aubameyang
(AS Saint-Etienne)

+ LES FICHES

SOMMAIRE

photos : Ouest Medias et PanoramiC

EDITO 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

UNE-DEUX 14

JEUNE TALENT
Thorgan Hazard (Zulte-Waregen) 15

A LA UNE
La saga des frères Ayew 16

MONDIAL DES CLUBS
Le programme 24

INTERVIEW
Romain Alessandrini (Stade Rennais) 28

ESPRIT CLUB MONDE
Atlético de Madrid 34

ESPOIR
Anthony Knockaert (Leicester) 42

SPECIAL NOËL
Des cadeaux très "club" 44

EQUIPE DE FRANCE
Bilan après Italie-France 48

INSOLITE
Algérie-Bosnie : Vahid Halilhodžić raconte 54

ESPRIT CLUB FRANCE
Les enragés de Valenciennes 58

UN JOUR, UN MATCH
L'autre affiche : PSG-Lyon côté filles 64

STAR IS BORN
Stephan El Shaarawy (AC Milan) 68

EURO 2016
Organisation : où en est-on ? 72

SCORES 77

ONZE QUESTIONS 88

QUIZ FOOT
Petr Čech 90

48

EQUIPE DE FRANCE

LA DOLCE VITA

Tombeurs de l'Italie à Parme, les joueurs de Didier Deschamps ont bouclé l'année 2012 par une victoire de prestige. Six mois après la prise de fonction du champion du monde 1998, nous vous présentons un premier bilan concernant ces Tricolores en net regain de forme.

68

STAR IS BORN

STEPHAN EL SHAARAWY

En prenant la relève de Zlatan Ibrahimović à la pointe de l'attaque de l'AC Milan, le "Pharaon" relevait un sacré challenge. L'Italo-Egyptien a réussi son pari, permettant notamment aux Rossoneri, parfois en difficulté dans le jeu, de ne pas sombrer. Découverte d'un formidable buteur.

DECEMBRE 2012 – N°287

onze MONDIAL

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Pierre Minier
Rédacteur en chef : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef,
Directeur artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Secrétaire de rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Rémi Chevrot, Alexandre Rabia et Axel Vergnerie
Photos : Ouest Médias et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 35,90€ – 2 ans (24 numéros) : 59€
Hapy Paris/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance :
Hapy Paris-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion, partenariats et relations extérieures
Amélie Tigoulet : 01 41 10 13 70
atigoulet@onzemondial.com
Diffusion
A Juste Titres : 04 88 15 12 40

Publicité
BLOGSPRESSE.FR
56, rue Ordener – 75018 Paris
Directeur de la publicité
Yann Frotin : 01 53 09 27 71
yfrotin@onzemondialpub.fr

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 67 000 euros
Siège social : 32-36, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
RCS Nanterre 510 348 162
Associé unique : SARL LMG
39, rue des Dervallières – 44000 Nantes
Président : Nicolas Gettliffe

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Sego
46 rue Constantin-Pecqueur – 95150 Taverny

Directeur de la publication : Pierre Minier

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

éditions 365
editions365.com
les Almaniaks®
UNE PAGE PAR JOUR TOUT AU LONG DE L'ANNÉE
2013
UNE QUESTION DE FOOT PAR JOUR
avec les journalistes de
onze MONDIAL
les Almaniaks® 2013
JOUR PAR JOUR
Joueurs et équipes
Palmarès
Clubs
Records
Coupes du monde et anecdotes
NOUVELLES QUESTIONS POUR 2013
12,99€
365 JOURS DE FOOT
1 QUESTION DE FOOT PAR JOUR !
Un chevalet intégré pour poser votre Almaniak où vous voulez.
Les Almaniaks, plus de 50 idées cadeaux originales pour la fin d'année
DÉCOUVREZ LA COLLECTION COMPLÈTE DES ALMANIAKS
Les Almaniaks sont en vente en librairies et grandes surfaces, et sur notre site
www.editions365.com

VOTRE ABONNEMENT ONZE MONDIAL EN TOUTE LIBERTÉ !

8,20€ tous les 3 mois, soit 22% d'économie et la liberté d'interrompre votre abonnement.

VOTRE CADEAU !

Recevez la clé USB 1Go aux couleurs de Onze Mondial

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT (Offre réservée à la France métropolitaine et aux nouveaux abonnés)

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

1 Merci d'inscrire nom, prénom et adresse complète. 2 Indiquez les coordonnées de votre relevé d'identité bancaire ou postal. 3 Précisez le nom et l'adresse complète de votre banque. IMPORTANT : **Joignez un relevé d'identité bancaire ou postal** (à découper dans votre carnet de chèques). 4 Datez et signez.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant de 8,20 €, des avis de prélèvements automatiques trimestriels établis à mon nom qui seront présentés par *Onze Mondial*. Je pourrai résilier cet abonnement, sans aucun frais, par simple courrier adressé à HAPY Paris - 18-24 quai de la Marne - 75164 Paris Cedex 19 (01.44.84.80.75).

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Ville :
E-mail :

ORGANISME CRÉANCIER :
32-36 rue de Bellevue - 92100 Boulogne-Billancourt

NUMÉRO NATIONAL D'ÉMETTEUR
552 565

3 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER (ÉCRIRE EN MAJUSCULES S.V.P.)

Établissement :
Adresse :
Code postal : Ville :

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code banque Code guichet N° du compte Clé

4 Date : Jour Mois Année
Signature obligatoire :

Offre valable jusqu'au 21/12/2012, réservée aux nouveaux abonnés (même nom + même adresse = même abonné) en France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.

L287

Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et **sous environ 6 semaines**, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

photos : PanoramiC

EN PREMIERE CLASSE

Quel est le point commun entre Carlo Ancelotti, Mircea Lucescu et Cesare Prandelli ? Aux petits malins qui répliqueront : tous trois sont entraîneurs, on leur rétorquera que ça ne fait pas de doute. Pour ceux qui répondraient qu'ils sont de nationalité italienne, nous leur signalerons que le second nommé est roumain. En fait, ces trois techniciens se sont récemment signalés par leur panache. En cet automne, grandissime favori du championnat, le PSG coince en Ligue 1. Après le revers subi au Parc des Princes contre Rennes (1-2), alors que son équipe a pourtant évolué à onze contre neuf (mais sans Zlatan Ibrahimović, suspendu), le coach transalpin a reconnu que son club était en pleine zone de turbulences, évoquant même un *« état de crise »* au Camp des Loges. Plutôt rare pour un entraîneur ! Dans ce milieu, la langue de bois est souvent l'alpha et l'oméga d'une bonne communication.

Dans ce milieu, la langue de bois est souvent l'alpha et l'oméga d'une bonne communication

Tout aussi notable fut le comportement de Mircea Lucescu, l'entraîneur du Shakhtar Donetsk, le 20 novembre dernier. Le club ukrainien joue alors en Champions League au Danemark, contre le modeste FC Nordsjælland. Au moment de la blessure d'un joueur scandinave, l'arbitre ordonne un balle-à-terre après l'arrêt du match. Devant son banc, le coach roumain demande à ses joueurs de redonner le ballon aux adversaires. La suite tourne au mauvais gag : le Brésilien Luiz Adriano passe outre les consignes et, devant des Danois mais aussi des partenaires médusés, marque. Désolé d'une telle attitude antisportive, Lucescu s'excusera par la suite.

Coup de chapeau également à Cesare Prandelli, le sélectionneur de la Squadra Azzurra. Le Commisario Tecnico s'est privé, lors du match contre la France, des services de Daniele De Rossi. Le week-end précédent, son joueur s'était fait expulser pour mauvais comportement, lors du derby romain. En représailles, Prandelli l'a laissé à la maison. Pour ce pédagogue humaniste, on ne foule pas aux pieds certaines valeurs et principes moraux. Fair-play et football sont compatibles. Même au plus haut niveau, quelques-uns des meilleurs techniciens en activité, seigneurs dans l'âme, le rappellent, par leur comportement, impeccable. Une image positive dont le ballon rond a parfois besoin pour enrichir son cuir. Histoire de mieux rebondir.

NICOLAS GETTLIFFE

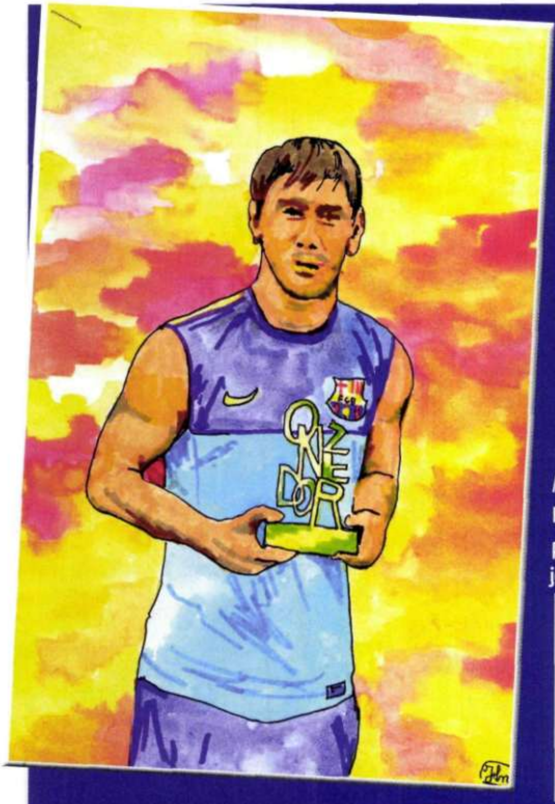
DEAN

LE BUT DU SIECLE
SOLNA, 14 NOVEMBRE 2012 – Auteur d'un quadruplé face à l'Angleterre, en match amical, Zlatan Ibrahimović est entré dans la légende du football mondial.
Il s'est aussi offert un but d'anthologie, l'un des plus spectaculaires de ces dernières années, avec *un retourné* acrobatique lobé de quelque... 35 mètres, directement dans les filets de Joe Hart.

 photo : PanoramiC

AU TOP DU TOP BANGKOK, 18 NOVEMBRE 2012 – Les deux meilleures nations de la planète se sont retrouvées une nouvelle fois en finale de la septième édition de la Coupe du monde de Futsal en Thaïlande. L'occasion pour le Brésil de conquérir une cinquième étoile et de laisser l'Espagne à deux titres.

par Rémi Chevrot et Nicolas Gettliffe



Le maillot dédicacé de Messi

Félicitations à Paul Alexandre !
Il remporte le maillot de Lionel Messi dédicacé !

Nous avons reçu de très nombreux dessins, merci à tous d'avoir participé.

Une mention spéciale est décernée à Simon Souin pour sa caricature de Messi !

Rendez-vous prochainement pour un nouveau jeu concours.

16,4

Comme, en pourcentage, la possession de balle du Celtic lors de la réception du Barça, à l'occasion de la quatrième journée de Champions League. Malgré cette privation du cuir, le club écossais a décroché un succès inespéré (2-1). Jamais, dans toute l'histoire de cette compétition, une équipe ne s'était imposée avec un si faible taux de possession de balle !

EN PLEIN DANS LE MILLE !

Le Brésil, cinq fois champion du monde, a disputé, mi-novembre, le millième match de son histoire contre la Colombie. C'est Thiago Silva (Paris SG) qui a eu l'honneur de porter le brassard. Pour cette rencontre historique, la Seleção n'a pu faire mieux qu'un match nul (1-1).

Nouveaux horaires en Ligue 2 ?

Depuis le début de la saison, les banderoles de mécontentement des supporters se multiplient dans les stades de Ligue 2. Le motif : l'heure du coup d'envoi des matches du vendredi (18h45). Aussi, Frédéric Thiriez, président de la LFP, a-t-il reçu le "Collectif SOS Ligue 2" et s'est-il engagé à poursuivre les discussions avec le diffuseur de la compétition en vue d'un changement d'horaire.

Abidal, un prince au Parc

Habitués des stades, vous avez sûrement remarqué une bande d'adolescents sévissant sur les pelouses à la mi-temps des matches de Ligue 1. Samedi 3 novembre, pendant le repos entre le Paris Saint-Germain et Saint-Etienne, le Parc des Princes a accueilli la finale nationale de l'Orange football challenge. Les jeunes du Stade Brestois ont remporté le trophée devant le FC Bart (Doubs). C'est Eric Abidal, parrain de l'édition, qui a remis la coupe aux gagnants. « *J'ai pris beaucoup de plaisir à partager cette journée avec ces jeunes footballeurs. J'ai pu apprécier leur talent, leur maîtrise technique, mais aussi leur esprit d'équipe* ». Des propos qui, venus du Barcelonais, ont dû aller droit au cœur de ces jeunes pousses.

Cocorico... suédois

Lundi 12 novembre, le football français était – un peu – à la fête en Scandinavie. En effet, Zlatan Ibrahimović (Paris Saint-Germain) et Lotta Schelin (Olympique Lyonnais) ont respectivement reçu le Guldbollen (Ballon d'or masculin) et le Diamantbollen (Ballon de diamant féminin), récompensant les meilleurs joueurs suédois de l'année 2012. C'est la septième fois que le Parisien reçoit ce trophée, quand sa compatriote a été récompensée à trois reprises. Grattis !*

* *Félicitations, en Suédois*

Drogba, simply the best !

Loin des yeux, loin du cœur ! Cette célèbre maxime reste étrangère aux fans de Chelsea. Malgré son départ pour la Chine, la star ivoirienne n'a visiblement pas été oubliée par le public des Blues. Dans son centième numéro, le magazine officiel du club a consacré Didier Drogba "Meilleur joueur de l'histoire de Chelsea", s'appuyant sur le résultat d'un sondage réalisé auprès des supporters. *« Je suis vraiment honoré et fier, tant il y a eu de grands joueurs au club avant moi et aussi lorsque j'y étais »,* s'est réjoui l'intéressé sur son site officiel.

« Je n'ai parlé avec personne du Real Madrid. Cristiano Ronaldo est un bon joueur, mais il est au Real. »

Mouais... Il faudra être plus persuasif pour nous convaincre Nasser Al-Khelaïfi (président du Paris SG) !

"Flu" voit juste

Fluminense, célèbre club carioca, a remporté le championnat du Brésil pour la quatrième fois. Emmené notamment par Deco et Fred, l'ancien Lyonnais, "Flu" récupère son titre abandonné l'an passé aux Corinthians. Un sacre honoré à trois journées du terme de la compétition. Net et précis.

AGENDA

Les plus belles affiches du mois

1er décembre

Bundesliga : Bayern Munich – Borussia Dortmund. Premier jour, premier choc. Le leader affronte les Borussen dans son antre de l'Allianz Arena.

Liga : Real Madrid – Atlético de Madrid. Derby castillan. Falcao défie Benzema. On est preneurs !

4 et 5 décembre

Champions League : 6e et dernière journée de la phase de poules.

6 décembre

Europa League : 6e et dernière journée de la phase de poules.

8 décembre

Serie A : AS Roma – Fiorentina. La dernière fois, la Roma avait calé (1-2) face à la Viola. Bis repetita ?

9 décembre

Ligue 1 : Saint-Etienne – Lyon. Le derby du Rhône entre les Verts et les Gones. "La populaire" contre "la bourgeoise", ça promet !

Premier League : Manchester City – Manchester United. Au coude à coude pour la première place, les Mancuniens prennent l'ascendant en Angleterre.

Serie A : Inter – Napoli. Actuellement dans une bonne dynamique, les deux clubs sont à l'affût, au cas où la Juve...

Liga Zon Sagres : Sporting CP – Benfica. Ultime choc à Lisbonne avant Noël, les Lions défient les Aigles, à l'estádio José-Alvalade. De vrais prédateurs !

15 décembre

Serie A : Lazio – Inter. Les Biancocelesti reçoivent les Nerazzurri. La Lazio, qui a défait, en novembre, son rival romain, ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

16 décembre

Ligue 1 : Paris SG – Lyon. Le 4-4 de la saison passée est toujours gravé dans les mémoires et annonce un match de folie au Parc des Princes. Qui prendra la couronne ?

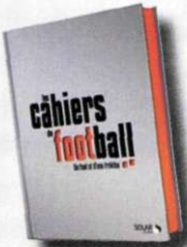
Liga : FC Barcelona – Atlético de Madrid. Les Colchoneros œuvrent encore à l'extérieur et, cette fois-ci, contre les Blaugranas de Xavi. Un défi Messi-Falcao pour le plaisir des yeux ?

À LIRE

par Alexandre Rabia

Les cahiers du football... De foot et d'eau fraîche

Sous la direction de Jérôme Latta et Rémi Belot
Editions Solar – 32€



Dans cet ouvrage, vous retrouverez un florilège des meilleurs articles (papier comme web) parus dans *Les Cahiers du football* depuis 1997. Drôle et décalé, n'hésitant pas à tacler tout ce qui bouge, voici une façon d'aborder le football sous un angle différent. De l'arbitrage au PSG, des supporters à la politique, tous les thèmes sont passés au crible par une fine équipe qui manie l'ironie comme un footballeur le ballon.

Les légendes du foot

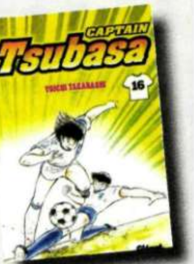
par Thierry Roland,
préface de Jean-Michel Larqué
Editions Larousse – 30,90€

Thierry Roland nous a quittés mais nous offre, en guise d'au revoir, un dernier livre égrenant ses "légendes du foot", matches et joueurs. D'Alfredo Di Stefano à Karim Benzema, en passant par France-Allemagne 1982, Argentine-Angleterre 1986, Johan Cruijff ou Roger Milla, le légendaire commentateur rend hommage aux plus grands footballeurs d'hier et d'aujourd'hui et évoque les plus grands matches de l'histoire. Un livre collector agrémenté de fac-similés d'exception (billets de match, pochettes de disques, affiches de compétition, unes de journaux...) qui garnira assurément la bibliothèque des passionnés de football.

Captain Tsubasa

par Yoichi Takahashi
Editions Glénat – 6,90€

Captain Tsubasa ne vous dit rien ? C'est normal, ce manga de Yoichi Takahashi est, en fait, plus connu sous le nom du dessin animé culte "Olive et Tom". Retrouvez les aventures des jeunes mais célèbres footballeurs Mark Landers (Kojiro Hyuga) et Olivier Atton (Tsubasa Ozora) dans le tome 16, sorti début novembre !



Onze Mondial a testé...

Nike Mercurial Vapor VIII CR

Elles sont attendues par les fans. Elles arrivent dans les magasins le 1er décembre. Et CR7 les porte déjà. *Onze Mondial* a eu la chance d'en tester une paire, en crampons moulés, en avant-première. Durant dix jours, les Nike Mercurial Vapor VIII CR ont été utilisées au quotidien à l'entraînement et au cours d'un match sur terrain synthétique par un joueur U16 de la Section sportive régionale de la Ligue Atlantique. Il nous livre son avis.

« Elles sont légères (185 g). Elles prennent rapidement la forme du pied et le moulent comme une chaussure d'athlétisme. Grâce à cela, elles procurent de super sensations, notamment sur les frappes tendues, car elles permettent de bien placer le cou-de-pied. On est en contact direct avec le ballon. Les crampons autorisent de bonnes reprises d'appuis, même si je les trouve petits sur la partie avant. Sinon, pas de problème sur les démarrages, les appels ou les contre-appels ! Je me suis entraîné sous la pluie : elles ne prennent pas l'eau. Les sensations ne sont pas modifiées. Le "All conditions control" semble efficace. Elles sont faciles à entretenir et la résistance à l'abrasion est correcte. »

→ Bilan positif pour notre testeur qui n'est également pas resté insensible au look "beau gosse" des Vapor VIII CR, dont le rose de la plaque est mis en valeur par le noir et bleu de l'empeigne. Sans oublier le cœur surmonté d'un X (la devise de Cristiano Ronaldo, symbolisant son amour de la victoire), sur la partie arrière.
Voilà un beau produit de la marque à virgule, doté d'une finition à la hauteur de son prix : 225€ pour le modèle testé en plaque FG, également décliné en plaque AG (petits crampons pour synthétique) et SG (mixte moulés/vissés).

JEU-CONCOURS

"GAGNEZ LE MAILLOT DE SOLDADO"

Le gagnant du jeu paru dans le n°285 de *Onze Mondial* est **Guillaume Clair** (94800 Villejuif). Son bulletin a été tiré au sort parmi les nombreuses bonnes réponses que nous avons reçues.

Pour participer au tirage, il fallait répondre :
1. La Géorgie (Contre quelle sélection Roberto Soldado a-t-il marqué avec l'Espagne, le 11 septembre dernier, pour le premier match de la Roja dans les éliminatoires du Mondial 2014 ?) ;
2. Lille (Quel club français Roberto Soldado va-t-il rencontrer avec le FC Valence, le 5 décembre 2012 ?)

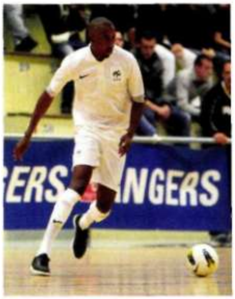
Ligue Atlantique

FUTSAL

La France affirme ses ambitions

ATLANTIQUE

Beau succès à Angers, fin octobre, pour l'équipe de France de futsal, victorieuse de la Biélorussie, lors des deux matches amicaux (9-5, 3-1) organisés par la Ligue Atlantique, dans le cadre de la préparation à l'Euro 2014. Une première pour les Bleus (47es au classement mondial et 22es au niveau européen) qui n'avaient jamais dominé une nation du Top 20 planétaire. Cette double victoire, historique pour les joueurs de Pierre Jacky, montre le chemin parcouru par les Tricolores depuis deux saisons et les conforte dans leurs ambitions de grimper les paliers, un à un, vers le sommet de la discipline, en s'appuyant notamment sur de jeunes joueurs comme le Cannois Moussa Sao *(photo ci-contre)*.
Prochaine destination des Bleus : Göteborg, pour une double rencontre amicale face à la Suède, les mardi 11 et mercredi 12 décembre, à 19h30.
Dans le même temps, les U21 rencontreront deux fois, en amical également, la Slovénie, en Ligue Nord Pas-de-Calais.



UNE-DEUX

Sanctions injustes ?

Je suis scandalisé et trouve honteux la suspension de Yann M'Vila, pour la raison qu'il est sorti en discothèque. Le Brésil qui a été cinq fois champion du monde a souvent eu des joueurs réputés pour leurs sorties [...] mais ne les a jamais sanctionnés. Et pourquoi se priver aussi de Nasri et Ben Arfa ? La Fédération Française de Football marche-t-elle sur la tête ?
Jean-Paul Bally (38870 Saint-Simeon-de-Bressieux)

Riches ? Et alors !

Paris en Ligue 1, Manchester City et le Zenit, malgré leurs moyens indécents, prouvent que l'argent ne fait pas forcément le bonheur. Tant mieux pour la beauté de ce sport !
Mimi Bleu

Zlatan Mexès

Bravo à Philippe Mexès pour son magnifique but en Champions League. Une réalisation qui rappelle celle de Zlatan contre l'Angleterre. Ça fait plaisir... surtout pour un défenseur !
Mathis Thurey

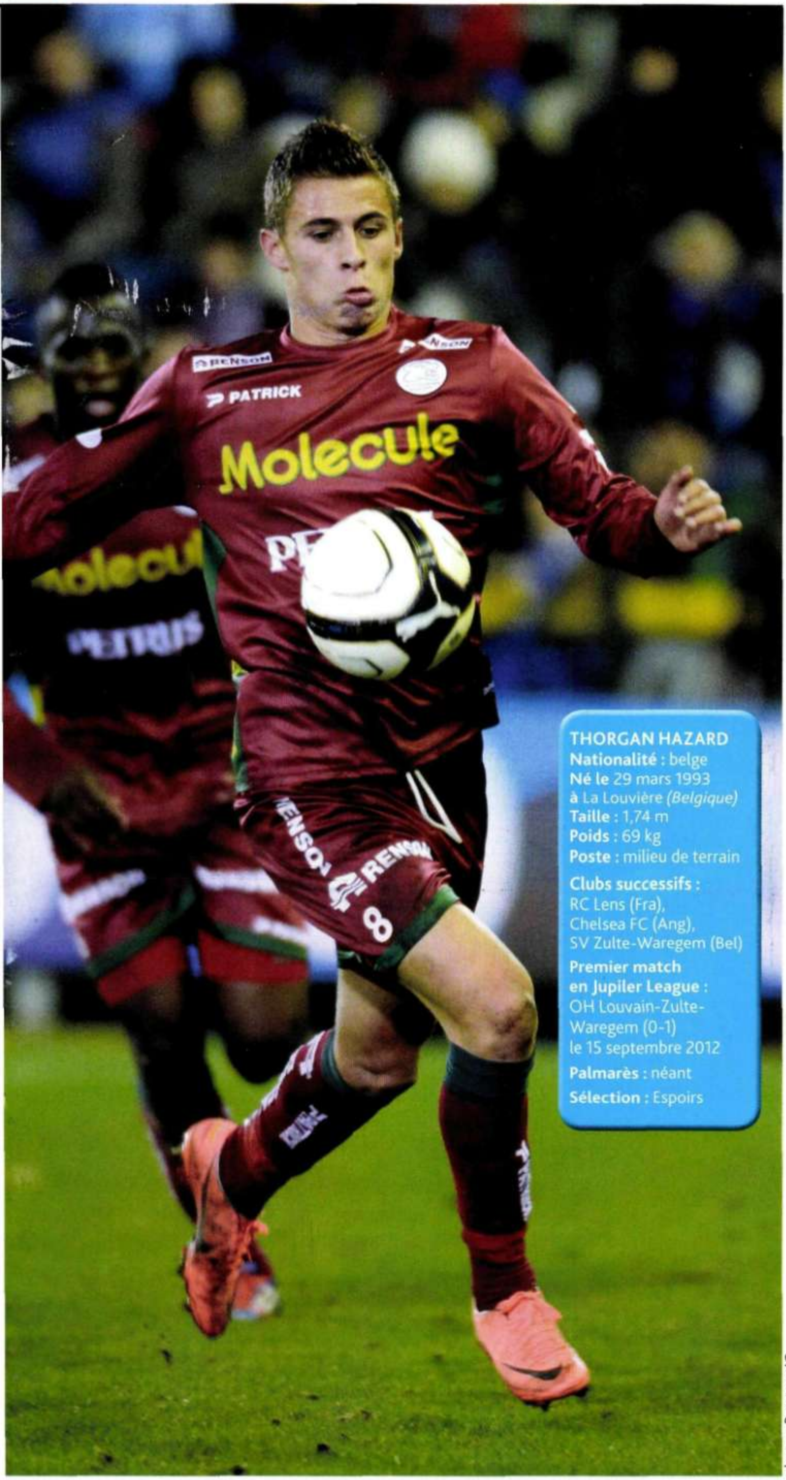
Vous aussi, faites-nous part de vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
"Une-Deux" – *Onze Mondial*,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

photos : Ouest Médias, PanoramiC, FEP et DR

ZULTE WAREGEM

Thorgan Hazard

(ZULTE-WAREGEM)



THORGAN HAZARD
Nationalité : belge
Né le 29 mars 1993
à La Louvière *(Belgique)*
Taille : 1,74 m
Poids : 69 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs :
RC Lens (Fra),
Chelsea FC (Ang),
SV Zulte-Waregem (Bel)

Premier match en Jupiler League :
OH Louvain-Zulte-Waregem (0-1)
le 15 septembre 2012

Palmarès : néant

Sélection : Espoirs

photo : PanoramiC

En football, il n'est jamais facile de marcher sur les traces de son frère. Surtout quand celui-ci a pour nom Eden Hazard, considéré comme l'un des meilleurs joueurs de la planète. Dans l'ombre de l'ancien Lillois, Thorgan tente de se forger une identité. Chez lui, dans sa Belgique natale, qu'il avait pourtant quittée à 14 ans. Depuis le début de la saison, le milieu de terrain créateur fait les beaux jours de Zulte-Waregem, sensation de la Jupiler League. Des dribbles à la pelle, des différences, des passes et des buts, l'international Espoir belge a trouvé, dans son nouvel environnement, les ingrédients nécessaires à son épanouissement. Ce n'était pas le cas à Lens, où le second d'une fratrie de quatre garçons a passé cinq ans. Peu utilisé (14 matches de L2, aucun but), il s'est engagé l'été dernier, dans le sillage de son grand frère, avec Chelsea, contre un million d'euros. Prêté cette saison à Zulte, il tutoie les sommets avec une première place provisoire en championnat. Et peut peut-être envisager une toute prochaine première cape avec les Diables Rouges. Au côté d'un certain Eden...

L'AVIS DE

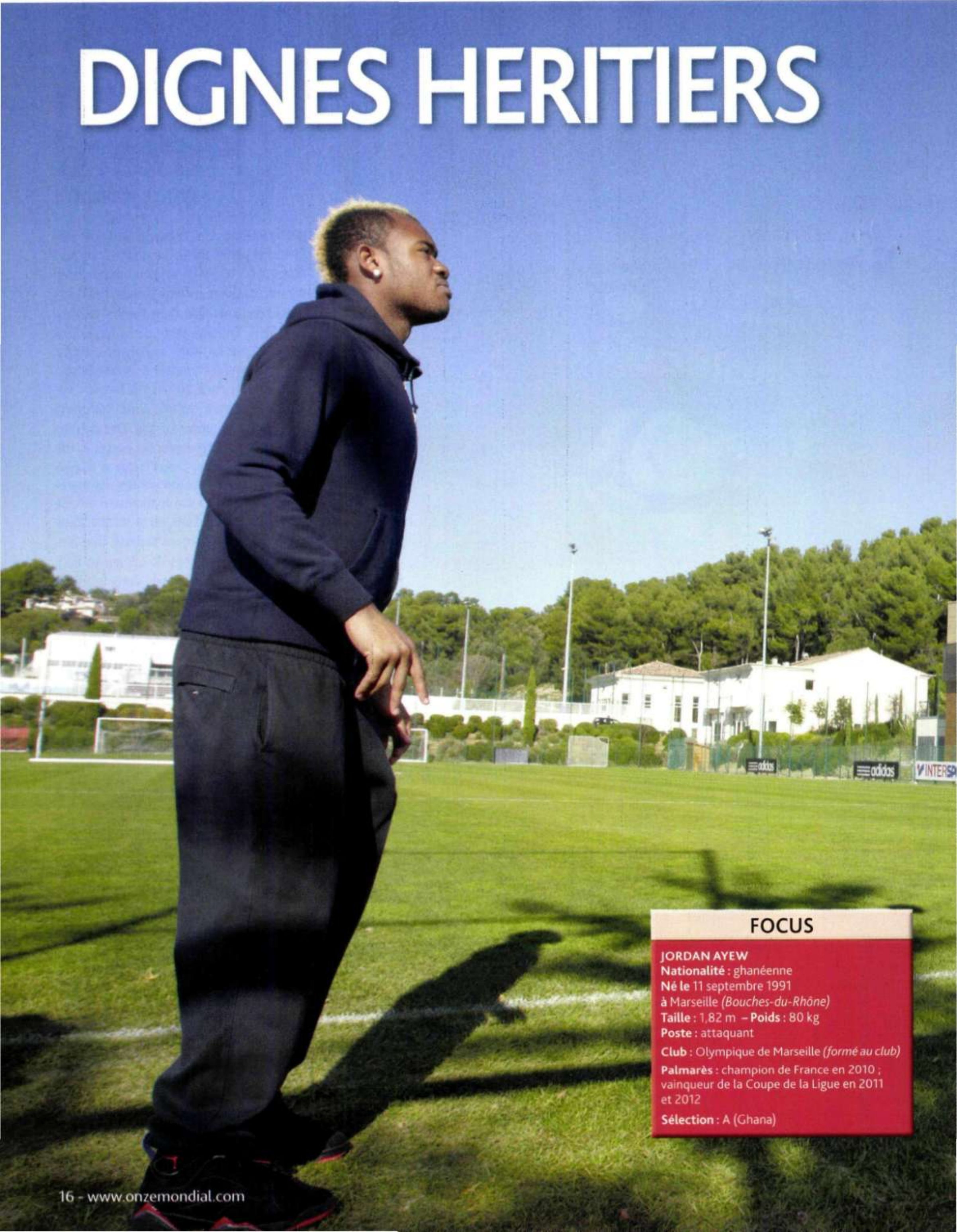
JEAN-FRANÇOIS REMY

(sélectionneur adjoint des Espoirs belges)

« Au niveau de la qualité intrinsèque, on peut facilement comparer Thorgan à Eden. C'est un joueur de rupture, plein de percussion et fort dans le dribble. Il aime les espaces et possède une faculté d'accélération balle au pied impressionnante. Pour l'instant, Eden lui est supérieur, plus efficace. Mais, lorsque Thorgan atteindra son plein potentiel, il risque d'impressionner son monde.
Il faut se montrer patient avec lui, ne pas lui demander monts et merveilles. A Lens, il a un peu galéré, son nom ne l'a pas aidé. Il ne rentrait pas vraiment dans le profil du club qui misait davantage sur les travailleurs. Son évolution à Zulte-Waregem me plaît bien. Il prend confiance, s'implique plus dans le jeu malgré sa réserve naturelle. C'est prometteur pour la suite. »

 de notre envoyé spécial à Marseille, Nicolas Gettliffe

DIGNES HERITIERS



FOCUS

JORDAN AYEW
Nationalité : ghanéenne
Né le 11 septembre 1991
à Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,82 m – **Poids** : 80 kg
Poste : attaquant

Club : Olympique de Marseille *(formé au club)*

Palmarès : champion de France en 2010 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2011 et 2012

Sélection : A (Ghana)

Le temps d'une rencontre, les deux frangins certainement les plus réputés du football hexagonal évoquent leur relation étroite, mais aussi leurs différences. A travers eux se perpétue, à l'OM, la tradition ghanéenne, lancée il y a vingt ans au Vélodrome par un certain Abedi Pelé, père de ces surdoués déjà héros.

FOCUS

ANDRÉ AYEW
Nationalité : ghanéenne
Né le 17 décembre 1989 **à** Séclin *(Nord)*
Taille : 1,76 m – **Poids :** 72 kg
Poste : milieu

Clubs successifs : FC Nania (Gha, 1999-2005), Olympique de Marseille (Fra, 2005-2008), FC Lorient (Fra, 2008-2009), AC Arles-Avignon (Fra, 2009-2010), Olympique de Marseille (Fra, depuis juillet 2010)

Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2011 et 2012 ; champion du monde U20 en 2009

Sélection : A (Ghana)

DUO GAGNANT
Sur l'un des terrains du Centre d'entraînement Robert-Louis-Dreyfus, à La Commanderie, Jordan et André Ayew révisent leur jeu de tête. En toute décontraction !

Duos de frères

■ Dieter et Uli Hoeneß (Bayern Munich) ■ Hervé et Patrick Revelli (Saint-Etienne) ■ René et Willy van de Kerkhof (PSV Eindhoven) ■ Bernd et Karl-Heinz Förster (VfB Stuttgart) ■ Zlatko et Zoran Vujović (Bordeaux) ■ Frank et Ronald de Boer (Ajax Amsterdam) ■ Laurent et Patrick Delamontagne (Rennes) ■ Alexander et Pontus Farnerud (Strasbourg) ■ Benoît et Bruno Cheyrou (Lille) ■ Morlaye et Ousmane Soumah (Bastia) ■ Bruno et Hervé Alicarte (Montpellier) ■ Hamit et Halil Altıntop (Schalke 04) ■ Robert et Niko Kovač (Bayern Munich) ■ Gary et Phil Neville (Manchester United, *photo ci-dessous*) ■ Rafael et Fábio (Manchester United) ■ Jérôme et Kevin-Prince Boateng (Hertha Berlin) ■ Kolo et Yaya Touré (ASEC Abidjan)...

L'aîné est né près de Lille. Le cadet a vu le jour à Marseille. Et les deux frangins jouent pour le Ghana. Fil rouge de la destinée d'un paternel au talent fou, balle au pied. Du nord au sud de l'Hexagone, les enfants ont dû s'adapter aux pérégrinations de leur champion de père, au gré d'une carrière riche en émotions. André et Jordan, Jordan et André, les fils d'Abedi Pelé, vainqueur de la Champions League avec l'OM en 1993, sont aussi proches que différents. Mais leur vie pluriculturelle leur a offert à tous deux une maturité précoce et une envie de briller sur un terrain. L'envie de mordre avec énergie dans une carrière de champions déjà bluffante.

Tout petit, en grandissant au soleil d'Afrique, André rêvait de devenir footballeur, mais a dû emprunter des chemins de traverse (ses prêts à Lorient puis à Arles-Avignon en attestent) avant de percer au plus haut niveau. Jusqu'à l'âge de quatorze ans, Jordan, lui, a longtemps hésité avant d'enfiler les crampons. Tout juste débarqué du Ghana et vierge de toute expérience en club, il s'est ensuite morfondu à l'école de La Bastide, l'ancien centre de formation marseillais, mais a finalement "décollé" puis suivi une trajectoire plus linéaire que son frère. Paradoxe de ces deux "babies" Black Stars.

Copies conformes

Les différences entre les deux frères se situent à tous les niveaux. Elles leur collent à la peau. Mais elles cimentent aussi une complicité de tous les instants. Sur le terrain, André est une photocopie d'Abedi ! Bondissant, esquivant le moindre tacle, dans un équilibre parfait et toujours à la recherche du geste pur pour déstabiliser l'adversaire, André, à la technique aiguisée, se rêve en meneur

EN PLEINE CONFESSION
Cuisiné par notre reporter, André Ayew se confie en toute décontraction. Beaucoup plus ouvert que son cadet, l'aîné des Ayew ne cache rien de son ambition.

de jeu. Pur gaucher, il n'utilise le droit que pour écraser une pédale d'accélérateur. La plupart du temps, les entraîneurs préfèrent l'utiliser sur le côté gauche. La faute à sa vitesse d'exécution et son impressionnante capacité à déborder. Lui se voit comme un joueur dans l'axe, en fin stratège, mais accepte avec humilité de se cantonner à ce rôle d'ailier. La patience fera le reste.

Jordan est plus grand par la taille. Impressionnant physiquement, le jeune attaquant marseillais a l'instinct du buteur. Terrible dans sa frappe de balle, il se montre de plus en plus efficace face à la cage. Cadrer est devenu obsessionnel. A l'entraînement comme en match, la foudre qui s'échappe de son pied droit fait désormais des ravages. Rien ne l'impressionne. En face de lui, que ce soit Troyes ou le Real Madrid, le cadet, dans sa bulle, n'a qu'une obsession : marquer.

SOURIRE FURTIF
Pas toujours à l'aise devant les objectifs, Jordan s'est tout de même prêté au jeu. A deux jours d'un match important en Europa League contre Fenerbahçe, le cadet ne se met aucune pression.

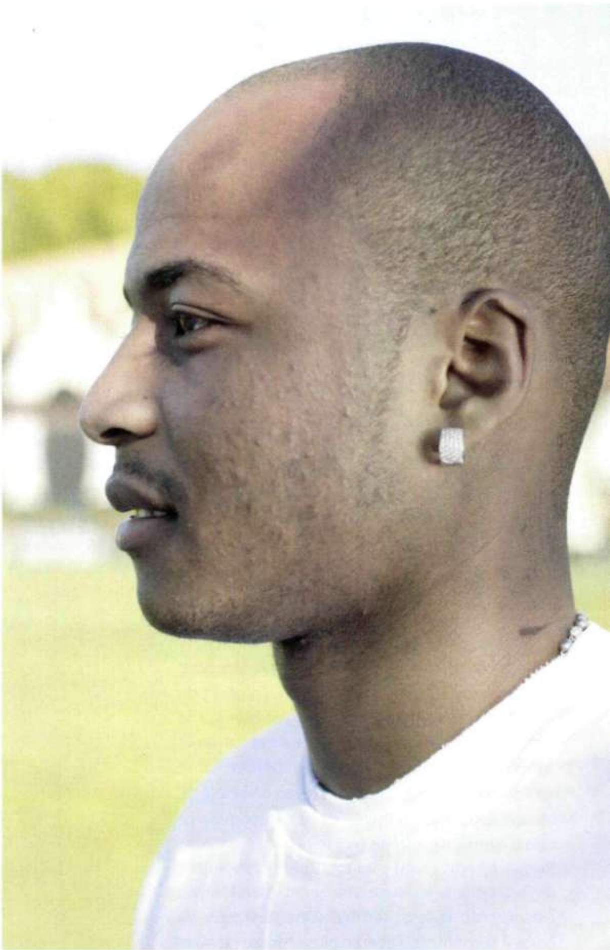
Melon de Cavaillon

C'est dans le caractère que ces deux-là sont vraiment dissemblables. André est souriant, ouvert à tout échange. Poser pour une photo avec les supporters, papoter avec ses partenaires, plaisanter avec un Joey Barton chambreur ou se livrer face aux médias ne lui pose aucun problème existentiel. Jordan est tout son contraire. Le garçon est réservé, voire méfiant et boudeur. Le premier abord n'a rien d'amical. Pour se protéger, le petit dernier ne se livre que s'il connaît bien. Pour les confidences, repassez demain ! Alors, forcément, le garçon paraît froid, hautain et rebelle. Pas vraiment sympa. Certains ont tôt fait de l'étiqueter → *(suite page 22)*

« Mon rêve, c'est de décrocher le titre avec l'OM. Jordan a connu cette joie, pas moi ! »

André Ayew

André
« JE NE PEUX PLUS ME CACHER »



Casquette vissée sur la tête, voix cassée, l'aîné (23 ans) a répondu avec entrain à nos questions. Déjà rompu au jeu médiatique, il se livre avec calme et plaisir. Pétillant et subtil, comme ses dribbles chaloupés.

L'équipe OM : « Cette saison, mon ambition est collective. Si l'OM gagne, ce sera grâce à tout le groupe, pas uniquement grâce à ses individualités. A titre personnel, j'essaie de me montrer le plus disponible possible pour l'équipe. L'état d'esprit est essentiel si l'on veut être ambitieux et irréprochables. Je veux voir l'OM gagner ! Sur un terrain, je ne peux plus me cacher. Même si je suis très jeune, je fais désormais partie des anciens dans le vestiaire. J'ai débuté en L1 à dix-sept ans. Ça fait plusieurs saisons que je suis dans le groupe pro. Pourtant, je sais qu'il me reste encore beaucoup de choses à prouver. J'assume mes devoirs vis-à-vis du club. Le regard des adversaires a changé à mon égard. C'est pour cette raison que je me dois d'être plus rigoureux, plus concentré. »

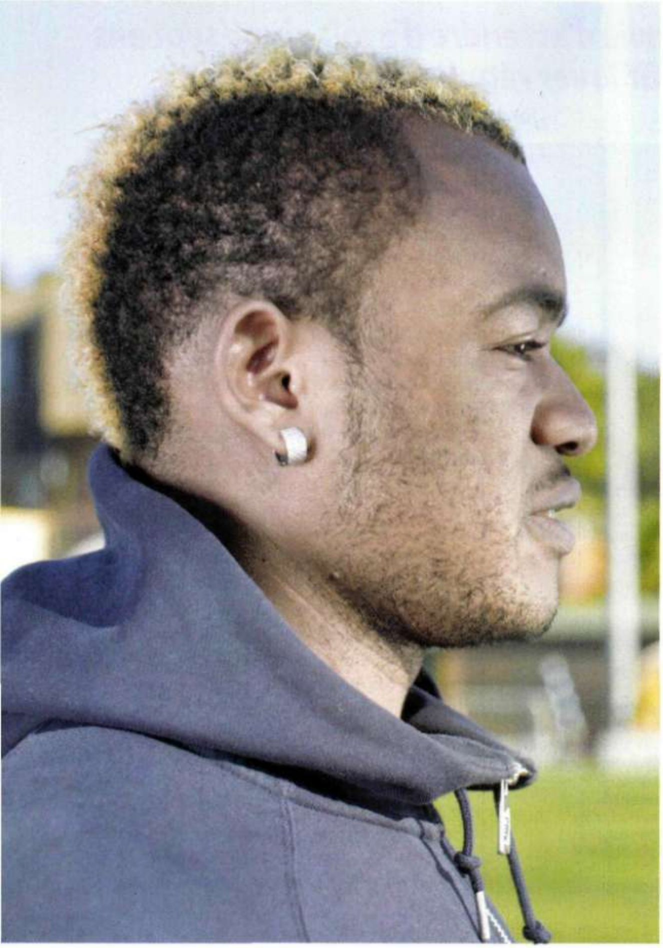
Reconnaissance : « Le club m'a beaucoup donné. Je suis quelqu'un de très reconnaissant. Avec les difficultés financières actuelles, c'est le moment de montrer mon attachement au club. L'amour du maillot, je le revendique ! On a la chance d'être à Marseille. Si le club avait les moyens du PSG, certains d'entre nous ne seraient peut-être pas titulaires. Ça permet de rester humble. La saison passée, même diminué par mon épaule meurtrie, j'ai dépassé mes limites, afin de me battre pour l'équipe. On a le devoir de porter haut les couleurs de Marseille. Il faut tout donner sur le terrain. Mais je suis persuadé que notre effectif est excellent et que l'on peut se montrer ambitieux. »

Sur le terrain : « Tout le monde connaît ma préférence pour le jeu dans l'axe. Mais je ne rechigne jamais à évoluer sur le côté gauche. On est là pour donner le maximum. Je respecte le choix de mes coaches. Sur le côté, j'apporte un plus et, dans leur logique tactique, ça leur convient davantage. Je m'adapte, tout en progressant. Je cherche toujours à avancer. Je ne me focalise pas sur mon poste de prédilection.»

Fraternité : « "Jo" et moi, on a grandi ensemble et ça ne nous dérange pas que l'on nous mette souvent en parallèle. C'est logique. Les éloges que nous fait Eric Di Meco *(lire encadré "Cinq majeurs", page 23, ndlr)*, ça fait chaud au cœur. C'est même très touchant ! C'est vrai, ça n'a pas toujours été facile pour nous. Au centre de formation, on nous épiait plus particulièrement. Il y avait toujours cette comparaison avec notre père, Abedi. Mentalement, Jordan et moi, on s'est accrochés. Il fallait qu'on en fasse deux fois plus que les autres pour convaincre. Aujourd'hui encore, on continue à nous en demander toujours davantage. Mais on assume. »

Quand Jordan parle d'André

« Si je suis arrivé là aujourd'hui, c'est grâce à lui. Il sera toujours mon grand frère. Chacun de nous deux possède son caractère. On aborde les événements différemment, tout en restant très complices. Sur la pelouse, c'est déjà un grand joueur, clairvoyant et costaud. Il régale tout le monde. »



Jordan « PAS ENVIE DE QUITTER L'OM »

Portable en main, le cadet (21 ans), plus austère, tente de mettre une distance avec son interlocuteur. *« Pourquoi tu me poses cette question ? Tu le sais déjà ! »* Cherchant à désarçonner, le frangin est direct, ne mâche pas ses mots mais, derrière cette façade, pointe la sensibilité. Et la carapace du taiseux finit par se fissurer.

Ambitions phocéennes : « J'aime la solidarité qui existe aujourd'hui à l'OM. On vise l'une des cinq premières places en Ligue 1. A titre personnel, je veux faire mieux que l'an passé, mais sans me mettre de pression. Je ne suis pas encore arrivé à un stade où je peux me fixer comme objectif de mettre un nombre arrêté de buts. Je ferai les comptes en mai prochain. Je ne sais pas si, aujourd'hui, les adversaires sont plus sur leurs gardes en me voyant. Je ne fais pas attention à ce genre de détails. »

Avenir : « Je travaille au quotidien pour m'améliorer dans tous les domaines. J'espère que, dans six ou sept ans, cela portera ses fruits. Je n'ai pas envie de quitter l'OM. Marseille, c'est chez moi, je connais bien la maison. Quand les dirigeants viendront me voir pour me demander de partir, je penserai alors à un transfert, mais pas maintenant. J'ai un faible pour l'Angleterre, mais rien ne dit que j'atterrirai un jour en Premier League. »

Origines : « Quand je vais en vacances au Ghana, je sors mon kart et m'éclate sur la piste avec mes amis. J'ai grandi à Accra, donc j'aime me ressourcer là-bas, dans mon pays d'origine. Enfiler le maillot des Black Stars me permet d'honorer le nom des Ayew et de rendre hommage à ma famille. »

Formation : « En France, mes souvenirs au centre de formation à La Bastide sont ancrés en moi. Ça m'a fait grandir. Tout le monde sait que Pape Diouf a compté dans ma jeunesse. Il reste un grand monsieur pour ma famille. Pas seulement pour moi. »

Famille : « Jordan, frère d'André et fils d'Abedi, c'est comme ça et ce sera toujours vrai. Je ne suis pas là pour commenter ce que l'on dit sur moi. Les gens ont le droit de parler. De toute façon, je m'en fous ! »

Dans le groupe : « Je continue de progresser. D'autant que j'ai un temps de jeu plus important cette saison. Je ne vais pas me réjouir que l'on ait des blessés en ce moment ; je suis juste à la disposition du coach pour pallier ces absences. Je donne vraiment le maximum. Ça ne se passe pas trop mal. Dans une équipe, on a besoin de tout le monde. Même si je me suis imposé dans le groupe, André me donne toujours des conseils. Il en va de même avec les autres joueurs. Il n'y pas que mon frère, même s'il compte beaucoup. Je suis ouvert : je sais ce qui va m'aider ou non. »

Quand André parle de Jordan

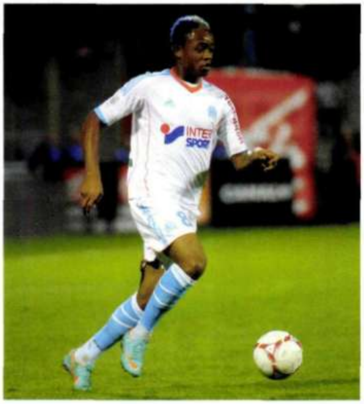
« Il faut qu'il continue dans cette voie. Aujourd'hui, il n'est plus un simple joker, il prouve qu'il peut être titulaire. Je savais qu'il en avait les qualités et le talent. Il marque des buts importants, c'est bien pour sa confiance. A lui, désormais, de se montrer le plus régulier possible. »

LE SAVIEZ-VOUS ?

Selon le *Sunday Express*, Sam Allardyce, le manager de West Ham United, club londonien de Premier League, serait très intéressé par les frères Ayew. Affaire à suivre au mercato cet hiver, d'autant que Vincent Labrune, le président de l'OM, n'a pas caché que le club, pour combler son déficit, pourrait encore alléger sa masse salariale dès janvier...

« Je n'ai pas envie d'attendre d'avoir vingt-sept ans pour jouer régulièrement ! »

Jordan Ayew



DOUBLE PERCUSSION
Dans l'animation offensive de l'OM, André Ayew *(ci-contre)* est l'un des éléments précieux sur lequel compte Elie Baup. A la conclusion, Jordan est de plus en plus influent sur le front de l'attaque phocéenne.

prétentieux, le soupçonnant d'avoir un "melon" plus gros que ceux des étals de Cavaillon. Image faussée. Ses proches l'assurent : "Jo" n'est rien de tout cela.
Dès leur retour au Ghana, au moment des vacances, les deux frangins se ressourcent entourés de la famille et des potes. Dans le quartier d'East Legon, à Accra, Maha, la maman, veille sur sa progéniture. Abedi continue de leur inculquer les vraies valeurs et, le cuir jamais bien loin, n'hésite jamais à leur donner les bons conseils. Expérience oblige. Rahim, le grand frère, lui aussi footballeur en Belgique (arrière latéral à Lierse), se mêle à cette fratrie soudée.

La chanson du piston

L'entourage. C'est ce qui a compté plus que tout pour les deux frères. D'autant que, contrairement aux apparences, rien ne fut simple pour André et Jordan. Les "fils de" ont rarement bonne réputation. Souvent soupçonné d'être pistonné, chacun a souffert des incontournables comparaisons. Il a fallu convaincre des éducateurs deux fois plus exigeants et des observateurs parfois sceptiques.
Envahissant, le père ? Jamais les deux rejetons ne sont tombés dans ce piège de la complainte générationnelle. Intelligemment, André et Jordan ont toujours cité "papa Abedi" en référence, comme pour mieux exorciser les démons de la filiation. Les Ayew se sont accrochés et ont fini par en faire un atout précieux. Sans rien renier pour autant. L'héritage n'a jamais constitué un poids. Ils en ont fait une force. C'est la plus belle de leurs victoires.

ABEDI DANS LA LEGENDE

Aujourd'hui âgé de 50 ans, l'ancien milieu offensif de l'OM débarque de son Ghana natal et du Real Tamale United, au moment où les Chamois Niortais accèdent, en 1986, à la Ligue 1. Malgré la modestie du promu, le gracile Ghanéen enchante les foules. Passé ensuite au FC Mulhouse, Abedi "Pelé" Ayew (surnom emprunté au Roi brésilien) tape dans l'œil de Bernard Tapie, alors président du club phocéen. Sa première expérience à Marseille, de 1987 à 1988, n'est guère concluante. Le puncheur africain part s'aguerrir à Lille, avant de revenir en Provence, en 1990. Finaliste malheureux de la C1 à Bari à la fin de la saison, avec Jean-Pierre Papin comme capitaine, papa Ayew prend sa revanche, deux ans plus tard à Munich. Ce soir du 26 mai 1993, juste avant la pause contre le terrible AC Milan, à la suite d'un corner, il dépose la balle sur la tête gagnante de Basile Boli. L'OM est champion d'Europe, Didier Deschamps lève le trophée ! Abedi jouera ensuite à Lyon, au Torino et à Munich 1860, avant de terminer sa carrière en 2000 dans le club émirati d'Al-Wahda. Ancien international ghanéen (73 capes, 33 buts, de 1981 à 1998, une victoire dans la CAN 1982) et propriétaire d'une école de foot en Afrique, il revient dès qu'il le peut à Marseille où il a conservé des liens très forts à l'OM, mais aussi pour suivre ses deux rejetons, devenus aujourd'hui les nouvelles idoles des supporters marseillais.

TEMOINS

CINQ MAJEURS

photos : Sébastien Boué et PanoramiC

▶Abedi Pelé
[le père]

« J'ai été très sévère avec mes gamins ! En tant qu'ancien footballeur professionnel, il y a des choses que je sens. Je les ai donc mis en garde. Tous deux sont encore très jeunes, j'essaie de les guider au mieux. Je leur dis toujours de rester calmes, surtout au moment d'un match important. Mais on les laisse tracer leur route. Le football va vite et je suis persuadé qu'ils sauront faire de grandes choses dans leur carrière respective. Pour ma part, je vis ça en tant que père, mais aussi en tant qu'ancien joueur qui est passé par des hauts et des bas à l'OM. Aujourd'hui, les enfants ont pris la relève et j'en suis très fier ! »

▶Mario Albano
[journaliste à *La Provence*]

« A Dortmund, la saison passée en Champions League, j'ai croisé Franz Beckenbauer *(entraîneur à l'OM durant la saison 1990-1991, ndlr)* qui m'a dit au sujet d'André : *"Mais c'est le même que son père !"* Le Kaiser était très ému. Tout comme les anciens de l'OM le sont. Chris Waddle, par exemple, a été touché de le voir jouer. Il l'a connu bébé à La Commanderie, quand Abedi venait avec lui aux entraînements. C'est vrai qu'André lui ressemble beaucoup. Il rebondit lorsqu'il accélère au moment d'une action offensive. Il est tout aussi "caoutchouteux", mais il est plus puissant que le papa ! Quand j'ai découvert André sur un terrain, j'ai été impressionné par cette ressemblance et son talent. Pourtant, les éducateurs m'ont prévenu : *"Jordan est encore plus fort !"* Maintenant, il faut voir sur la durée, au plus haut niveau »

▶Eric Di Meco
[ancien partenaire d'Abedi Pelé à l'OM, consultant pour beIN Sport et RMC]

« D'après ce que je vois, les deux frangins ont un profil et un caractère différents. Sur le plan mental, André m'étonne de match en match. C'est un vrai guerrier ! Il possède de grosses qualités physiques qui lui permettent d'éviter les coups. C'est un combattant, qui tire l'équipe vers le haut. Dès que tu le mets sur le côté gauche, il est bon partout. Même arrière latéral, je crois qu'il serait compétitif. Forcément, il me rappelle son père par ses attitudes sur le terrain. C'est bluffant ! Que les supporters de l'OM en profitent bien, car il devrait bientôt atterrir dans un très grand club. Jordan est tout aussi talentueux. En revanche, il semble plus nonchalant. Il doit parfois se faire violence. Comme il est encore jeune, il peut perdre le fil du match, s'il s'estime lésé. Mais il a un vrai bon coup à jouer, car l'effectif marseillais est diminué devant par toutes les blessures (Gignac, Rémy). En tout cas, Abedi, il a fait deux beaux petits ! Ce qu'ils réussissent est d'autant plus exceptionnel que l'OM n'a pas la réputation d'être un grand club formateur et, d'autre part, ils n'ont pas choisi la facilité en voulant devenir pros à Marseille. Surtout lorsque l'on s'appelle Ayew. C'est lourd à porter, mais eux l'assument en toute quiétude. »

▶Franck Passi
[entraîneur adjoint à l'OM]

« Ce sont deux joueurs très intéressants, deux garçons qui aiment viscéralement le foot. Ils travaillent énormément pour essayer d'être meilleurs chaque jour. Jordan est plus attaquant qu'André, qui a davantage le profil d'un milieu créateur. Lui est là pour bosser pour les autres. Jordan est plus un pivot devant. Grand, costaud, bon de la tête, il est aussi excellent dans les enchaînements. Tous deux ont encore une marge de progression. Ils savent qu'ils doivent encore se faire mal pour grandir et gravir les échelons, pour se retrouver dans des clubs encore plus grands que l'OM. Ils ont du caractère. On critique beaucoup celui de Jordan. Il faut relativiser et le connaître plus avant de juger. André a un abord sympathique, quand Jordan a cette autodéfense de ne pas sourire, mais c'est juste un garçon plus réservé. »

▶Elie Baup
[entraîneur de l'OM]

« André est quelqu'un qui s'est imposé depuis un bout de temps à Marseille. Je m'appuie beaucoup sur ses qualités sur le côté gauche. C'est un puncheur, un fin dribbleur. Il est très appréciable pour sa générosité sur le terrain. Par son envie, c'est un garçon qui a une place importante dans le groupe. En plus, il a déjà un niveau international élevé. L'an dernier, avec une épaule en vrac, il s'est montré exemplaire, ne se plaignant jamais. Il sait allier le talent avec un état d'esprit combatif et irréprochable. Jordan est plus jeune, mais possède un potentiel énorme. Il a l'instinct du buteur. Dans la finition, il est déjà redoutable. Il aime frapper au but et se sert d'un physique incroyable de tonicité. Dans les duels, il est précieux. Seul bémol : il doit encore améliorer ses déplacements pour progresser dans le réalisme. Ce sont deux joueurs qui ne lâchent jamais rien. Ils vont jusqu'au bout de leurs efforts et n'acceptent jamais la défaite. Les deux frères ont la mentalité du haut niveau. Avec l'héritage de leur père, ils ont baigné dans la culture de la gagne. Pourtant, ce n'est pas évident d'être le fils d'Abedi Pelé. Mais, aujourd'hui, ils tracent leur voie. Accessoirement, ils ont aussi la passion du sport, notamment du football. Par exemple, Jordan connaît tout des équipes et des joueurs. Il est toujours rivé sur son petit écran à regarder des matches. Ce sont des fondus de ballon rond ! »

 par Zahir Oussadi

LA CREME DE LA CREME

Le coup d'envoi de la neuvième édition de la Coupe du monde des clubs sera donné le 6 décembre prochain. L'opportunité pour les champions de chaque continent d'inscrire une ligne de plus à leur palmarès. L'occasion aussi de succéder au prestigieux FC Barcelone.

CAP SUR LE JAPON
Après avoir remporté la Champions League en mai dernier, Chelsea va s'envoler vers le Japon pour tenter d'offrir à l'Europe un sixième trophée dans l'épreuve après Milan, Manchester Utd, Barcelone (2 fois) et l'Inter.

PALMARES DE L'EPREUVE

2000 : SC Corinthians *(Brésil)*
2005 : São Paulo FC *(Brésil)*
2006 : SC Internacional *(Brésil)*
2007 : AC Milan *(Italie)*
2008 : Manchester United *(Angleterre)*
2009 : FC Barcelone *(Espagne)*
2010 : FC Inter *(Italie)*
2011 : FC Barcelone *(Espagne)*

BOL D'AIR FRAIS
Incapable de lutter pour le Brasileirão cette saison, le Timão d'Alex *(ci-contre, en maillot blanc)* s'est vite rabattu sur la Copa Libertadores, la Champions League sud-américaine, en éliminant notamment le Santos de Durval en demi-finale.

photos : PanoramiC

La FIFA a longtemps éprouvé les pires difficultés à organiser cette Coupe du monde des clubs. D'ailleurs, cinq années se sont écoulées entre la première (2000) et la seconde édition (2005). Il faut dire que, dans le calendrier international, cette épreuve intervient au plus mauvais moment. Pour les clubs européens notamment, lancés en plein marathon entre championnat, Champions League et coupes nationales. Ce sera le cas de Chelsea, vainqueur de la C1 en mai dernier, qui disputera, fin décembre, une partie de sa saison lors d'un Boxing Day aussi harassant qu'important.
Pourtant, à l'image du Barça qui avait sorti l'artillerie lourde l'an passé, Roman Abramovitch a d'ores et déjà fait de ce tournoi un objectif prioritaire. Le président des Blues, qui a licencié Roberto Di Matteo mi-novembre, sait combien sont rares les occasions d'accrocher un trophée.

Jamais deux sans trois ?

Après avoir raté le Community Shield (l'équivalent du Trophée des champions français) face à Manchester City en août dernier, pas question donc de négliger ce périple au Japon. Deux victoires suffiront aux Londoniens (ils entrent en lice en demi-finale) pour s'adjuger une troisième distinction en six mois (C1 et Cup). Gare toutefois à un quelconque excès d'optimisme !
Six adversaires, venus des quatre coins de la planète, partagent la même ambition. Le plus célèbre d'entre eux se nomme Corinthians, vainqueur de la Copa Libertadores, lui aussi exempté de tour préliminaire. Si le Timão n'est pas parvenu à tenir le rythme de Fluminense dans le Brasileirão, le championnat local, le groupe de Leonardo "Tite" Bacchi, avec ses vedettes Guerrero, Paulinho, Ralf ou Fábio Santos, reste une valeur sûre. Surtout, le club de São Paulo sera le seul des sept présents sur la ligne de départ à avoir déjà remporté ce Mondial des clubs, en 2000 à Rio de Janeiro, lors de la levée inaugurale de ce tournoi intercontinental.

Au nom du peuple

Il en va différemment pour les Egyptiens d'Al Ahly. Le champion d'Afrique participera à cette épreuve pour la quatrième fois de son histoire, une de plus que le FC Barcelone. Compte tenu du contexte local (championnat suspendu* et épopée africaine disputée à huis clos), cela ressemble à un petit miracle. « *C'est un enjeu crucial pour les clubs africains sur le plan financier. Surtout depuis que le TP Mazembe a montré la voie en accédant à la finale, lors de l'édition 2010* », analyse Emad Moteab, l'avant-centre cairote qui dédicace chaque victoire aux supporters martyrs.
Il faudra également suivre de près le CF Monterrey. Réputés difficiles à manier, les Mexicains profitent d'un championnat de bonne facture pour imposer leur style dans la zone Concacaf. Parviendront-ils à transporter leur recette jusqu'au Japon ? Les Sud-Coréens d'Ulsan Hyundai, patrons d'Asie, les Australiens d'Auckland City, dominateurs en Océanie, et le champion du Japon, invité en tant que pays organisateur (il sera connu le 1er décembre), rêvent de jouer les trouble-fête auprès des principaux favoris. Et, pourquoi pas, de coiffer tout le monde sur le poteau ! Réponse, le 16 décembre...

**Le 1er février dernier, à Port-Saïd, des affrontements entre supporters du Masry SC et d'Al-Ahly ont fait 74 morts et 200 blessés. Une première fois reporté, le championnat 2012-2013 a été suspendu sine die par la Fédération égyptienne, faute d'avoir obtenu les autorisations nécessaires à la sécurité.*

Club World Cup Japan 2011 presented by TOYOTA

TRIO GAGNANT
Lionel Messi, Neymar et Xavi : ce sont, dans l'ordre, les trois meilleurs joueurs désignés par la FIFA à l'issue de l'édition 2011. On espère le crû 2012 aussi intéressant et prestigieux...

2
Deux stades nippons accueilleront cette neuvième levée du Mondial des clubs : l'antre de Toyota (45 000 places) et celui de Yokohama (72 327 places).

LA VIDEO, C'EST MAINTENANT !

Elle était attendue, souhaitée, désirée. Par tous, ou presque. Après des années de réflexion, la FIFA a choisi la Coupe du monde des clubs pour lancer la vidéo. Du moins, celle permettant de déterminer si un ballon a franchi ou non la ligne de but. Dans cette optique, l'instance mondiale a signé des contrats avec deux sociétés : Hawk-Eye, dont le système est basé sur l'utilisation de caméras (actuellement exploité par l'ATP et la WTA au tennis), et GoalRef, qui se sert d'un champ magnétique et d'un ballon spécial. Toutes deux ont effectué une batterie de tests en laboratoire comme sur le terrain. *« Cette étape clé dans le processus de la technologie sur la ligne de but, qui a débuté en 2011, signifie que les deux sociétés disposent maintenant de l'autorisation d'installer leur système respectif partout dans le monde »*, a justifié la FIFA. Cependant, chaque système installé dans un stade subira une inspection finale, menée par un institut indépendant, pour vérifier s'il fonctionne bien.

 de notre envoyé spécial à Rennes, Rémi Chevrot

ROMAIN ALESSANDRINI

« A 200% au Stade Rennais ! ».

APRÈS DEUX ANNÉES FRUCTUEUSES EN LIGUE 2, ROMAIN ALESSANDRINI A EFFECTUÉ LE GRAND SAUT ET DÉCOUVERT L'ÉLITE DU FOOTBALL FRANÇAIS CET ÉTÉ. SOUS LES COULEURS RENNAISES, CE MARSEILLAIS DE NAISSANCE ET DE CŒUR ÉCLABOUSSE LA LIGUE 1 DE SES BUTS SPECTACULAIRES. ENTRETIEN.

ROMAIN ALESSANDRINI
Nationalité : française
Né le 3 avril 1989 **à** Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1, 73 m
Poids : 70 kg
Poste : milieu
Clubs successifs : Olympique de Marseille (1998-2004), FC Gueugnon (2004-2010), Clermont Foot Auvergne (2010-2012), Stade Rennais FC (depuis 2012)
Palmarès : néant
Sélection : néant

Comment s'est passée ton intégration à Rennes ?
J'ai connu deux premiers mois difficiles. Il fallait que je m'adapte au rythme de la Ligue 1 et à ses joueurs. C'est la première fois que j'évolue à ce niveau. Après, je suis plein de joie de vivre, j'aime bien aller vers les autres, chambrer et, donc, je pense que mes coéquipiers m'ont vite apprécié.

Comment juges-tu tes débuts en Ligue 1 ?
Ils sont à l'image de l'équipe. C'était assez compliqué en début de saison. J'ai fait mon maximum pour m'acclimater rapidement à ce championnat. Ensuite, comme on a eu de bons résultats, cela m'a permis d'être plus relâché. Mais j'ai encore une grosse marge de progression.

Quel est le joueur qui t'a le plus surpris depuis l'entame de la saison ?
J'ai vraiment été étonné par Thiago Silva. C'est l'un des meilleurs défenseurs du monde. On le savait et on l'a vraiment ressenti lorsque l'on a joué Paris. Il dégage vraiment une grande sérénité sur le terrain.

La L1 est-elle vraiment plus difficile que la L2 ?
C'est différent ! C'est beaucoup plus technique, il y a moins d'erreurs. En Ligue 2, c'est assez physique, mais, en Ligue 1, la moindre erreur se paye cash. Je l'ai constaté à mes dépens contre Lorient où le ballon que je perds dans une zone dangereuse entraîne un but.

On entend souvent que, pour un joueur de ton profil, il est plus facile d'évoluer en Ligue 1 qu'à l'étage inférieur. Tu confirmes ?
Il y a peu plus d'espaces, ce qui fait que les joueurs s'expriment plus au milieu du terrain. Après, dans les trente derniers mètres, c'est beaucoup plus difficile qu'en Ligue 2. Il faut voir vite, enchaîner vite. Ce n'est vraiment pas pareil.

Cet été, tu étais très sollicité...
C'est vrai que des clubs étrangers avaient un œil sur moi, mais j'avais envie de jouer en Ligue 1. Sochaux, Lille et Rennes me suivaient. J'ai pris le temps de bien réfléchir avec mes parents et mon entourage. J'ai eu le coach Antonetti au téléphone et il m'a convaincu.

Quelle image avais-tu de Rennes avant d'y signer ?
Je suivais le club, car il y avait de très bons joueurs et il se trouve toujours dans la bonne partie du classement. C'est un club ambitieux et je pense avoir fait le bon choix.

Quelles sont tes relations avec Frédéric Antonetti ?
Des relations normales entre joueur et entraîneur. Il me donne de nombreux conseils, me soumet des vidéos individuelles afin que je puisse progresser.

Est-il le même personnage que l'on connaît dans les médias ?
C'est vrai qu'il est impulsif ! Il a le sang chaud, mais c'est quelqu'un de simple. Quand il faut dire les choses, il n'hésite pas. Il a cette image du coach qui gueule beaucoup mais c'est quelqu'un de très bien. Il peut nous faire progresser dans tous les domaines, au niveau humain comme dans le football. Il a ses coups de gueule parfois dans les matches, mais il l'assume. C'est quelqu'un d'attachant et qui sait faire avancer ses joueurs.

Depuis le début de saison, tu t'es fait une réputation grâce à tes buts venus d'ailleurs. Quel est le plus beau ?
Celui du PSG ! Il a une saveur particulière pour moi, car je suis marseillais. Je frappe le ballon sans contrôle. A mes yeux, c'est vraiment une belle frappe et un beau but. Et comme c'est au Parc, c'est d'autant plus plaisant.

Travailles-tu spécialement ces gestes ou est-ce inné ?
J'essaye de garder au maximum ma spontanéité. Je sais

RENNAIS
TBALL CLUB
1901
One Life
onze
MONDIAL
FRANCE
HÉROÏQUE
HAZARD
ET RÉUSSITE

« Pour l'instant, je suis décisif et c'est tant mieux ! »

que c'est une chose que le coach aime vraiment chez moi. Je tente de rester simple dans le jeu et, dès que j'en ai la possibilité, de faire des centres ou de frapper, je le fais volontiers.

Que ressens-tu lorsque tu marques un but ?
C'est vraiment un soulagement, un relâchement. Après le but contre Paris, quand je cours, on dirait qu'un poids s'est envolé. Quand on est footballeur, on aime marquer ce genre de buts, mais on ne sait jamais quand ça va arriver. On ne les prépare pas, c'est vraiment à l'instinct.

Es-tu capable de marquer des buts "laids" ?
(Rire) Oui, bien sûr ! Le jour où je marquerai un but sur la ligne, je serai aussi content. Ce sera exactement la même joie.

T'es-tu fixé un nombre de buts ou de passes décisives à atteindre cette saison ?
Non, je pense que le plus important c'est d'avoir du temps de jeu, de m'aguerrir à ce niveau et de m'intégrer. Si les buts et les passes arrivent, je les prends volontiers. Pour l'instant, je suis décisif et c'est tant mieux.

Et sur le plan collectif, qu'attends-tu de cette saison ?
On sait qu'il y a beaucoup d'équipes qui nous sont certainement supérieures. On va batailler pour les embêter et, peut-être, accéder à l'Europe. On peut faire bonne figure dans ce championnat. Je ne sais pas si on pourra être la surprise, mais pourquoi pas ? Il y a quand même de grosses écuries comme Lyon, qui revient bien, Paris, qui est armé pour le titre, et des équipes en forme, comme Saint-Etienne, par exemple.

Parle-nous de la célébration de ta joie après ton but au Parc des Princes...
J'ai reproduit les lettres "OM" avec mes doigts. C'est quelque chose que j'avais en tête. C'était un rêve de faire ça. Je suis un supporter de l'OM, je suis né à Marseille. Mais attention ! je suis à 200% au Stade Rennais. Il n'y a aucun souci là-dessus.

Ne crains-tu pas de passer pour quelqu'un d'arrogant après ce geste ?
Sur le coup, je n'y pense pas, mais j'assume totalement ! J'ai toujours eu cette image du joueur qui se la raconte alors que, pas du tout. Les gens qui me connaissent réellement le savent. C'est vrai que j'ai reçu de nombreux messages sur les réseaux sociaux de Rennais et de Parisiens. J'ai donc posté un Tweet pour expliquer que j'étais un supporter de l'OM, mais que j'étais un joueur rennais.

Depuis quand es-tu supporter de l'OM ?
Depuis toujours ! Quand tu es né à Marseille, c'est juste le club phare, la base ! A dix ans, je jouais à l'OM, donc cela reste dans le cœur. J'allais voir tous les matches avec mon père, puis j'ai été ramasseur de balles au Vélodrome.

Que représente le fait de porter le maillot de l'OM si jeune ?
C'est extraordinaire ! Quand ils nous donnent l'équipement et la tenue, c'est juste magique ! J'ai vraiment apprécié ces années-là.

Pourquoi n'as-tu pas effectué ta formation à l'OM ?
Ma dernière année à Marseille s'est un peu mal passée. Le coach me faisait jouer arrière gauche. Je ne prenais plus de plaisir, donc j'ai préféré arrêter le foot pendant quatre ou cinq mois. Puis j'ai repris à Gueugnon.

Ce n'est pas trop dur de débarquer à Gueugnon lorsque l'on est adolescent ?
La première année, c'était un calvaire parce, que je n'étais pas au centre. J'étais au lycée en semaine et dans une famille d'accueil le week-end. C'était assez compliqué. Au bout de la deuxième année, j'ai intégré le centre de formation et cela s'est beaucoup mieux passé. J'ai joué en CFA2, puis j'ai fait deux ans de National.

Que retiens-tu de cette période ?
J'ai grandi là-bas ! J'étais loin de mes parents et de ma petite sœur. Ce sont des moments assez difficiles, mais j'en garde de très bons souvenirs. Je pense avoir donné une bonne image de moi aux supporters, là-bas... même si il n'y en avait pas beaucoup ! Gueugnon reste une étape importante pour moi.

Et Clermont ?
Je me suis fait de nombreux amis là-bas. J'y suis déjà retourné deux fois depuis le début de la saison. Clermont, c'est le club qui m'a lancé dans le monde pro, même si j'avais déjà joué en National. La Ligue 2, c'est une autre saveur. Ça a vraiment été deux belles années.

National, Ligue 2 et maintenant Ligue 1. L'équipe de France est-elle la prochaine étape ?
(Rire) On verra bien... Je ne me pose vraiment pas de questions avec cela. Je savoure déjà le fait d'être en Ligue 1. C'est vraiment génial pour moi. Je fais ce que je sais faire. J'essaye d'être souriant et de donner une bonne image de moi. Après, il arrivera ce qui arrivera... Je cherche à faire ma place en Ligue 1, car je n'ai que dix ou douze matches dans l'élite. Ce n'est pas beaucoup.

Pour toi, que représente le maillot bleu ?
C'est juste énorme. C'est la "finalité" du travail que l'on accomplit depuis toujours. Après, pour le moment, je regarde les matches des Bleus et c'est déjà pas mal.

SES ONZE DATES

3 AVRIL 1989
Naissance à Marseille

SEPTEMBRE 1998
Evolue à l'OM, le club de son cœur

ÉTÉ 2004
Intègre le centre de formation de Gueugnon

7 AOÛT 2009
Rupture des ligaments croisés lors du premier match de la saison

26 MAI 2010
Signe pour Clermont FA, club de Ligue 2

6 AOÛT 2010
Premier match en Ligue 2... et premier but (à Boulogne-sur-Mer, 1-1)

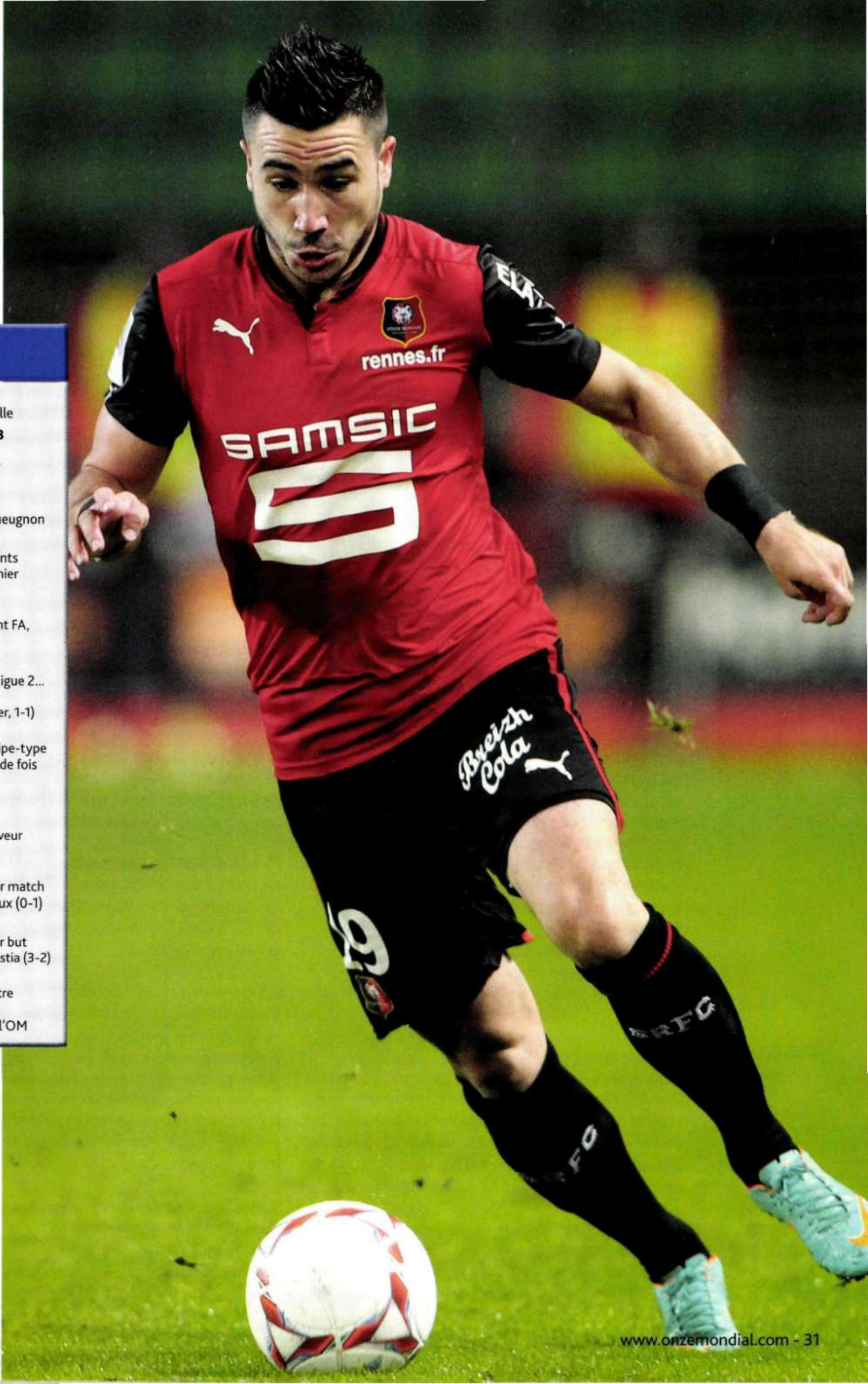
14 MAI 2012
Nommé dans l'équipe-type de L2 pour la seconde fois consécutive

28 JUIN 2012
Signe un contrat de quatre ans en faveur du Stade Rennais

19 AOÛT 2012
Dispute son premier match de Ligue 1 à Bordeaux (0-1)

25 AOÛT 2012
Marque son premier but en Ligue 1 contre Bastia (3-2)

17 AOÛT 2012
Marque un but contre le PSG et le célèbre par un hommage à l'OM



« L'exemplarité, on doit la montrer sur le terrain »

Comment juges-tu cette nouvelle équipe de France ?
En ce moment, c'est plutôt bien. Didier Deschamps a fait une bonne entrée en matière dans son rôle de sélectionneur. Contre l'Espagne et l'Italie, les joueurs ont livré deux gros matches avec un très bon état d'esprit. Il faut espérer que cela continue pour eux et pour tout le pays.

Que penses-tu de la sanction qui a frappé les Espoirs, dont tes deux partenaires Yann M'Vila et Chris Mavinga ?
C'est vrai que cela leur tombe dessus. Je pense qu'ils ont voulu marquer les esprits. Tous les joueurs vont dire que c'est sévère, mais ce n'est pas à moi de juger ou de commenter. Il y a des gens qui sont là pour ça. C'est désolant pour eux, car ce sont vraiment de bons gars. Il s'en sont bien remis en jouant et en prouvant que ce n'était qu'une étape dans leur carrière.

En avez-vous parlé dans le vestiaire rennais ?
Oui, évidemment. Seulement, maintenant, la page est tournée et il faut regarder vers l'avenir.

Le footballeur est souvent critiqué, mais doit-il être tout le temps exemplaire ?
Les gens voient beaucoup l'aspect extra-sportif, avec les voitures, l'argent... Les salaires sont souvent mentionnés quand on parle du footballeur. Nous, on n'a pas choisi cela. Le foot, c'est d'abord notre passion. On nous donne des contrats, des salaires ; forcément, on les prend ! N'importe qui ferait la même chose à notre place. Après, dans la vie de tous les jours, ce n'est pas évident, car certains joueurs partent très tôt de chez eux pour aller en centre de formation. On a une jeunesse assez difficile, on ne fait que jouer au foot et aller à l'école. C'est pour ça qu'il y a peut-être des dérapages. L'exemplarité, on doit surtout la montrer sur le terrain, car c'est là que l'on est attendu.

Le métier de footballeur est-il le plus beau du monde ?
A mes yeux, bien sûr, car on a la chance de vivre de notre passion !

Existe-t-il une face cachée que tu n'aimes pas dans cette profession ?
La notoriété peut-être... Je découvre à peine ce facteur et je pense à Yann M'Vila. Quand il sort dans la rue, c'est tout simplement pas possible. Ce n'est pas évident à gérer. C'est juste ça qui "gâche" le truc. Après, quand les supporters nous demandent des photos ou des autographes, c'est vraiment plaisant.

A part le foot, quelles sont tes autres passions ?
J'aime bien faire les boutiques. Quand je rentre dans le sud, j'aime aussi aller au bord de l'eau avec mon père. Je joue aussi au tennis quand j'en ai l'occasion, pendant les vacances. Après, il y a la "Play"...

Tu parles de shopping : comment définirais-tu ton style vestimentaire ?
Je ne saurais pas l'expliquer. J'aime les belles choses, tout ce qui brille, même si j'essaye de ne pas trop en porter. De temps en temps, je vais sur Paris ou Marseille pour faire les boutiques de marques de luxe. Je me fais plaisir, mais ce n'est pas tout le temps.

Quelle folie as-tu réalisée avec ton premier salaire ?
A Rennes, je me suis acheté une paire de Louboutin *(chaussures de luxe, ndlr)*. J'en avais vraiment envie depuis un moment.

Pourquoi un piercing sous la lèvre ?
En fait, mes parents n'ont jamais voulu que j'ai de tatouages et de piercing aux oreilles. J'ai fait le mien quand j'étais à Gueugnon. J'étais dans une période un peu "fou-fou" et j'avais envie de le faire. Je ne l'ai pas dit à mes parents et ils l'ont vu quand je suis rentré chez moi...

Pas de voiture ?
J'ai seulement une petite Fiat 500 Abarth. Le plus important, c'est de se mettre, soi et sa famille, à l'abri. J'aime faire plaisir à mes parents et à ma petite sœur. Je pense déjà à l'après-football : j'ai d'ailleurs quelqu'un qui s'occupe de ça. C'est important, car il y a de nombreuses histoires de footballeurs qui se retrouvent avec beaucoup moins d'argent qu'ils n'en ont eu. Il ne faut pas oublier que l'on ne touche pas nos salaires jusqu'à 60 ans !

Tu es très actif sur Twitter. Pourquoi ?
Au-delà du foot, on doit donner une bonne image de nous auprès des supporters. Aujourd'hui, cela passe aussi par les réseaux sociaux, même si on ne reçoit pas tout le temps des messages agréables.

Il t'arrive de te faire insulter ?
Oui, forcément. Cela fait partie du truc. La première année à Clermont, j'avais un compte Twitter et on reprenait mes phrases. Cela m'avait gonflé et, du coup, je l'avais arrêté. J'essaye de rester simple dans mes Tweets, de ne pas trop en dire, de remercier les supporters, de retweeter... Cela ne va pas plus loin. Je réponds à un maximum de personnes. Ce n'est pas forcément évident, car il y a beaucoup de messages.

Connais-tu exactement ton nombre de followers ?
(Hésitation) 5 200, je crois.

Et après cette interview ?
Je ne sais pas... On verra bien *(Rire)*.

photos : Ouest Médias et DR

STAD

 par Zahir Oussadi

COUP DOUBLE!
Trois mois après leur victoire en Europa League, les joueurs de l'Atlético soulèvent un deuxième trophée, avec ce succès en Supercoupe d'Europe.

LA SOUFFRANCE

Dans l'ombre du Real, le club rojiblanco puise ses valeurs dans son histoire et ses échecs à répétition. Et mise sur Diego Simeone pour apporter la stabilité qui a tant fait défaut ces dernières années.

SINON RIEN

LA MEILLEURE DEFENSE, C'EST L'ATTAQUE !
L'arrière latéral droit Juanfran ne manque jamais une occasion d'apporter le surnombre en attaque. La marque de fabrique des Matelassiers et du football espagnol.

Qu'il est loin le temps où Maniche invitait les supporters de l'Atlético de Madrid à se rendre sur Gran Vía, l'avenue des théâtres à Madrid, pour assister à des comédies musicales. A l'époque, le milieu de terrain portugais, lassé par les sifflets à répétition du Vicente-Calderón, regrettait l'attitude des fans, davantage préoccupés par le jeu que par les résultats bruts. Aujourd'hui, les fidèles Matelassiers ne sont plus obligés de choisir : les hommes de Diego Simeone allient spectacle et efficacité.

Un football d'un niveau sans doute supérieur à celui pratiqué dans la "Porcherie", le surnom donné par les inconditionnels de l'Atléti à Santiago-Bernabéu, l'antre du Real Madrid. Nommé à la tête des Rojiblancos en décembre 2011, le technicien argentin a cassé l'étiquette de loser qui collait à la peau de l'"Atléti" depuis de si nombreuses années. Depuis la finale de Coupe des champions en 1974, perdue face au Bayern Munich, après que les coéquipiers de Beckenbauer eurent égalisé à dix secondes de la fin du temps réglementaire (1-1). Lors du match rejoué, les Allemands s'étaient largement imposés (4-0)*.

Autodérision

C'était il y a quelques années : un spot de la campagne télévisée pour les abonnements met en scène un père et son fils marchant dans la rue. Les deux portent un maillot de l'Atlético de Madrid et, visiblement, leur équipe a perdu. Le garçon se tourne alors vers le paternel et lui demande : *« Papa, pourquoi sommes-nous supporters de l'"Atléti" ? »* Le père ne sait que répondre ; une inscription apparaît alors à l'écran, vantant la philosophie du club : *« Il y a des façons plus simples de voir la vie, mais aucune n'est plus passionnante. »* C'est de cet esprit que s'inspire "Cholo" (le surnom de Simeone) pour redorer le blason rouge et blanc de son ancien club (il y a joué de 1994 à 1997, puis entre 2003 et 2005). *« Simeone a immédiatement transmis sa philosophie*

FOCUS

CLUB ATLÉTICO DE MADRID
Fondé le 26 avril 1903
Adresse : Paseo Virgen del Puerto 67
28 005 Madrid – Espagne
Président : Enrique Cerezo
Entraîneur : Diego Simeone *(42 ans)*
Stade : Vicente Calderón *(54 851 places)*
Palmarès : 9 fois champion d'Espagne (1940, 1941, 1950, 1951, 1966, 1970, 1973, 1977 et 1996) ; 9 fois vainqueur de la Coupe d'Espagne (1960, 1961, 1965, 1972, 1976, 1985, 1991, 1992 et 1996) ; 2 fois vainqueur de l'Europa League (2010 et 2012) ; 1 fois vainqueur de la Coupe des Coupes (1962) ; 2 fois vainqueur de la Supercoupe d'Europe (2010 et 2012) ; 1 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1974)

**Cela n'avait pas empêché les Espagnols de devenir, quelques mois plus tard, la seule équipe européenne à remporter la Coupe Intercontinentale sans avoir décroché la C1 ! L'Atlético avait remplacé le Bayern Munich (lequel avait déclaré forfait prétextant un problème de calendrier) et s'était imposé face aux Argentins d'Independiente (0-1, 2-0) en avril 1975.*

Le saviez-vous ?

A partir de 2015, "Los Colchoneros" quitteront leur antre de Vicente-Calderón pour évoluer dans leur nouvelle enceinte, l'estadio La Peineta, d'une capacité de 70 000 places.

de la gagne au groupe, témoigne l'ailier Adrián López, l'une des révélations de l'effectif. *La victoire en Europa League a également donné beaucoup de confiance au club. On a parfois gagné des matches dans la difficulté et cela a soudé les liens entre joueurs.* » « *Par son exigence, il nous apporte à chaque match,* plaide le défenseur international espagnol Juanfran. *Il nous rappelle sans cesse la grandeur de ce club. Le coach nous donne l'énergie et la force pour rendre nos supporters heureux et fiers.* »

Si les socios savourent cette splendide entame de saison, dans la roue du FC Barcelone et devant le Real Madrid, le successeur de Gregorio Manzano se refuse à tout excès d'optimisme. « *Si les gens ressentent de bonnes vibrations, c'est génial, sain et positif. Nous sommes heureux si nos fans sont heureux. Mais nous ne nous arrêtons pas aux statistiques. Notre réalité, c'est le quotidien. La vérité, c'est le prochain match. Nous ne nous écartons pas de cette manière de penser.* »

Mauvaise gestion

Simeone se souvient sans doute qu'en 2000, quatre ans après sa neuvième Liga, les Madrilènes avaient basculé dans l'horreur et les affres de la Segunda División. La faute à une gestion calamiteuse de l'ancien propriétaire, Jesús Gil y Gil, décédé en 2004 et inhumé avec un drapeau de l'Atlético. La formation du sud de la capitale en paie aujourd'hui encore les excès, affichant une dette estimée à quelque 500M€ !

« *Je veux un Atlético solide, une équipe battante, contrant rapidement,* détaille le coach argentin qui s'accommode de cette situation délicate. *C'est ainsi que l'"Atléti" a toujours été défini. C'est notre histoire, notre ADN.* » Au point d'inspirer le respect d'un ancien de la maison. « *S'ils en sont là, c'est grâce à cet entraîneur,* estime David De Gea, l'actuel portier de Manchester United. *Il leur a inculqué sa mentalité, leur a redonné foi en eux. Il leur a fait croire qu'ils étaient les meilleurs.* »

Avant de tomber à Valence (0-2), le 3 novembre dernier, l'Atlético restait sur vingt-deux matches consécutifs →

OPERATION SEDUCTION
Mario Suárez affiche fièrement son appartenance à l'Atléti, en montrant l'emblème colchonero. Le meilleur moyen d'être adopté par les fidèles de Vicente-Calderón qui n'en loupent jamais une pour se moquer du Real Madrid.

Club populaire soutenu par la classe ouvrière, l'Atlético de Madrid incarne l'anti-Real Madrid et son public bourgeois

Un effectif à la Loupe

Le coach Diego Simeone, arrivé à l'Atlético en décembre 2011.

▶Sergio Asenjo
A ses débuts avec Valladolid en 2007, "Jabato" est rapidement comparé à Iker Casillas. Transféré à l'Atlético de Madrid en 2009, il alterne le bon et le moins bon jusqu'à son prêt à Málaga, de janvier à juin 2011. De retour dans la capitale espagnole, il paie l'éclosion de Courtois.

▶Thibaut Courtois
A 20 ans, l'international belge fait déjà partie des meilleurs gardiens du Vieux continent. Prêté par Chelsea depuis l'année dernière, le géant (1,99 m) formé à Genk attend un éventuel départ de Petr Čech pour effectuer son retour chez les Blues. A moins que les récents succès rojiblancos ne lui donnent d'autres idées...

▶Cata Díaz
Arrivé cet été de Getafe, l'expérimenté défenseur central (33 ans) est très apprécié par son entraîneur pour son sérieux et sa discipline. Surnommé "Iron Man" par la presse en raison de son côté rugueux, l'Argentin est bien plus qu'un simple remplaçant.

▶Domingo González
Retour à la case départ pour le latéral gauche passé par la Réserve des Colchoneros entre 2003 et 2005. A Almería, à Numancia, puis au Racing Santander, le Sévillan de naissance a accumulé près de 200 matches professionnels et convaincu les dirigeants de le rapatrier au bercail.

▶Filipe Luis
Malgré ses 27 printemps, l'Auriverde en est déjà à son sixième club. Après des expériences à Figueirense (Brésil), à l'Ajax Amsterdam, au CA Rentistas (Uruguay), au Real Madrid (Réserve) et au Deportivo La Corogne, cet arrière gauche ultra offensif a trouvé chaussure à son pied à l'Atlético depuis 2010.

▶Diego Godín
Champion de natation dans sa prime jeunesse, l'Uruguayen a choisi le football pour entamer une carrière professionnelle. Dur sur l'homme et au point tactiquement, le natif de Rosario a gagné le respect des Espagnols lors de ses trois saisons à Villarreal. Depuis 2010, il apporte calme et maîtrise dans le groupe madrilène.

▶Juanfran
Ne vous fiez pas à sa grossière erreur de relance contre l'équipe de France en octobre dernier. Le champion d'Europe 2012 est considéré comme l'un des meilleurs latéraux droit en Europe. Porté vers l'offensive, Juanfran n'en demeure pas moins infranchissable dans le un-contre-un défensif.

▶João Miranda
Peu de monde se souvient sans doute de João Miranda en France. Recruté par Sochaux en 2005, l'international brésilien ne s'est jamais acclimaté à la ville. Encore moins à la Ligue 1. Il s'est refait une santé au pays, à São Paulo, entre 2006 et 2011, avant d'atterrir à l'Atlético de Madrid, où sa rapidité et sa puissance font merveille.

▶Arda Turan
Sa performance avec la Turquie lors de l'Euro 2008 est restée dans les mémoires. Tout comme son passage à Galatasaray, auprès des supporters locaux. Pur gaucher, l'ailier stanbouliote peut déstabiliser n'importe quel adversaire sur une feinte ou un dribble. De quoi justifier son prix d'achat par les Matelassiers : 15M€.

▶Gabi
Un "box to box" moderne, capable d'évoluer dans plusieurs schémas. Redoutable tireur de coups de pied arrêtés, ce joueur s'inscrit dans la parfaite tradition des footballeurs espagnols. L'Atlético lui a offert le brassard de capitaine pour le faire revenir en 2011, quatre ans après l'avoir cédé à Saragosse.

▶Koke
Passé par toutes les sélections de jeunes, l'Espagnol s'est révélé comme la bonne trouvaille du club, l'an passé. A l'aise techniquement, doté d'une bonne protection du ballon, le meneur de jeu de 20 ans n'hésite jamais à redescendre pour prêter main forte à ses partenaires.

▶Cristian Rodríguez
L'Uruguayen a profité de son séjour au Portugal pour relancer une carrière qui stagnait dangereusement au Paris SG. A Benfica, puis au FC Porto, "Cebolla" ("l'Oignon") s'est remis à faire pleurer ses vis-à-vis. Libre de tout contrat, Madrid a su trouver les arguments pour l'attirer dans ses filets.

▶Mario Suárez
A lui seul, l'Ibérique a écœuré les joueurs de l'Athletic Bilbao lors de la dernière finale d'Europa League, cassant systématiquement les transmissions entre joueurs. Homme de base du dispositif, toujours bien placé, il avale les kilomètres avec une facilité déconcertante.

▶Tiago
S'il a vu son temps de jeu mincir sensiblement ces dernières semaines, le Portugais n'en reste pas moins un relais de Simeone dans le vestiaire. C'est le technicien argentin qui l'a d'ailleurs fait reculer d'un cran pour apporter sa vision du jeu dans une position stratégique du terrain.

▶Adrián López
Les plus grands d'Europe se sont officiellement positionnés pour recruter la nouvelle perle de Vicente-Calderón. Arsenal serait même prêt à offrir 20M€, mais l'Asturien à la technique exquise et aux buts délicieux a juré fidélité à son employeur.

▶Diego Costa
Adepte du football de rue, le Brésilien a pris sa première licence au Barcelona Esportivo Capela, un club de São Paulo, avant d'entamer une carrière pro en Europe dans sept équipes différentes. Remplaçant de luxe de Falcao, il peut compter sur des statistiques favorables en un minimum de temps de jeu.

sans défaite (toutes compétitions confondues), la dernière remontant au 11 avril (échec face au... Real Madrid), effaçant au passage le vieux record de 1991 (vingt rencontres), grâce notamment à plusieurs succès arrachés dans les derniers instants.

Tous pour Falcao !

Séduisant, l'Atlético de Madrid est fourni à tous les postes. En plus de compter sur deux gardiens d'excellent niveau (Asenjo et Courtois), la concurrence bat son plein en défense. Les très expérimentés Cata Díaz et Domingo González ne sont, par exemple, que les doublures de Godín et Miranda. Au milieu, le relâchement n'est pas permis pour la paire de récupérateurs Gabi-Suárez et pour les offensifs Koke, Arda Turan et Adrián, sous peine de se faire piquer la place par Emre, Raúl García, Rodríguez, Tiago ou Diego Costa.

Finalement, seul Radamel Falcao semble intouchable parmi tout ce beau monde. En témoigne le système de jeu en 4-2-3-1 exclusivement tourné vers Colombien. C'était déjà le cas l'an dernier avec un meneur de jeu, Diego, totalement à la solde du goleador du club. Si l'artiste brésilien a quitté le navire au lendemain du succès en Europa League face à Bilbao (3-0), la méthode a été reconduite cette saison. Avec bonheur, puisque "Los Indios" (les "Indiens") n'ont jamais semblé aussi proches d'un retour au sommet de la Liga.

L'ultime conquête remonte à 1996, année faste pour les Madrilènes, avec un doublé historique Championnat-Coupe d'Espagne. « *C'est normal que nous fassions partie des candidats au titre,* reconnaît même Simeone. *La chose la plus importante, c'est notre force collective.* » Depuis des décennies, l'image de perdant magnifique colle à la peau des Colchoneros. Or, pour tout Atletista (les fous de l'Atlético), il n'y a que trois scénarios possibles : une victoire glorieuse, un match nul héroïque ou une rencontre volée ou achetée par l'adversaire. Cette saison, les vainqueurs de la Supercoupe d'Europe (4-1 face à Chelsea) ont choisi le leur. Pourvu que ça dure...

LE GROUPE 2012-2013

Gardiens : Sergio Asenjo *(23 ans)*, Thibaut Courtois *(Bel, 20 ans)*, Joel Robles *(22 ans)*

Défenseurs : Daniel Alberto Cata Díaz *(Arg, 33 ans)*, Domingo Cisma González *(30 ans)*, Filipe Luis Karsmirski *(Bré, 26 ans)*, Diego Godín *(Uru, 26 ans)*, Juan Francisco Torres "Juanfran" *(27 ans)*, João Miranda *(Bré, 28 ans)*, Jorge Pulido *(21 ans)*, Sílvio Manuel *(Por, 25 ans)*

Milieux : Arda Turan *(Tur, 25 ans)*, Emre Belözoglu *(Tur, 32 ans)*, Gabriel Fernández Arenas "Gabi" *(29 ans)*, Jorge Resurrección Koke *(20 ans)*, Raúl García Escudero *(26 ans)*, Cristian Rodríguez *(Uru, 27 ans)*, Mario Suárez *(25 ans)*, Tiago Cardoso Mendes *(Por, 31 ans)*

Attaquants : Adrián López *(24 ans)*, Diego Costa *(Bré, 24 ans)*, Radamel Falcao García *(Col, 26 ans)*

"COSMOPOLITANIE"
Pour compléter un effectif majoritairement espagnol, les Rojiblancos ont mis la main sur quelques talents venus des quatre coins de la planète. A l'image de l'Uruguayen Diego Godín *(ci-dessus)*, du Turc Arda Turan *(en bas, à gauche)* et du Brésilien Filipe Luis *(ci-dessous)*.

FALCAO LE TIGRE EST LÂCHÉ

Si le lion est le roi de la jungle, le tigre règne dans les surfaces de réparation européennes depuis maintenant trois ans. A 26 ans, Radamel Falcao est considéré comme « *le meilleur attaquant de la planète dans la surface de réparation* » par Pep Guardiola, l'ancien entraîneur à succès du FC Barcelone. Techniciens reconnus, joueurs d'hier et d'aujourd'hui, tous vantent le talent du Colombien. « *Dans toute ma carrière, je ne connais qu'un joueur qui m'ait autant impressionné que Lionel Messi la première fois que je l'ai vu et il s'appelle Radamel Falcao,* jure l'expérimenté Fabio Capello, aujourd'hui à la tête de la Russie. *C'est un grand attaquant, assurément le numéro un.* »
« *Il fait partie des trois meilleurs joueurs du monde,* affirme Diego Simeone qui a retrouvé le goleador à l'Atlético après l'avoir déjà dirigé à River Plate en 2008. *Il a remporté la Supercoupe d'Europe et deux fois l'Europa League en étant chaque fois "Meilleur buteur", il n'a absolument rien à envier à Lionel Messi et Cristiano Ronaldo. Il mélange une puissance et une intelligence rares chez un numéro neuf. Il a une hygiène de vie irréprochable et une mentalité de vainqueur. Il n'y a pas de limites à son talent.* »

Les études d'abord

Une bête de compétition venue tout droit de Colombie. Né à Santa Marta, une ville portuaire du nord, "El Tigre" affiche très vite des dispositions pour le football. Un don qui, à l'inverse d'autres footballeurs, ne l'éloigne pas de sa préoccupation principale : l'école. En rejoignant River Plate en 2001, après avoir fréquenté le centre de formation des Millonarios (le grand club de Bogotá), Falcao s'inscrit à l'université de Buenos Aires pour étudier le journalisme. Une idée intelligente puisque le Colombien démarre sa carrière en multipliant les blessures. Heureusement, les choses rentrent rapidement dans l'ordre et le Tigre se fixe à la pointe des autres Millonarios, surnom des joueurs de River Plate.
Grâce à ses buts et sa combativité à couper le souffle, il devient vite l'idole des fidèles de l'estadio Monumental. En 2009, il repousse des avances du Benfica et paraphe un contrat avec le FC Porto, contre 4M€. Les Dragons ne le savent pas encore, mais ils viennent de décrocher le jackpot. Falcao plante 34 buts dès sa première sai-

28

Sur les 29 buts inscrits en Europa League par Falcao, ces deux dernières saisons, 28 l'ont été dans la surface de réparation.

son, puis 38 lors de la suivante avec, cerise sur le gâteau, un succès en Europa League et un titre de "Meilleur buteur" de l'épreuve avec 17 réalisations, effaçant des tablettes le vieux record de Jürgen Klinsmann (15 buts).

Monsieur pétrole

Assez pour convaincre l'Atlético de Madrid, pourtant monstrueusement endetté, de débourser 40M€ pour s'attacher ses services à l'intersaison 2011. Dans la capitale espagnole, le Sud-Américain ne connaît pas de période d'adaptation. Il enfile les buts, 36 au total dont 12 en C3, lors de laquelle il contribue au sacre des Colchoneros, son second de rang. Au lendemain de cette victoire en Coupe d'Europe, le quotidien ibérique *ABC* n'hésite pas à titrer : *« Falcao extrait du pétrole d'un sol sans ressource ! »*

« Ce qui m'impressionne chez lui, c'est son dévouement total pour l'équipe, analyse Adrián López. *C'est un modèle pour tous. »* Cet été, malgré les sollicitations de Chelsea, le Colombien choisit de poursuivre l'aventure chez les Rojiblancos. Clin d'œil du destin : c'est face à ces même Blues que le buteur offre la Supercoupe d'Europe à son équipe, grâce à son triplé (4-1). *« C'est un joueur doté d'un sens du but phénoménal,* détaille l'ancien footballeur Carlos Valderrama, originaire, comme lui, de Santa Marta. *Il ne renonce jamais et saisit toutes les opportunités qui s'offrent à lui. »*

Le Shearer colombien

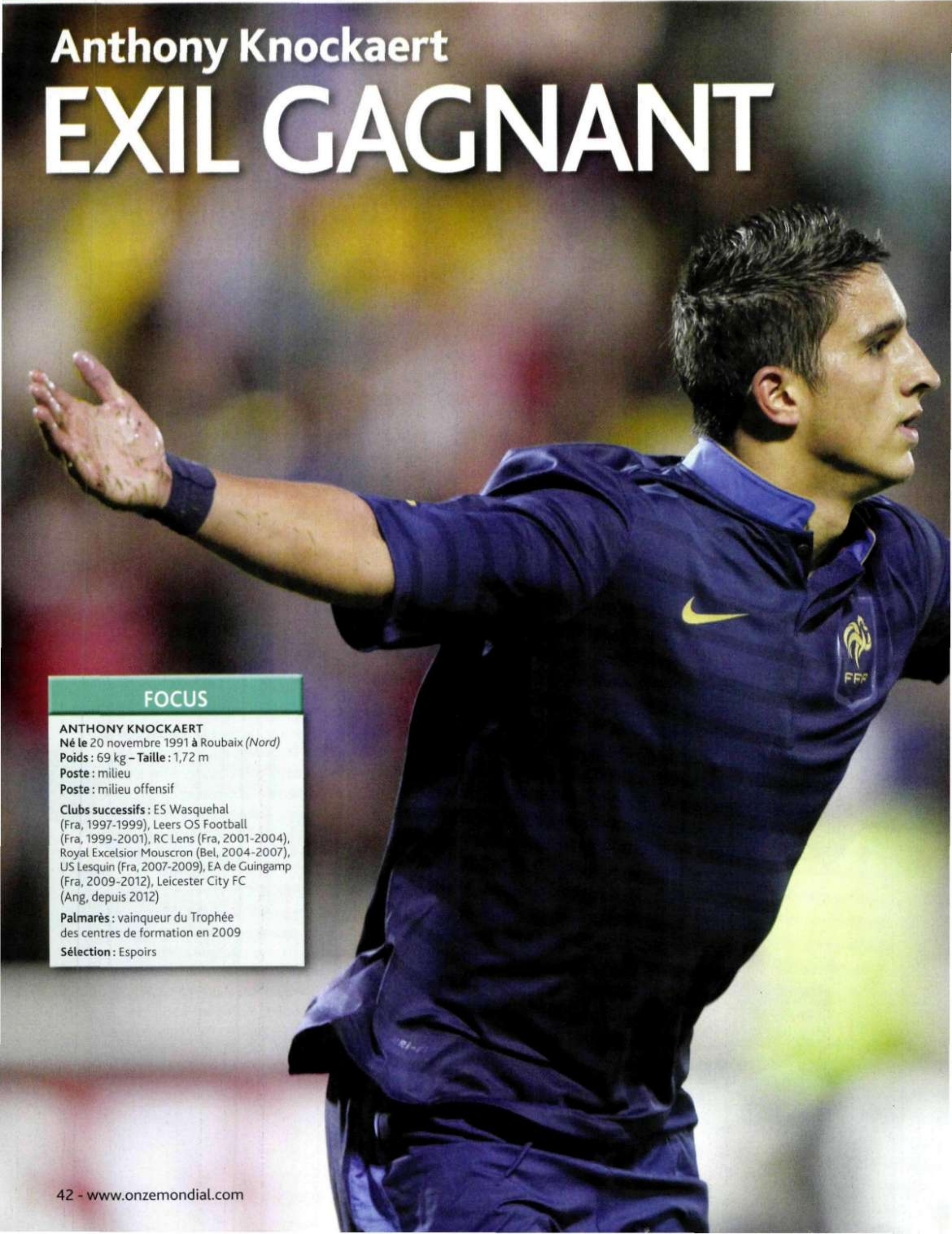
Dans son pays, plus un jour ne passe sans que le phénomène ne fasse la une des quotidiens. Toute la nation attend monts et merveilles de son joueur, notamment en vue du Mondial 2014. *« Les supporters doivent contrôler leurs émotions et ne pas défier toute logique,* estime Rincón, ancien international. *Nous devons être raisonnables, car le football colombien a connu, dans le passé, de très grands joueurs, comme Willington Ortiz, Carlos Valderrama ou encore Delio "Maravilla" Gamboa. Falcao est encore au début de sa carrière et il peut devenir le plus grand joueur de l'histoire du football colombien. »*

« Falcao est né pour marquer, s'enthousiasme son compatriote Faustino Asprilla, passé par Parme et Newcastle. *C'est un grand finisseur, le meilleur en ce moment, comme Alan Shearer à mon époque. Radamel est un joueur qui doit disputer la Champions League. Donc, l'Atlético va avoir du mal à le garder. »* Exact. Le président madrilène, Enrique Cerezo, a d'ailleurs fixé le prix de départ du chouchou du Calderón : 60M€. Voire plus, si affinités.

 par Rémi Chevrot, à Clairefontaine

Anthony Knockaert

EXIL GAGNANT



FOCUS

ANTHONY KNOCKAERT
Né le 20 novembre 1991 **à** Roubaix *(Nord)*
Poids : 69 kg – **Taille** : 1,72 m
Poste : milieu
Poste : milieu offensif

Clubs successifs : ES Wasquehal (Fra, 1997-1999), Leers OS Football (Fra, 1999-2001), RC Lens (Fra, 2001-2004), Royal Excelsior Mouscron (Bel, 2004-2007), US Lesquin (Fra, 2007-2009), EA de Guingamp (Fra, 2009-2012), Leicester City FC (Ang, depuis 2012)

Palmarès : vainqueur du Trophée des centres de formation en 2009

Sélection : Espoirs

photo : Ouest Médias

Révélation de la Ligue 2 l'an passé, avec Guingamp, Anthony Knockaert a choisi de poursuivre sa progression en... Championship. Un cholx de carrière certes surprenant, mais mûrement réfléchi et assumé pour un jeune qui regorge d'ambition. Portrait.

Aux côtés des Rémy Cabella, Raphaël Varane, Yann M'Vila ou autre Alexandre Lacazette, le nom d'Anthony Knockaert n'était assurément pas le plus médiatique de la liste dressée par Erick Mombaerts lors de la désillusion en Norvège. Malgré la non-qualification des Bleuets pour l'Euro 2013, la réputation de l'ancien Guingampais est pourtant en train de croître à vitesse grand V. Après deux saisons dans les Côtes-d'Armor, une en National et l'autre en Ligue 2 (onze buts), le natif de Roubaix voit sa cote grimper en flèche auprès des clubs de l'élite française.

Cet été, Montpellier, le tout nouveau champion de France, s'est même mis sur les rangs. « *Ils se sont manifestés et ont même envoyé des offres, mais ça ne s'est pas fait, car Guingamp réclamait beaucoup pour un joueur de Ligue 2* », explique le jeune milieu offensif. S'il n'a pas rejoint l'Hérault, il a pourtant bien quitté la Bretagne pour... la Grande-Bretagne ! Contre toute attente, le 1er août, il signait en faveur de Leicester City (3M€), une formation de Championship (équivalent de la Ligue 2).

Histoire belge

Si ce choix peut surprendre les observateurs, l'intéressé assume totalement sa décision. « *Depuis tout petit, j'ai toujours rêvé d'évoluer en Angleterre*, assure-il. *En plus, le challenge était intéressant. Ils ont pris le temps de me parler et, de mon côté, j'ai réfléchi. Et puis, on m'a dit que c'était un club qui jouait la montée.* » En effet, après 16 journées, Leicester était toujours dans le coup, pointant à la cinquième place, à six longueurs du leader, Crystal Palace.

Pourtant, son rêve, il a failli l'abandonner avant même l'adolescence. Il a treize ans lorsque les dirigeants du RC Lens, son club d'alors, lui annoncent qu'il ne sera pas conservé, en raison d'un physique jugé trop frêle. « *J'étais écœuré, je voulais tout arrêter,* se souvient-il aujourd'hui. *C'est mon père qui m'a poussé à continuer. Il m'a fait passer un essai à Mouscron en Belgique.* » Un test concluant pour le jeune Nordiste qui, à l'Excelsior, retrouve immédiatement le goût et la passion pour le football.

Aile de pigeon

A seize ans, le mal du pays le guette et il repasse la frontière pour jouer à Lesquin, dans sa région d'origine. C'est alors qu'il est repéré par Xavier Gravelaine, qui était dirigeant à Guingamp. Ce parcours chaotique a forgé un mental d'acier à Anthony Knockaert. C'est pour cette raison qu'il n'a pas hésité à rejoindre le deuxième échelon anglais. « *Je l'avais dit à mon départ : si ça ne s'était pas bien passé, je n'aurais rien regretté, car j'aurais fait le maximum pour réussir.* » Le 2 octobre dernier, le petit "Frenchy" (1,72 m) attire l'attention des médias, grâce à deux buts exceptionnels : un tir lointain et une aile de pigeon sous la barre transversale. « *Il a un immense talent, mais il est important de ne pas trop lui mettre la pression* », tempère Nigel Pearson, le manager de Leicester City.

Bleu de France

Logiquement, les prestations d'Anthony Knockaert attirent le regard des entraîneurs nationaux. En 2011, il est retenu avec l'équipe de France U20. Malheureusement, il ne sera pas du voyage en Colombie pour la Coupe du monde de la catégorie. En guise de rattrapage, il participe au Festival international Espoirs de Toulon et atteint la finale. Le 10 septembre dernier, à La Rochelle, contre Chili (4-0), il honore sa première sélection avec les Bleuets par un but.

Malheureusement, l'histoire avec les sélections de jeunes s'est achevée cruellement en Norvège. Une élimination en Scandinavie (1-0 ; 3-5) prive le gars du Nord d'un championnat d'Europe sur lequel il avait fondé de nombreux espoirs. Pour autant, grâce à son immense talent et une ambition décuplée, le joueur de Leicester devrait vite rebondir. Avec une montée en Premier League à accrocher, la suite de la saison d'Anthony Knockaert s'annonce palpitante et pourrait définitivement le sortir de l'ombre.

ESPOIRS DEC(H)US

L'histoire s'est propagée comme une traînée de poudre dans la sphère du football français. Cinq membres de l'équipe Espoirs (Yann M'Vila, Chris Mavinga, Wissam Ben Yedder, Antoine Griezmann et Mbaye Niang) ont fait le mur du lieu de résidence des Bleuets au Havre, où ils venaient de disputer le barrage aller des éliminatoires de l'Euro 2013 face à la Norvège (1-0), pour se rendre dans une boîte de nuit parisienne, à quelques jours du match retour capital. Le 8 novembre dernier, les cinq fautifs ont lourdement été sanctionnés par la Fédération Française de Football pour cet écart de conduite ou cette erreur de jeunesse, selon les points de vue. Yann M'Vila, déjà rappelé à l'ordre après l'Euro 2012, a écopé d'une suspension d'équipe de France jusqu'en juin 2014. Si la sanction était maintenue, le Rennais serait automatiquement privé de Mondial brésilien (en cas de qualification française). Ses quatre partenaires de virée ont, eux, écopé d'une privation de maillot Bleu jusqu'en décembre 2013. Lourd !

 par Axel Vergnerie

DES CADEAUX TRES "CLUB"

AS Saint-Etienne
le grille-pain – 19,90€
la mini-chaîne – 49,90€

Paris Saint-Germain
le chèche "Paris est magique" – 18,90€
le parfum "1970" – 39€

Evian TG
la montre - 50€

Stade Rennais FC
les mules rouge et noir – 11,90€
le coffret parfum et déodorant – 20€

Toulouse FC
le sac à dos – 29,90€
la chaussette pour téléphone – 5€

OGC Nice
le drap de bain – 20€
la coque iPhone 4S – 15€

Stade Brestois 29
le boxer triskell adulte – 22,90€

Valenciennes AFC
le ballon Uhlsport – 16€ (taille 5) et 8€ (taille 1)

AS Nancy-Lorraine
le drapeau nancéien – 19€

photos : DR

Et si, cette année, le père Noël déposait des cadeaux foot au pied du sapin ? Une chose est sûre, les clubs de Ligue 1 déclinent leurs couleurs depuis la table du petit-déjeuner... jusqu'au lit. De quoi satisfaire leurs plus fervents fans. Du plus petit au plus grand. Allez, c'est l'heure de faire sa liste !

FC Girondins de Bordeaux
le clavier multimedia USB/PS2 (compatible Windows) - 22,99€

Olympique de Marseille :
la casquette trappeur bleu marine - 25€
le mug noir - 11€

AC Ajaccio
la peluche - 14€

ES Troyes AC
la trousse - 2,50€

FC Sochaux-Montbéliard
le mini-ballon vintage - 28€

FC Lorient
le réveil - 10,50€

Olympique Lyonnais
la ceinture noire Lifestyle - 14,95€
la besace bleue officielle 2012-2013 Adidas - 40€

Stade de Reims
le bouchon à champagne - 4,50€

Montpellier HSC
le set party (15 assiettes, 15 gobelets, 15 serviettes) - 9,90€
le mug relief - 12€

SC Bastia
le caleçon Uniti Vinceremu - 14€

Lille OSC
la housse de couette (une personne) Lille Dogue - 21€

Pour un choix plus large, rendez-vous sur les sites officiels des clubs de L1 – Prix donnés à titre indicatif

ABONNEZ-VOUS UN AN A ONZE MONDIAL ET RECEVEZ VOTRE 1ER NUMERO LE 21 DECEMBRE !

1 AN D'ABONNEMENT, soit 12 nos de Onze Mondial (valeur 42€)

+ le DVD Soccer Kids et le calendrier 365 jours de foot !

(DVD : valeur 15€)

(calendrier : valeur 13€)

29€ SEULEMENT !

au lieu de ~~70€~~*

soit **41€** de remise

Une information de foot à découvrir chaque jour sur les joueurs, les équipes, les clubs, les palmarès, les records et de nombreuses anecdotes ! De quoi régaler tous les fans du ballon rond tout au long de l'année 2013.

* prix de vente en kiosques

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne 1 an à Onze Mondial (12 Nos) pour 29€ au lieu de ~~70€~~ et je reçois en cadeau le DVD Soccer Kids et le calendrier 365 jours de foot.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐ (Mois / Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

E-mail : ....@..................

Date de naissance : .... / .... / ....

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 21/12/2012 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€, le DVD Soccer Kids au prix unitaire de 15€ et le calendrier au prix unitaire de 13€ dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

E287

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

ABONNEZ-VOUS DEUX ANS A ONZE MONDIAL ET RECEVEZ VOS CADEAUX POUR LES FETES DE FIN D'ANNEE !

2 ANS D'ABONNEMENT, soit 24 n^os de Onze Mondial (valeur 84€)

+ Le réveil (valeur 5€) et le ballon Onze Mondial (valeur 10€)

54€ SEULEMENT !

au lieu de ~~99€~~*

soit 45€ de remise

*prix de vente en kiosques

---

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à : ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19

OUI, je profite de cette offre exceptionnelle et m'abonne **2 ans** à Onze Mondial (24 N^os) pour **54€** au lieu de ~~99€~~ et je reçois le réveil et le ballon Onze Mondial.

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Mlle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

Téléphone : ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

E-mail : ....@..........

Date de naissance : .... / .... / ....

☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.

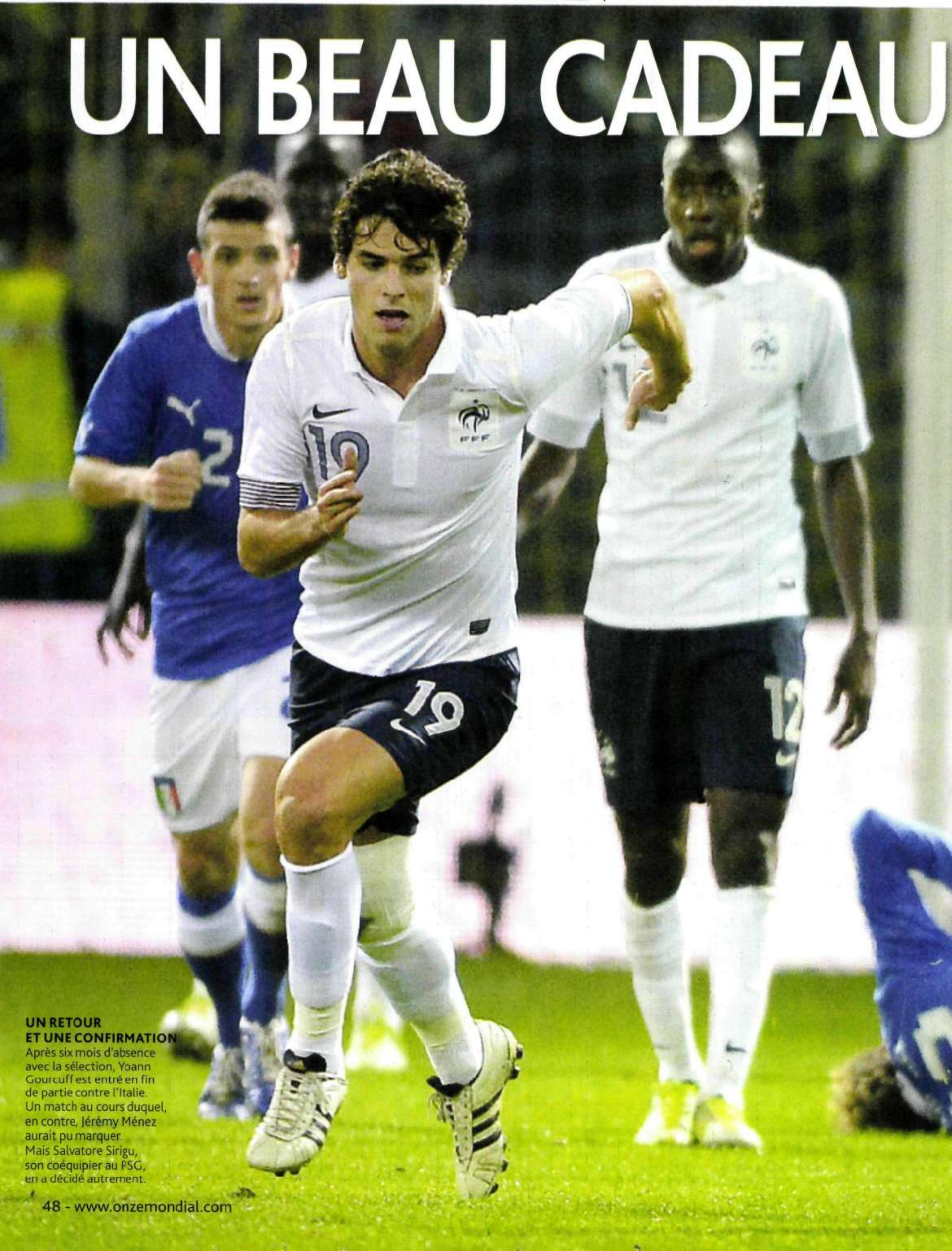
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine (même nom+même adresse = même abonné), valable jusqu'au 21/12/2012 et dans la limite des stocks disponibles. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines votre prime, par pli séparé. Vous pouvez acquérir séparément chaque numéro de Onze Mondial au prix de 3,50€, le réveil Onze Mondial, au prix unitaire de 5€ et le ballon Onze Mondial, au prix unitaire de 10€, dans la limite des stocks disponibles. En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et/ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit avec l'envoi de votre bulletin. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.

A287

Pour toute question, le service ABONNEMENTS de Onze Mondial est à votre écoute. Tél. : 01.44.84.80.75 – E-mail : aboonze@dipinfo.fr

UN BEAU CADEAU



UN RETOUR ET UNE CONFIRMATION
Après six mois d'absence avec la sélection, Yoann Gourcuff est entré en fin de partie contre l'Italie. Un match au cours duquel, en contre, Jérémy Ménez aurait pu marquer. Mais Salvatore Sirigu, son coéquipier au PSG, en a décidé autrement.

DANS LA BOTTE

Après l'excellent résultat ramené de Madrid, les Bleus ont confirmé à Parme, en s'imposant devant une Squadra Azzurra vice-championne d'Europe. A la tête de la sélection tricolore depuis six matches, Didier Deschamps a reconstruit, en s'appuyant sur un groupe compétitif et solidaire. Avant qu'elle ne reprenne la course au Mondial 2014, voici le premier bilan d'une équipe de France en net regain de forme.

5

Depuis sa prise de fonction, en juillet dernier, Didier Deschamps a lancé cinq nouveaux internationaux : Etienne Capoue (Toulouse), Clément Chantôme et Christophe Jallet (Paris SG), Benoît Trémoulinas (Bordeaux) et Mapou Yanga-Mbiwa (Montpellier).

« Si j'attache autant d'importance à la notion de groupe, ce n'est pas pour changer dix joueurs d'un coup ! »

Didier Deschamps

Les Bleus ont conclu 2012 comme ils l'avaient entamé : par un succès de prestige. Après la sortie victorieuse en février, à Brême, devant l'Allemagne (2-1), l'équipe de France s'est brillamment imposée à Parme face à l'Italie, sur un score identique. Tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si, entre-temps, la sélection n'avait pas vécu le traumatisme d'un mois de juin agité, au cours de l'Euro. Entre les frasques de quelques-uns de ses tauliers en Ukraine (les comportements sanctionnés de Nasri, Ben Arfa, Ménez et M'Vila), une élimination sans éclat en quart de finale, puis la démission du sélectionneur Laurent Blanc, le début d'été fut des plus sportifs, mais pas dans le sens où on l'espérait.

Dès son intronisation, début juillet, le nouveau coach des Bleus, Didier Deschamps, a tenu à marquer son territoire. *« Il y a deux aspects importants, au-delà de la qualité et du talent d'un joueur : la notion de groupe et l'état d'esprit. »* Entre les lignes, le message de l'ancien entraîneur de l'OM est limpide : ceux qui ne respecteront pas le maillot bleu et oublieront de bien considérer le collectif, indissociable du statut d'international, s'excluront d'eux-mêmes. Et jusqu'ici, un seul des quatre joueurs sanctionnés après l'Euro a trouvé grâce aux yeux du sélectionneur. Il s'agit de Jérémy Ménez. Samir Nasri et Hatem Ben Arfa devront attendre. Quant à Yann M'Vila, relancé chez les Espoirs, il s'est de nouveau mis sur la touche, après sa suspension en sélection jusqu'en juin 2014 *(lire encadré page 43)*.

Un milieu musclé

Sur le plan tactique, l'ancien capitaine des champions du monde 1998 a formé une nouvelle charnière centrale en défense. Le duo Rami-Mexès, point d'ancrage fidèle du temps de Laurent Blanc, a vécu. Désormais, la "Dèche" associe Mamadou Sakho à Laurent Koscielny ou Mapou Yanga-MBiwa. Au milieu, le patron des Bleus a musclé l'ensemble avec, autour d'un excellent Blaise Matuidi, les débuts remarqués d'Etienne Capoue, mais aussi la confiance accordée, selon l'état de forme de chacun, à Maxime Gonalons, Yohan Cabaye, Moussa Sissoko ou Rio Mavuba. Enfin, devant, contrairement à son prédécesseur, il n'a pas hésité à associer Karim Benzema et Olivier Giroud.

Dans l'animation du jeu, Mathieu Valbuena et Franck Ribéry ont clairement marqué des points. Deschamps a même relancé, en Italie, un Yoann Gourcuff tout juste revenu à la compétition, après de longues semaines passées à l'infirmerie. Reste le cas Hugo Lloris, dans le but. Le sélectionneur est préoccupé par la situation du portier niçois à →

FEUILLE DE MATCH

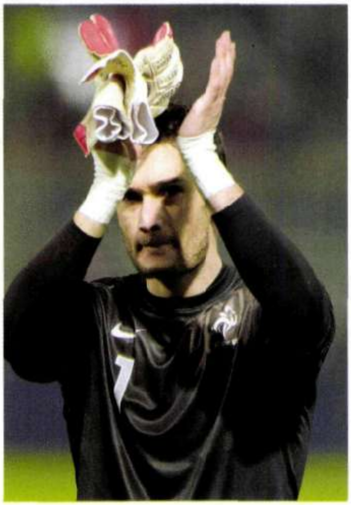
ITALIE – FRANCE : 1-2
(mi-temps : 1-1)
Mercredi 14 novembre 2012
Match amical

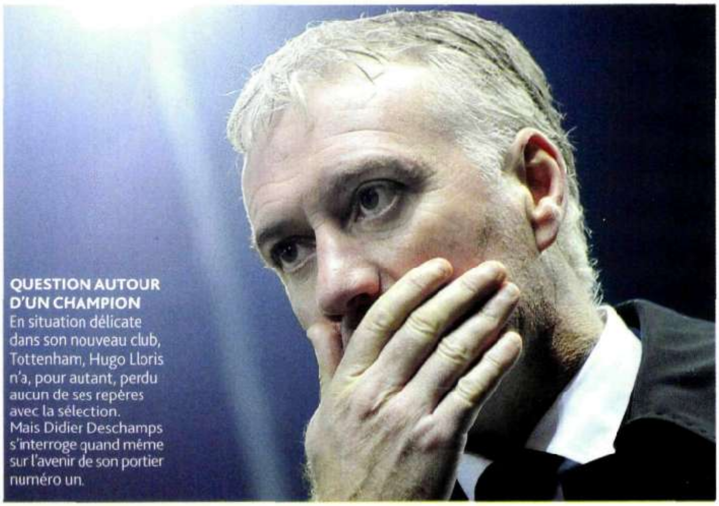
Stade : Ennio-Tardini *(Parme)*
Spectateurs : 19 665
Arbitre : M. Undiano Mallenco *(Espagne)*

Buts : El-Shaarawy (35e) pour l'Italie ; Valbuena (37e) et Gomis (67e) pour la France
Avertissement : Balotelli (65e) à l'Italie

ITALIE : Sirigu – Maggio, Barzagli (Bonucci, 46e), Chiellini *(cap.)*, Balzaretti – Verratti (Pirlo, 50e), Candreva (Giovinco, 70e), Montolivo (Florenzi, 50e), Marchisio (Giaccherini, 50e) – Balotelli, El-Shaarawy (Diamanti, 73e).
Entr. : Cesare Prandelli.

FRANCE : Lloris *(cap.)* – Debuchy (Réveillère, 46e), Koscielny, Sakho, Evra – Capoue (Gonalons, 84e), Matuidi, Sissoko (Trémoulinas, 90e) – Ribéry (Ménez, 63e), Valbuena (Gourcuff, 73e) – Giroud (Gomis, 63e).
Entr. : Didier Deschamps.





QUESTION AUTOUR D'UN CHAMPION
En situation délicate dans son nouveau club, Tottenham, Hugo Lloris n'a, pour autant, perdu aucun de ses repères avec la sélection. Mais Didier Deschamps s'interroge quand même sur l'avenir de son portier numéro un.

FORZA FRANCIA ! *Depuis cinquante* ans, les Bleus n'ont plus perdu sur le sol italien. Nouvelle confirmation le 14 novembre dernier, à Parme, où les Tricolores, grâce à la hargne de Laurent Koscielny *(ci-contre, face à Claudio Marchisio)* et au réalisme de Bafétimbi Gomis *(ci-dessous, opposé à Federico Balzaretti)*, l'ont emporté avec une belle autorité.

Tottenham. Très souvent sur le banc des Spurs, l'ex-Lyonnais, lui aussi, s'interroge sur son avenir. Pour autant, sa situation actuelle ne semble pas avoir de conséquence sur son rendement avec les Bleus. Personne n'a oublié sa formidable prestation en octobre, à Madrid, contre l'Espagne.

L'Allemagne avant l'Espagne !

Dans le déroulé de leur actuel programme royal, les Bleus se retrouveront, début février, pour accueillir, en amical, l'Allemagne au Stade de France. Après l'Espagne et l'Italie, voici un troisième "morceau" de choix ! Au moment d'affronter la Nationalmannschaft, Didier Deschamps ne devrait pas se lancer dans de grands bouleversements. Le sélectionneur s'appuiera sur un groupe actuellement en confiance et qui vit bien ensemble. Un mois et demi plus tard, les Bleus accueilleront, en effet, pour les éliminatoires du Mondial 2014, la Géorgie puis, surtout, l'Espagne. Le technicien basque attendra peut-être le mois de juin – et une possible tournée brésilienne *(lire l'encadré "Au programme")* – pour se lancer dans des essais. Ce n'est pas le moment de changer une équipe qui gagne.

Mots croisés

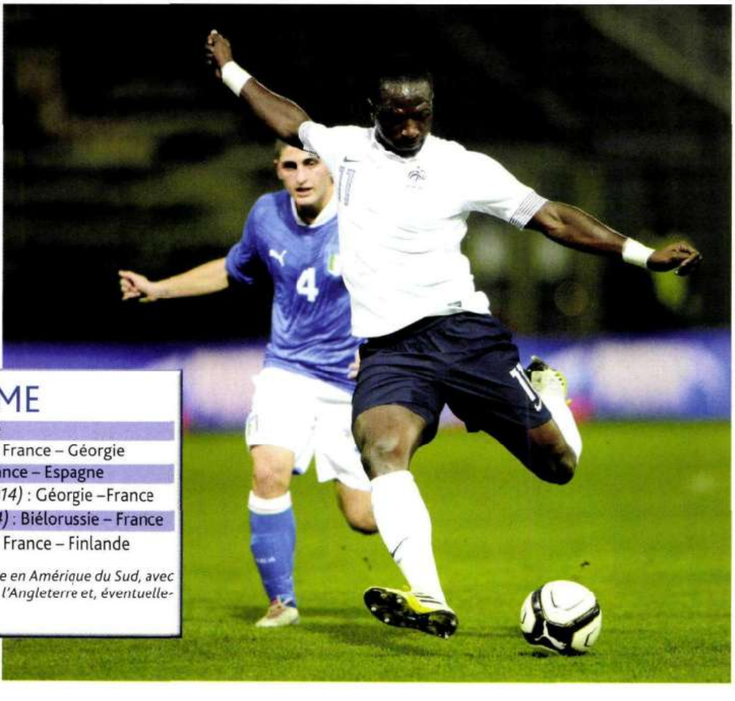
Didier Deschamps : « On a rencontré le vice-champion d'Europe, ce n'est pas rien ! On a fait les efforts au bon moment, ils auraient certes pu égaliser, mais nous aurions aussi pu en marquer un troisième.
C'est un superbe résultat, même s'il manquait quelques joueurs en face. Finir cette année civile par une victoire, c'est bien. En plus, on va remonter au classement FIFA : la défaite devant le Japon nous avait coûté cinq places ; on va peut-être les regagner ! Je vais féliciter les joueurs : il y a vraiment eu de bonnes choses. C'est dans la continuité de ce que l'on a réalisé ces derniers temps. On se retrouvera, je l'espère, dans les mêmes dispositions, en février prochain contre l'Allemagne. »

Bafétimbi Gomis : « C'est vrai que je n'avais plus trouvé le chemin des filets avec les Bleus depuis ma première sélection. Ça trottait dans un coin de ma tête... Ce match n'était pas évident à négocier, mais, grâce à un gros collectif, on s'en est sortis. On a fait preuve d'un bel état d'esprit, on fait corps à vingt-trois et on sait mettre le bleu de chauffe quand il le faut. »

Patrice Evra : « Beaucoup de Français doivent être fiers de nous. Les gens l'étaient déjà après le match en Espagne (1-1) et, là, on récidive en Italie. Quand tu joues contre cette Squadra Azzurra, tu as toujours envie de gagner. C'est magnifique ! Mais, l'objectif, c'est la Coupe du monde 2014 au Brésil ; ce n'est pas faire match nul contre l'Espagne ou battre l'Italie. Sur le terrain, on peut voir qu'on est tous solidaires, même dans la difficulté. On ne lâche rien et on fait les sacrifices les uns pour les autres. »

Cesare Prandelli, sélectionneur de l'Italie : « Nous aurions mérité le match nul, vu la physionomie de la rencontre *(deux tirs de Balotelli et Giaccherini sur la transversale, ndlr)*. La France est une très bonne équipe, solide physiquement et douée techniquement. On voulait éviter leur impact. Notre équipe était bien équilibrée. Je préfère perdre ce genre de match et voir mon équipe progresser ! »

BAPTÊME DU FEU POUR VERRATTI
Après un début de match concluant, le jeune "Parisien" a souffert, notamment face à Patrice Evra et Moussa Sissoko. Marco Verratti se souviendra de sa première sélection !



AU PROGRAMME

- ▲Mercredi 6 février *(amical)* : France – Allemagne
- ▲Vendredi 22 mars *(éliminatoires Mondial 2014)* : France – Géorgie
- ▲Mardi 26 mars *(éliminatoires Mondial 2014)* : France – Espagne
- ▲Vendredi 6 septembre *(éliminatoires Mondial 2014)* : Géorgie –France
- ▲Mardi 10 septembre *(éliminatoires Mondial 2014)* : Biélorussie – France
- ▲Mardi 15 octobre *(éliminatoires Mondial 2014)* : France – Finlande

En juin prochain, les Bleus pourraient participer à un stage en Amérique du Sud, avec de possibles matches amicaux disputés contre la Seleção, l'Angleterre et, éventuellement, l'Uruguay

photos : PanoramiC

BUENO, VALBUENA !

Le temps d'enrhumer Marco Verratti puis Andrea Barzagli et, avant le retour de Christian Maggio, Mathieu Valbuena redresse sa course avant de déclencher, dans un angle fermé, une frappe du droit qui trouve la lucarne gauche d'un Salvatore Sirigu mystifié. On joue la 37e minute de cet Italie-France et le gardien parisien n'a rien pu faire sur le savoureux tir enveloppé du Marseillais. Le "Petit" vient d'égaliser pour cette équipe de France, une nouvelle fois menée au score, mais qui a su se rebiffer. Mathieu Valbuena apprécie : « *Je me suis trouvé dans une situation que j'affectionne beaucoup et me suis dit : "Je vais aller au bout". Je dribble Verratti sur le côté et rentre à l'intérieur parce que j'aperçois un autre joueur. Devant, il y a de l'espace, j'enveloppe ma frappe côté opposé. Il y a de la réussite, mais c'est ce que je voulais faire. C'est vrai que celui-là, il ressemble beaucoup à celui que j'ai inscrit contre le Borussia Dortmund, en Champions League. C'est l'un des plus beaux, l'un des plus émouvants aussi : c'est en sélection, contre l'Italie, à un poste auquel j'évoluais pour la première fois en équipe de France. Et puis, derrière, il y a la victoire ! C'est une très bonne soirée.* »

Clairement positionné, sur la pelouse de Parme, en meneur de jeu par Didier Deschamps, longtemps sceptique à son sujet lorsqu'il le dirigeait à Marseille, le Girondin de naissance a fait taire ses détracteurs. Agaçant par quelques plongeons maladroits et par des gestes d'énervement inutiles, Mathieu Valbuena a rarement fait l'unanimité. Aujourd'hui âgé de 28 ans, le numéro 8 s'est aguerri et a épuré son style, gommant une bonne partie de ses déchets techniques et se concentrant davantage sur son formidable potentiel d'attaquant. Le nouveau sélectionneur ne s'y est pas trompé : il a effacé la mauvaise image qu'il avait de Mathieu Valbuena à son arrivée à l'OM en 2009 (il le qualifiait de "tricoteur") et lui a confié un rôle de leader chez les Bleus. C'est d'autant plus mérité que le Marseillais, en dix-huit sélections, n'a jamais déçu en équipe de France. Par le passé, ses prestations en Bosnie, en Angleterre, en Allemagne ou en Espagne ont été des plus réussies. On en redemande ! Surtout si Mathieu se fait une spécialité de nettoyer le but adverse de ses toiles d'araignée !

BILAN

Les Bleus version Deschamps

France – Uruguay : 0-0 *(amical)*
Finlande – France : 0-1 *(élim. Mondial 2014)*
France – Biélorussie : 3-1 *(élim. Mondial 2014)*
France – Japon : 0-1 *(amical)*
Espagne – France : 1-1 *(élim. Mondial 2014)*
Italie – France : 1-2 *(amical)*
Total : 6 matches joués, 3 victoires, 2 nuls, 1 défaite, 7 buts marqués, 4 encaissés

27 joueurs utilisés : Lloris, Ribéry, Sakho, Valbuena *(6 matches)*, Benzema, Evra, Giroud, Gonalons, Matuidi, Ménez *(5)*, Capoue, Debuchy, Gomis *(4)*, Cabaye, Jallet, Koscielny, Mavuba, Réveillère, Yanga-Mbiwa *(3)*, Sissoko *(2)*, Briand, Chantôme, Clichy, Diaby, Gourcuff, Martin et Trémoulinas *(1)*

Les 7 buteurs : Capoue, Diaby, Giroud, Gomis, Jallet, Ribéry et Valbuena *(1 but)*

 de notre envoyé spécial à Alger, Zahir Oussadi

DANS LA PEAU DE

COACH VAHID

Un an et demi après sa nomination à la tête de l'Algérie, Vahid Halilhodžić a réussi son pari : redorer le blason des Fennecs. En marge du match amical contre la Bosnie, son pays natal, l'ancien coach du PSG s'est confié à *Onze Mondial*.

EN ROUTE POUR LA CAN
Vahid Halilodžić porté en triomphe par tous les joueurs algériens après leur succès contre la Libye. L'entraîneur bosnien a réussi son pari : mener les Fennecs à la CAN 2013.

photos : PanoramiC et DR

Les retrouvailles avec la Bosnie

« Au moment de l'hymne bosnien, plein de choses ont défilé dans ma tête. J'ai ressenti toutes les difficultés d'une population longtemps déchirée par le fascisme et le nationalisme. J'ai été marqué par la guerre en Bosnie ; je me suis retrouvé devant de telles atrocités... J'ai protégé un homme qui allait se faire fusiller. La vie laisse des traces, positives comme négatives. Je me demande encore comment on peut éduquer des gens pour détester les autres. Retrouver mes compatriotes, croiser mon ami Safet Sušić *(sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine, ndlr)*, ça fait toujours plaisir. Au début de l'hymne, le public s'est mis à siffler, puis il a finalement arrêté : c'est une preuve de reconnaissance pour mon travail, ça m'a touché. Dans la préparation, dans l'approche, c'était un match comme un autre. J'ai rappelé aux joueurs que le meilleur moyen de me respecter était de m'offrir une victoire face à mon pays. »

La fête gâchée

« Au départ, nous devions recevoir le Brésil pour célébrer les cinquante ans de l'indépendance de l'Algérie. Mais les Brésiliens exigeaient trois millions de dollars pour se déplacer ! Cette demande a été refusée par le président de la Fédération algérienne. J'ai donc téléphoné à Safet Sušić qui était à la recherche d'un adversaire. En une journée, les deux camps ont trouvé un accord et on a officialisé cette partie. J'ai voulu organiser ce rendez-vous dans le grand stade du 5-Juillet, à Alger. On y attendait 80 000 personnes. Malheureusement, la pluie a perturbé nos plans. Pour les deux équipes, il était impossible de produire du football. Au bout de quelques minutes, j'ai demandé à mes garçons de jouer long, de ne plus poser le jeu au sol. Malgré la défaite (0-1), ce fut un bon test face à l'une des meilleures formations d'Europe. J'ai été déçu pour les joueurs locaux, ceux qui évoluent en Algérie : c'était une occasion pour eux de se montrer, mais la pelouse gorgée d'eau ne leur a pas permis de briller. »

Sa venue en Algérie

« J'ai été contacté à plusieurs reprises pour diriger l'Algérie. Mais, après mon expérience en Côte-d'Ivoire, je ne m'imaginais pas remettre les pieds en Afrique. Pas même pour du tourisme. Lorsque Mohamed Raouraoua *(président de la Fédération algérienne, ndlr)* m'a rappelé en 2011, j'avais honte de lui dire non : je lui avais promis de venir un jour et j'ai tenu parole. Après la qualification pour le Mondial 2010, il y a eu un relâchement. L'équipe ne s'est pas qualifiée pour la CAN 2012 et j'ai trouvé un groupe au plus bas moralement. Les joueurs ont mal vécu cette période difficile. A tel point que j'ai annulé un match amical pour programmer un stage à Marcoussis. Lors de la première réunion, j'ai demandé à tous de se lâcher et j'ai senti des joueurs qui avaient envie de se confier. Je me suis servi de cette base pour créer un climat de confiance et de travail. Aujourd'hui, avec cette qualification pour la CAN 2013, nous enchaînons les bons résultats. Les supporters semblent m'apprécier, car j'ai imprimé un style offensif à l'équipe. Cependant, l'équilibre reste fragile, cela peut se gâter à tout moment. »

Liberté totale

« Mon contrat m'offre une grande liberté. Je peux quitter l'Algérie à tout moment, si je le décide. A l'inverse, les dirigeants m'ont assigné un objectif élevé, avec, au moins, une demi-finale à la CAN 2013. Ça me semble correct. En tant que sélectionneur, j'ai une grosse pression sur les épaules. Plus encore en Afrique, où le patron technique a une

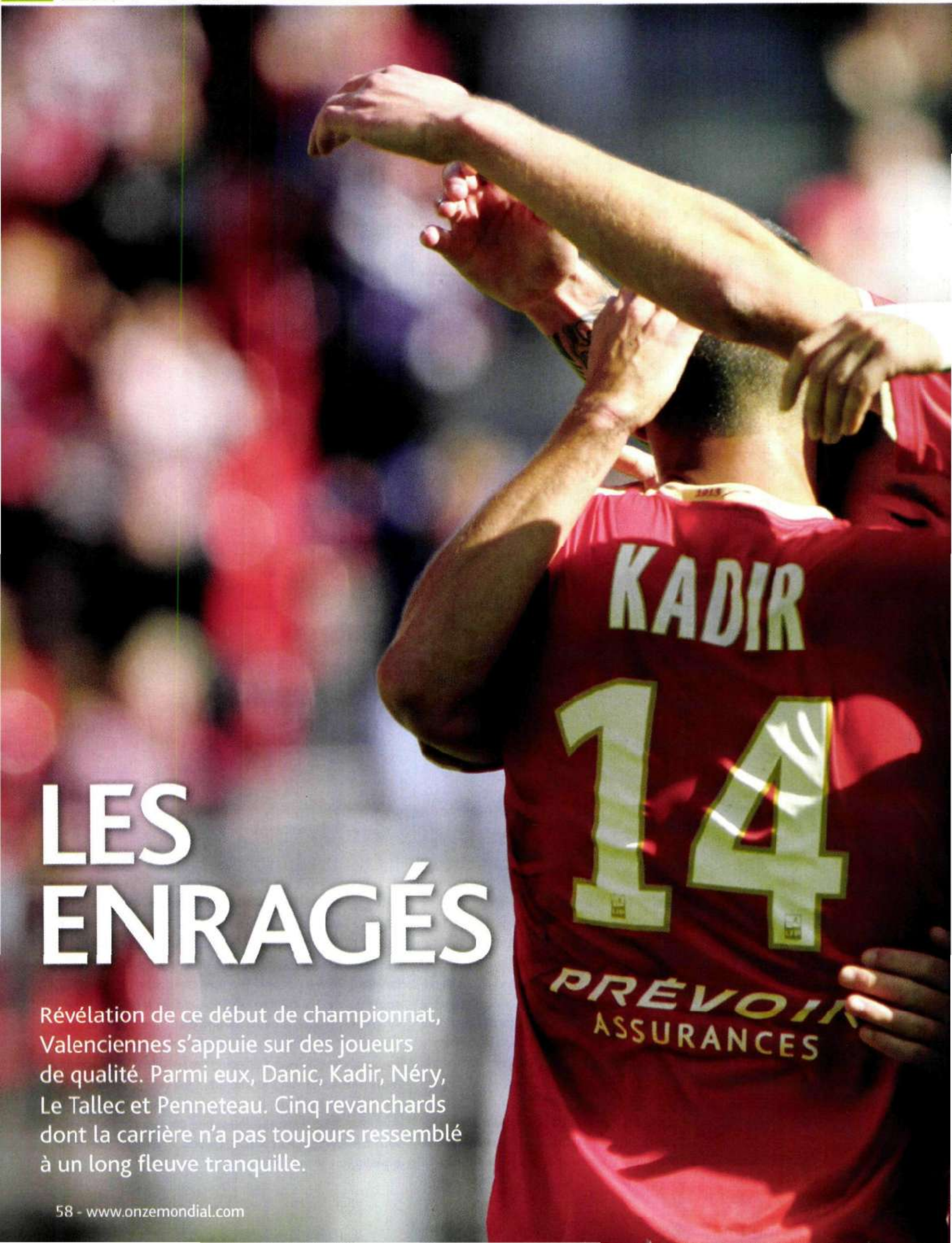
FOU DE TRAVAIL
En amoureux de tactique, "coach Vahid" peut passer des heures devant un tableau pour répéter ses gammes avant un match. C'est sans doute ce qui permet à l'Algérie de gagner en maturité, à l'image de Medhi Lacen *(en haut, page de gauche)*, nommé capitaine de la sélection.

responsabilité à part. Pour autant, je n'ai jamais accepté les pressions extérieures. Un jour, lorsque je dirigeais les Eléphants, j'ai mis Didier Drogba et Yaya Touré sur le banc. J'ai reçu un coup de fil de Laurent Gbagbo *(président de la Côte-d'Ivoire de l'époque, ndlr)* qui me demandait des explications. Il a dû, ensuite, effectuer une intervention télévisée pour justifier mes choix. En Afrique, il y a comme une honte à se retrouver sur le banc de touche. Les joueurs le vivent très mal, peut-être par rapport à leur famille ou leurs amis. »

La haine de l'échec

« Je suis triste après chaque défaite, presque malade. J'ai la rage de vaincre, je déteste perdre. En France, on pense d'abord à se faire plaisir. C'est une fausse mentalité. Il faut gagner. Or, pour gagner, il faut souffrir. Je suis fier de mon passage en France. J'ai réussi partout où je suis passé : Lille, Rennes, PSG. Pourquoi les présidents de club français ont-ils peur de moi ? Je dérange, car je n'ai pas ma langue dans ma poche. Mon tort, c'est mon peu de pédagogie douce. J'aime dire la vérité, quitte à blesser. Face à vingt-cinq jeunes joueurs vivant dans une bulle, le relationnel est très important. Il faut être en phase avec son époque, construire un discours rassembleur, trouver des mots motivants. Un monologue, c'est facile ; un dialogue, c'est plus compliqué. En revanche, je peux me regarder dans une glace. Une parole est une parole ; pour moi, elle vaut n'importe quel contrat. Quand je dis quelque chose à quelqu'un, je ne le lâche jamais. »

 par Zahir Oussadi



LES ENRAGÉS

Révélation de ce début de championnat, Valenciennes s'appuie sur des joueurs de qualité. Parmi eux, Danic, Kadir, Néry, Le Tallec et Penneteau. Cinq revanchards dont la carrière n'a pas toujours ressemblé à un long fleuve tranquille.

ATTAQUE À TOUT-VA
Foued Kadir, Gaël Danic, Anthony Le Tallec et Loris Néry *(de gauche à droite)* peuvent se congratuler. Après 12 journées, Valenciennes pointe en tête des meilleures attaques du championnat de Ligue 1 (26 buts).

GAËL DANIC

« Mieux vaut faire envie que pitié »

« Pendant de longues années, je me suis reposé sur mes lauriers. Je croyais que le talent suffisait et j'accusais l'entraîneur d'être le seul responsable de mes difficultés. J'ai eu des mots déplacés envers certains coaches et il m'est même arrivé de refuser d'entrer en jeu. J'ai connu de grosses déconvenues. A Troyes, Jean-Marc Furlan m'avait désigné comme la priorité de son recrutement. Finalement, la saison a débuté et j'ai multiplié les séjours sur le banc. La prise de conscience s'est produite à ce moment-là. J'ai compris que je devais changer. Aujourd'hui, je me suis assagi et je regrette mon mauvais comportement de l'époque. L'étiquette de grand espoir ne m'a jamais dérangé. Il vaut mieux faire envie que pitié. Le souci vient des médias qui encensent certains joueurs au bout de quelques matches. Il faut être patient, juger un mec sur une saison ou plus, avant de se forger une opinion.

Redorer l'image de Valenciennes

Le président de Valenciennes, Jean-Raymond Legrand, est un personnage entier. Il aime son club par-dessus tout. Il possède un certain franc-parler, mais il en a le droit, puisqu'il investit son propre argent. Il est dans son rôle. Comme tout businessman, s'il faut couper une tête pour le bien de son entreprise, il le fait sans hésiter. Je suis surpris par nos résultats, sans être totalement étonné pour autant. Le mercato et les matches de préparation ont plongé tout le monde dans le doute. On a pu s'appuyer sur un vécu commun pour remonter la pente. Je suis ici depuis cinq ans et le groupe a très peu bougé. Il y a également eu une prise de conscience en interne et nos bons débuts, surtout à l'extérieur, ont boosté tout le club. En amoureux du ballon, je ne peux qu'être heureux du jeu offensif pratiqué par l'équipe. On joue avec quatre éléments tournés vers l'attaque et ça se ressent sur le terrain. On se retrouve souvent dans la surface adverse, on tente davantage notre chance et on réussit plus grâce à la confiance. J'ai délivré plusieurs passes décisives et je m'en réjouis. Même si le collectif prime sur les individualités, je cherche constamment à me montrer décisif. C'est appréciable d'être en tête d'un classement comme celui-là. C'est un objectif pour la fin de saison sans pour autant être une obsession. J'ai souvent évolué dans des clubs où on subissait. A VA, on décide du contenu du jeu grâce à notre possession de balle. Face à Lorient, même après avoir marqué trois buts, on n'a pas cherché à gérer ; on a continué à attaquer pour scorer encore *(6-1, ndlr)* ! Aujourd'hui, je suis dans la forme de ma vie, je l'affirme sans problème. Je monte en puissance à chaque rencontre, comme l'équipe. On a redoré l'image de Valenciennes. J'apprécie vraiment d'évoluer devant un public comme celui-ci. Les supporters sont de vrais amoureux, très exigeants. Leur déception après une défaite est à la hauteur de l'amour qu'ils nous portent dans les bons moments. »

FOCUS

Nationalité : française
Né le 19 novembre 1981
à Vannes *(Morbihan)*
Taille : 1,76 m – **Poids** : 65 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : Stade Rennais FC, EA de Guingamp, Grenoble Foot 38, ES Troyes AC, FC Lorient, ES Troyes AC, Valenciennes AFC

Palmarès : champion d'Europe des U19 en 2000

Sélection : Espoirs

FOUED KADIR

« Mes difficultés m'ont servi »

« Mon explosion tardive en Ligue 1 s'explique par mon parcours atypique. Je ne suis jamais passé par un centre de formation, car les recruteurs me jugeaient trop petit. A 18 ans, je me suis retrouvé en Promotion d'Honneur B à l'AS Gignac, un club des Bouches-du-Rhône. J'ai ensuite franchi les étapes une à une : Beaucaire en DH, la Réserve de Troyes en CFA, Cannes en National, Amiens en Ligue 2 puis, enfin, Valenciennes dans l'élite.

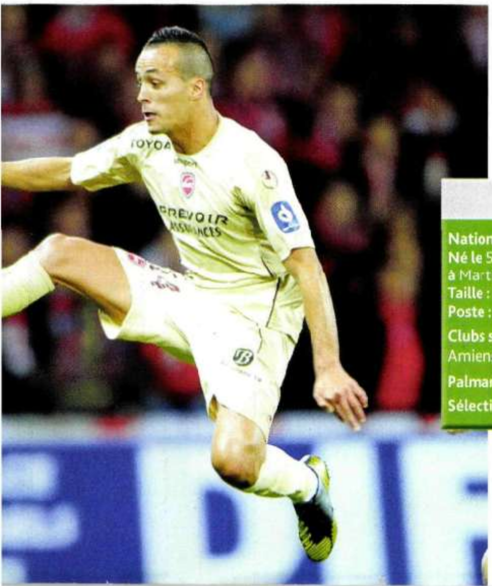
D'un côté, je ressens une certaine frustration à cause du retard pris. Sans lui, j'aurais sans doute pu me retrouver à un plus haut niveau. De l'autre, ces difficultés m'ont servi. J'ai quitté tardivement le domicile familial, cela m'a offert un équilibre et une maturité dans la vie de tous les jours. Quand j'entre sur le terrain, j'ai la dalle, j'ai envie de tout arracher. Je ne suis pas étonné par notre début de saison avec VA. Cela fait trois-quatre ans que l'équipe n'a pas changé. Le potentiel a toujours existé et, aujourd'hui, on prend conscience de nos moyens. On doit garder cette sérénité, on reparlera de nos ambitions en mars, si on reste bien placés.

Numéro 10 "à l'ancienne"

En ce moment, on allie plaisir et efficacité. On réalise des une-deux, on joue en triangle, on occupe bien les espaces et on utilise parfaitement la profondeur. C'est plaisant d'évoluer ainsi. Cette saison, je suis placé en numéro 10 "à l'ancienne", mon poste de prédilection. Ça me permet de faire jouer mes partenaires et d'être encore plus influent sur le déroulement de la rencontre. Cet été, j'ai failli partir à Marseille. Du coup, le coach m'a logiquement mis sur le banc. Le transfert n'a finalement pas été conclu et Daniel Sanchez m'a réintégré au groupe.

Nos bons résultats ne nous grisent pas. L'entraîneur nous met en garde ; il exige qu'on ne relâche pas nos efforts. Sa crainte, c'est de nous voir lever le pied, car on ne peut pas se le permettre. Vahid Halilhodžić nous demande la même chose en sélection : investissement, rigueur et sérieux. J'adore ça, j'aime être poussé dans mes limites pour offrir le meilleur de moi-même. Porter le maillot de l'Algérie, ça n'a pas d'équivalent. J'ai représenté mon pays au Mondial 2010, disputé les trois matches de poule et j'en garde un souvenir énorme, le meilleur de toute ma carrière.

En janvier, il y a la Coupe d'Afrique des Nations. C'est une récompense, un mélange de joie et de fierté après plus d'un an de travail et de sacrifices. Notre mission s'annonce difficile avec, dans notre groupe, la Côte-d'Ivoire, certainement la meilleure équipe africaine, la Tunisie, dont on connaît la valeur, et le Togo, qui s'appuie sur son collectif. On a des atouts à faire valoir : un super groupe et un coach exigeant. Un déplacement en Afrique, c'est spécial : on joue à 15 heures, avec une température de 35 degrés et une pelouse qui ressemble à de la paille ; et je ne parle même pas de l'arbitrage qui laisse à peu près tout passer. Il faut le vivre pour le croire ! »



FOCUS

Nationalité : franco-algérienne
Né le 5 décembre 1983
à Martigues *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,80 m – **Poids :** 70 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : AS Cannes, Amiens SCF, Valenciennes AFC
Palmarès : néant
Sélection : A (Alg)

LORIS NÉRY

« Je traverse une période faste »

« A Saint-Etienne, on m'a collé une étiquette de garçon irrespectueux. On me reprochait un manque de sérieux et une attitude déplacée. Je ne sais même pas d'où ça vient. Je n'ai eu aucune explication de la part du coach ; j'ai découvert ça dans les journaux. Je regrette que l'histoire se soit terminée ainsi, d'autant que Saint-Etienne est mon club de cœur, celui où j'ai été formé. J'y garde de bons souvenirs, je m'y suis révélé. La plaie est refermée, je ne suis pas revanchard.

A Valenciennes, j'ai trouvé un club familial. Dans la ville, au stade, il y a des similitudes avec l'ASSE, cette chaleur humaine propre à certaines équipes. Notre début de saison est plutôt positif. Au-delà des attentes, il faut le reconnaître. Si quelqu'un nous avait dit qu'on se retrouverait en haut du tableau, on aurait tout de suite signé ! Cependant, il faut garder les pieds sur terre : on dispose d'un groupe de qualité, mais il n'est pas très fourni. Il faudra obtenir le maintien le plus rapidement possible. Si on y parvient, on pourra alors revoir nos ambitions à la hausse.

Le plein d'énergie

Sur le terrain, on produit du beau football, on marque des buts et on en encaisse peu. Individuellement, je traverse une période faste. Je ne suis pas surpris, car je connais mon niveau et mes qualités. Mais je ne pensais pas me fondre dans le collectif aussi vite. Dans l'effectif, j'ai retrouvé Nicolas Isimat-Mirin, mon partenaire chez les Espoirs, et les affinités se sont rapidement créées avec les autres : on mange souvent ensemble et on se voit en dehors. Même s'il ne parle pas beaucoup, Daniel Sanchez sait se montrer proche de ses joueurs. Il insiste également sur la conservation de ballon. J'aime toucher la balle, ça me plaît d'évoluer dans ce schéma offensif. Cependant, le rôle du latéral s'avère plus complexe. Je dois être bon défensivement et apporter un maximum en attaque. →

FOCUS

Nationalité : française
Né le 5 février 1991 **à** Saint-Etienne *(Loire)*
Taille : 1,74 m – **Poids** : 73 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : AS Saint-Etienne, Valenciennes AFC
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs

On tente d'imposer un pressing haut pour ne pas s'exposer aux contres. Cela demande de l'énergie, mais j'en ai énormément, après mon année compliquée dans le Forez. L'équipe de France ? Elle trotte dans la tête de tout footballeur professionnel. Mais, à l'heure actuelle, il y a des gars meilleurs que moi à mon poste. Cela viendra peut-être si je progresse et réalise une belle saison... »

ANTHONY LE TALLEC

« Je n'ai aucun regret »

« L'épisode AJ Auxerre *(2010-2012, ndlr)* a quelque peu freiné ma carrière. Je me suis blessé à la cheville et j'ai souffert des mauvais résultats de l'AJA. C'était difficile, pour moi, de briller dans un système aussi défensif. Je ne prenais plus de plaisir et il m'arrivait même parfois de ne pas vouloir aller à l'entraînement. A Valenciennes, c'est tout le contraire : on produit du football et on met beaucoup d'intensité dans nos rencontres. Je savais où je mettais les pieds en signant ici, mais je ne m'attendais pas à autant de qualité dans le groupe. Il suffit de voir nos matches face à Marseille (4-1) et contre Lorient (6-1) pour s'en rendre compte. Parfois, nos adversaires ne parviennent pas à ressortir et cela montre à quel point notre pressing fonctionne bien. VA, c'est le club qui monte en Ligue 1. Il a tous les atouts pour réussir : un public chaleureux, un centre d'entraînement moderne et un super stade. Daniel Sanchez est assez réservé, il n'exprime pas tellement ses sentiments. Mais il m'aligne sur la feuille de match et parle positivement de moi dans les médias. Ça fait franchement plaisir.

Liverpool à 18 ans

Avec le titre de champion du monde U17 remporté en 2001, les gens attendaient beaucoup de moi. La pression n'était pas facile à supporter, mais je l'ai plutôt bien vécue. Contrairement à d'autres, j'ai rapidement obtenu du temps de jeu chez les pros. A 16 ans et demi, je jouais avec Le Havre et cela a accéléré mon apprentissage. A 18 ans, j'ai opté pour Liverpool, même si cela paraissait risqué. Je l'ai dit et le redis : je n'ai aucun regret là-dessus. Malheureusement, un entraîneur à lui seul peut faire et défaire la carrière d'un joueur. Rafael Benítez est arrivé et il n'avait aucune confiance en moi. J'ai été prêté pendant quatre ans ! Il n'est jamais facile de se stabiliser dans ces conditions. Quoi qu'il en soit, je conserve un bon souvenir de cette expérience. A l'époque, je ne réalisais pas à quel point les Reds sont mythiques. Je m'en suis rendu compte ensuite, en allant ailleurs. Les constantes comparaisons avec Florent Sinama-Pongolle étaient pénibles. Après Le Havre et Liverpool, on a poursuivi nos carrières chacun de notre côté et prouvé que l'on pouvait jouer l'un sans l'autre. Rejouer ensemble aujourd'hui ? Ça ne me dérangerait pas. Je suis passé par les différentes catégories d'équipe de France, des U15 aux Espoirs. Ces derniers temps, on me parle de l'équipe A, mais je ne veux plus me prendre la tête avec ça. Je laisse les choses se faire naturellement. »

FOCUS

Nationalité : française
Né le 3 octobre 1984 **à** Hennebont *(Morbihan)*
Taille : 1,84 m – **Poids :** 73 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : Havre AC (Fra), Liverpool FC (Ang), AS Saint-Etienne (Fra), Sunderland AFC (Ang), FC Sochaux-Montbéliard, Le Mans FC, AJ Auxerre, Valenciennes AFC (Fra)

Palmarès : vainqueur de la Champions League en 2005 et de la Coupe de France en 2007 ; champion du monde des U17 en 2001

Sélection : Espoirs

FOCUS

Nationalité : française
Né le 28 février 1981
Marseille *(Bouches-du-Rhône)*
Taille : 1,85 m – **Poids :** 78 kg
Poste : gardien

Clubs successifs : SC Bastia, Valenciennes AFC

Palmarès : champion d'Europe des U19 en 2000

Sélection : Espoirs

NICOLAS PENNETEAU

« Depuis mon but, je me régale »

« Cette année, j'ai très peu d'interventions à effectuer : en moyenne, deux ou trois parades par match. Cela demande une grosse concentration de ma part, mais, avec l'âge et l'expérience, c'est plus facile. J'essaie d'être dans l'anticipation et je parle aussi beaucoup à mes coéquipiers. J'aime conseiller les autres, mais je fais en sorte de ne pas me montrer trop envahissant.

On réalise un début de saison satisfaisant, même si je me dis qu'on aurait pu mieux faire avec un peu plus de réussite, notamment du côté de l'arbitrage. Cet été, j'avoue avoir été inquiet avec les départs programmés de Carlos Sánchez et Renaud Cohade. Finalement, Carlos est resté, mais nous avons réalisé des matches préparatoires désastreux. Le groupe a donc redoublé d'efforts pour compenser les manques et on a su élever notre niveau de jeu. Désormais, il y a plus d'automatismes, plus de solidarité. Plus de confiance aussi. L'an dernier, on a assuré notre maintien à la dernière journée, parce qu'on manquait de régularité. On a de l'ambition, on espère rester en haut du tableau le plus longtemps possible. Sur un match, on peut rivaliser avec n'importe quelle équipe du championnat.

Envie d'Europe

Depuis ma position, je me régale, car on joue constamment vers l'avant, on multiplie les passes et on marque beaucoup de buts. On domine, on évolue dans le camp adverse, les copains pressent haut. Quand j'ai signé à Valenciennes, en 2005, je voyais cela comme un tremplin pour la suite de ma carrière. Finalement, le club a grandi et s'est développé à tous les niveaux : effectif, infrastructures, stade. Je n'ai pas ressenti le besoin de quitter VA à tout prix. Certes, j'aurais aimé me retrouver dans une grosse formation française, mais je ne suis ni frustré, ni amer. Il m'a manqué sans doute certaines choses et de la régularité dans mes performances pour y parvenir.

Aujourd'hui, seule la Coupe d'Europe me manque. J'ai vraiment envie de découvrir cette compétition. Cela aurait pu se faire avec le Paris Saint-Germain, où j'ai failli signer, et cela aurait certainement constitué un tournant dans ma carrière. On le sait, ce club révèle ou détruit. Ça ne s'est pas fait et j'ai tourné la page. Je reste tout de même admiratif de la nouvelle politique menée par le club parisien. C'est bénéfique pour la L1, surtout si leurs dirigeants recrutent les joueurs dans le championnat de France.

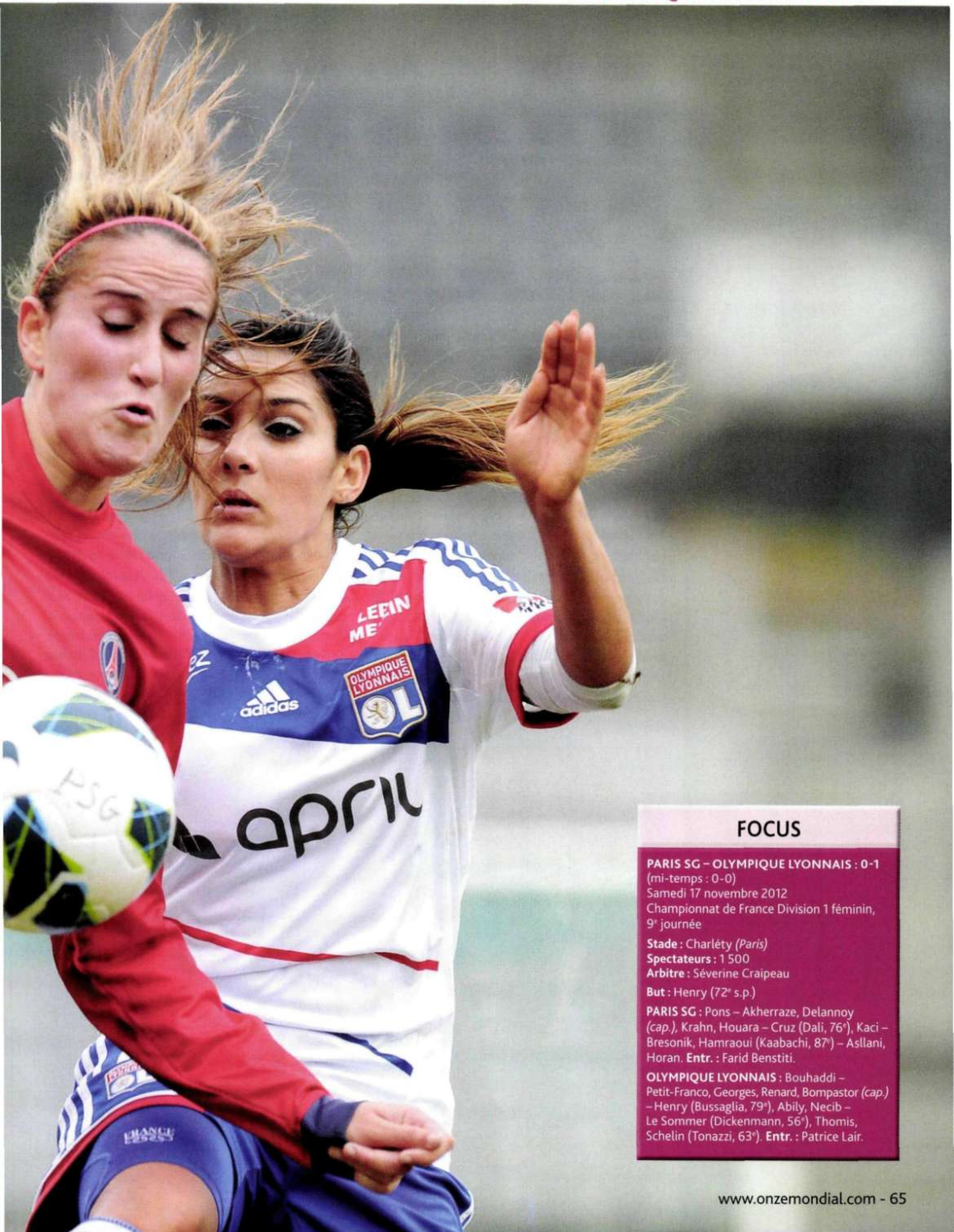
Le retour au premier plan du football corse est une bonne chose pour l'Île de Beauté *(Penneteau a joué 9 ans à Bastia, son club formateur, ndlr)*. Là-bas, il y a tout : la passion, le talent et la folie autour du foot. Malheureusement, le manque d'infrastructures condamne ces clubs à long terme. Les dirigeants en ont pris conscience et tentent aujourd'hui de rattraper le temps perdu en bossant sur la formation notamment. »

photos : PanoramiC

REINES INDÉTRÔNABLES

C'est par la plus petite des marges que les Lyonnaises ont remporté ce choc du championnat de France de D1. Si les joueuses de la capitale, invaincues jusqu'ici, n'ont pas démérité, dans leur antre de Charléty, l'expérience et le talent des partenaires de Sonia Bompastor ont fini par faire la différence. La hiérarchie du football féminin hexagonal semble, pour l'heure, immuable. Jusqu'à quand ?

"CLASSICO" AU FEMININ
On ne s'est pas fait de cadeau dans ce duel au sommet entre le PSG et l'OL ! La Parisienne *Kheira Hamraoui* n'a pas laissé le *moindre centimètre* carré de répit à l'internationale lyonnaise Louisa Necib.



FOCUS

PARIS SG – OLYMPIQUE LYONNAIS : 0-1
(mi-temps : 0-0)
Samedi 17 novembre 2012
Championnat de France Division 1 féminin, 9ᵉ journée

Stade : Charléty *(Paris)*
Spectateurs : 1 500
Arbitre : Séverine Craipeau

But : Henry (72ᵉ s.p.)

PARIS SG : Pons – Akherraze, Delannoy *(cap.)*, Krahn, Houara – Cruz (Dali, 76ᵉ), Kaci – Bresonik, Hamraoui (Kaabachi, 87ᵉ) – Asllani, Horan. **Entr.** : Farid Benstiti.

OLYMPIQUE LYONNAIS : Bouhaddi – Petit-Franco, Georges, Renard, Bompastor *(cap.)* – Henry (Bussaglia, 79ᵉ), Abily, Necib – Le Sommer (Dickenmann, 56ᵉ), Thomis, Schelin (Tonazzi, 63ᵉ). **Entr.** : Patrice Lair.

« Lyon a sept ans d'avance sur nous ! »

Lindsey Horan, attaquante du PSG

Sur le boulevard Jourdan, les joggeurs emmitouflés s'extirpent au ralenti de l'ambiance ouatée et humide. Le brouillard recouvre le parc Montsouris et, tout proche de là, la carcasse du stade Charléty, calée en bord de périphérique, dans le sud de la capitale, semble échouée comme un navire après dérive. Devant les guichets d'entrée, quelques drapeaux estampillés PSG flottent dans cette brume pénétrante. Est-ce l'effet de cette météo particulièrement automnale ? En tout cas, la première période de ce choc du championnat de France féminin, entre les dauphines parisiennes et les reines lyonnaises, toutes deux invaincues, n'a vraiment rien de lumineux.

Sous les caméras d'Eurosport, l'affiche a pourtant attiré du beau linge : Bruno Bini, le sélectionneur des Bleues, Olivier Dacourt et Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, ont fait le déplacement. Les supporters ont aussi envahi la tribune d'honneur d'un Charléty oscillant entre ambiance feutrée et engouement d'un public jeune. *« Ici, c'est Paris ! Ici, c'est Paris ! »* Une poignée de supporters, des assidus du Parc des Princes, est venue soutenir ses favorites, elles aussi désormais financées par les pétrodollars qataris (le budget du PSG féminin, aujourd'hui comparable à celui de l'OL, est estimé à 4,5M€, contre 1,5M€ la saison passée). En présentant leur ticket de PSG-Rennes version messieurs, disputé quatre heures plus tard du côté de la porte de Saint-Cloud, les fans ne déboursent que 2€, contre les 10€ normalement demandés pour suivre les footballeuses.

Cruz, comme Matuidi

Blessée à un genou, l'internationale Laure Boulleau est forfait dans les rangs du Paris SG. Malgré cette absence préjudiciable, ses partenaires parviennent à résister face aux ogresses lyonnaises. L'OL domine, les Parisiennes sont bien en place en défense, mais restent timides en contres. Il y a bien cette sortie aux poings de Sarah Bouhaddi au-dessus de la tête de Kosovare Asllani, l'attaquante suédoise du PSG, qui fait réagir un public prêt à s'enflammer, histoire de se réchauffer, mais guère plus... Dans l'entrejeu, la Costaricienne Shirley Cruz œuvre à la manière d'un Blaise Matuidi, increvable. L'important, c'est de ratisser !

L'attaque mitraillette des Gones *(lire encadré)* est grippée et la pause intervient après quelques tentatives sans conviction de Louisa Necib ou Elodie Thomis. Paris fait de la résistance. A la reprise, l'OL accélère. Camille Abily se met enfin en action. Aux habituelles Bleues de faire parler leur expérience. A vingt minutes du coup de sifflet final, sur une frappe de Laëtitia Tonazzi, Sabrina Delannoy dévie le ballon du bras. Penalty ! *« Sur cette action, j'ai le bras le long du corps et l'arbitre siffle. C'est vraiment injuste, car*

LES LYONNAISES, TEL ATTILA

Doubles championnes d'Europe en titre, les joueuses de l'OL écrasent tout sur leur passage, cette saison, dans le championnat de France. Au tiers de l'épreuve (12 équipes au sein de l'élite), Sonia Bompator et ses coéquipières ont remporté tous leurs matches (9 journées,36 points, car une victoire en vaut 4) et ont inscrit l'impressionnant total de 53 buts (5,8 buts par match !), tout en n'en encaissant que 2.
Tout aussi bluffant est le classement des buteuses. Loin devant, Camille Abily mène le bal avec 13 buts, suivie de Laëtitia Tonazzi (8), Eugénie Le Sommer et Elodie Thomis (*photo*, 7 chacune). Seules les Montpelliéraines Delie et Lattaf, parviennent à s'intercaler (9 buts). A noter que la Suédoise Lotta Schelin, avec 6 buts à son actif, n'est pas très loin non plus. Ça dégaine chez les Gones !

MICRO PHÉNOMÈNE
La Costaricienne Shirley Cruz en plein commentaire d'après-match pour le direct sur le petit écran.

MÊLÉE OUVERTE
Plus tactique que spectaculaire, l'affiche a tout de même offert quelques moments chauds, notamment dans cette lutte aérienne entre Aurélie Kaci (PSG), Lara Dickenmann, la capitaine Sonia Bompastor, de dos, clouée au sol, et Laura Georges (OL).

Tonazzi me tire dessus ! C'est surtout frustrant, car on a montré de belles qualités. Notamment que l'on pouvait rivaliser avec les Lyonnaises. » Amandine Henry transforme la sanction (1-0).

Des Lyonnaises surprises

Dans la tribune, la déception pointe. « *C'est quoi cet arbitrage en carton ?* » Les Parisiennes paraissent résignées. Malgré tout, on soutient encore ce PSG, non sans une pointe d'humour : « *Paris est magique, l'OL est tragique !* » Rompues à des ambiances plus enflammées, notamment en Champions League, les Lyonnaises ne s'en soucient guère. Une fois leur neuvième succès en neuf matches de D1 assuré, toutes vont saluer les quelques supporters rhodaniens. « *Je pensais que les Parisiennes allaient plus jouer,* s'étonne Elodie Thomis. *Elles ont beaucoup défendu. Pour notre part, on ne pense pas encore au titre. Si on imagine qu'il est déjà acquis, on risque de se mettre en danger.* »
Sonia Bompastor, sa capitaine, se veut nettement plus optimiste : « *Si on peut avoir vingt-deux victoires en vingt-deux journées, on ne va pas se gêner !* » Camille Abily joue aussi à la comptable : « *L'objectif, c'étaient les quatre points. On a fait un grand pas au classement car, avec sept points d'avance, le trou est fait...* » Pour sa part, l'entraîneur Patrice Lair semble presque contrarié que son équipe n'ait pas été plus bousculée : « *Je suis déçu de ce PSG qui n'a pas produit de jeu. Pour nous inquiéter, il aurait quand même fallu qu'elles sortent plus.* »
Toujours diplomate, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, se montre un poil plus élogieux : « *Sans prendre beaucoup de risques, les Parisiennes ont tout de même montré de belles qualités, notamment en défense. C'est un club qui progresse.* » Dans le même temps, la télévision suédoise SVT interviewe, côte à côte, les deux internationales scandinaves de la soirée, la Parisienne Kosovare Asllani et la Lyonnaise Lotta Schelin.

Derby en vue

Malgré ce coup d'arrêt, les joueuses de la capitale ont toutefois le sentiment du devoir accompli : au coup d'envoi, leurs adversaires restaient sur une moyenne de plus de six buts marqués par rencontre. En ne concédant que cette courte défaite, les joueuses de Farid Benstiti prouvent qu'elles sont de solides et valeureuses dauphines. Avec le secret espoir, dans les prochains mois, de parvenir à bousculer la hiérarchie et succéder, un jour, à ces Lyonnaises à l'appétit féroce.

Le saviez-vous ?

Alors que, chez les garçons, Chelsea représentera le football européen au prochain Mondial des clubs, du côté des dames, c'est l'Olympique Lyonnais qui a défendu, fin novembre, les couleurs du Vieux continent au Japon. A l'initiative de la Ligue de football féminin japonais, c'était *la première fois qu'une compétition* intercontinentale de cette ampleur était organisée chez les filles.

 par Rémi Chevrot

MONSIEUR BUTS
Décisif depuis le début de la saison, l'Italo-Egyptien aime évoluer sur le côté gauche de l'attaque milanaise, afin de repiquer dans l'axe et de déstabiliser la défense adverse.

COLLECTION PHARAON

L'AC Milan, monument du foot italien, est en péril ! Pire, le club lombard ne trouve son salut que dans l'éclosion et la réussite d'un jeune attaquant : Stephan El Shaarawy. Décisif et inspiré, le jeune Italo-Egyptien est le joueur à la mode en Serie A. Portrait.

MILANAIS TOUT-TERRAIN
Serie A et Champions League *(ci-dessus, contre le Zenit St Petersburg)*, rien ne résiste au jeune Milanais. Ses performances lui ont déjà ouvert les portes de la Squadra Azzurra. Associé à Mario Balotelli *(page de droite)*, Stephan El Shaarawy assume pleinement son choix de carrière : « *Je me sens avant tout Italien même si je suis très lié à mes origines.* »

Le saviez-vous ?

L'an passé, malgré une carrière bien entamée, Stephan El Shaarawy a passé (et obtenu) son bac (filière économie). Comme quoi, on peut avoir une drôle de coiffure et une tête bien remplie...

Partout dans le monde, Milan est réputé pour son goût assumé pour le luxe et la mode. Chaque année, la cité lombarde voit passer de nombreuses stars dans ses rues. Pourtant, cet été, Zlatan Ibrahimović, après avoir défilé pendant deux saisons sous le maillot rossonero, s'est envolé pour Paris. Sans son icône suédoise, l'AC Milan se retrouve alors sans vedette référence pour le guider vers les podiums. Antonio Cassano est parti chez le rival interiste, Robinho n'est plus que l'ombre de lui-même et Alexandre Pato est perturbé par des pépins physiques à répétition. Habituellement sous le feu des projecteurs, le poste vedette est libre. Il fallait rapidement trouver un nouveau chouchou pour combler les tifosi. Et, depuis le début de la saison, c'est un jeune homme de vingt ans – il les a fêtés le 27 octobre dernier – qui s'attire les louanges de tout le gratin italien. Alors que le club traverse une période difficile *(lire encadré)*, Stephan El Shaarawy éclate aux yeux de tous et se révèle être la seule satisfaction milanaise.

Après treize journées, le numéro 92 (référence à son année de naissance) a déjà inscrit la bagatelle de dix buts et s'est installé au sommet de la hiérarchie des meilleurs réalisateurs de Serie A, coiffant ainsi des joueurs renommés, tels Edison Cavani, Antonio Di Natale (8 buts), Miroslav Klose, Diego Milito (7) ou Alberto Gilardino (6). Des statistiques ahurissantes pour un gamin qui, au coup d'envoi de la saison, ne totalisait que vingt-cinq apparitions au sein de l'élite transalpine !

Petit Pharaon

Cette éclosion s'explique, en partie, par le départ d'"Ibra" vers la tour Eiffel. « *La cohabitation avec Zlatan n'était pas facile,* reconnaît l'intéressé. *Il faut savoir le prendre. Le secret est de lui passer la balle, sinon il commence à grogner. C'est un véritable exploit d'avoir son estime.* » En réalité, l'ascension de l'attaquant n'est pas une véritable surprise. Né d'un père égyptien et d'une mère italienne, le "Petit Pharaon" tâte ses premiers ballons à Legino, quartier de Savone, sa ville natale, dans le nord-ouest de l'Italie. Très vite, la formation devient trop petite pour son talent.

A onze ans, Stephan est repéré par le Genoa qui le recrute et l'intègre à son centre de formation. Cinq petites années plus tard, le 21 décembre 2008, El Shaarawy (16 ans) débute en Serie A,

FOCUS

STEPHAN EL SHAARAWY
Nationalité : italienne
Né le 27 octobre 1992 **à** Savone *(Italie)*
Taille : 1, 78 – **Poids :** 72 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : Genoa CFC (2006-2010), Calcio Padova 1910 (2010-2011), AC Milan (depuis 2011)

Palmarès : vainqueur de la Supercoupe d'Italie en 2011

Sélection : A (3 ; 1 but)

L'ASSEZ MILAN

Au soir de la treizième journée, l'AC Milan comptait déjà dix-sept points de retard sur la Juventus et seulement quatre d'avance sur le premier relégable. Un fiasco expliqué, en partie, par le départ de nombreux joueurs et une incapacité financière à recruter de nouveaux éléments. Pendant cette période de crise, les Rossoneri peuvent compter sur le retour aux affaires de Silvio Berlusconi. *« Je n'ai plus de mandats institutionnels et je peux revenir m'occuper de l'AC Milan. »* L'ancien chef d'Etat s'est d'ailleurs empressé de confirmer Massimiliano Allegri à son poste d'entraîneur. *« S'il n'avait pas ma confiance, je l'aurais renvoyé. En vingt-six ans nous avons changé seulement à deux reprises d'entraîneur en cours de saison. Ce n'est pas dans nos habitudes. »* En réalité, il se murmure que l'état-major milanais a fait une croix sur l'exercice en cours et se concentre déjà sur la saison prochaine.

à Vérone, en entrant en jeu à la 83e minute de jeu sur la pelouse du Chievo (1-0). Pour ne pas ralentir la progression de sa pépite, Gian Piero Gasperini décide de prêter l'Italo-Egyptien à Padova, en Serie B. Sous les couleurs vénitiennes, il marque le premier but de sa carrière professionnelle contre la Reggina (4-0).

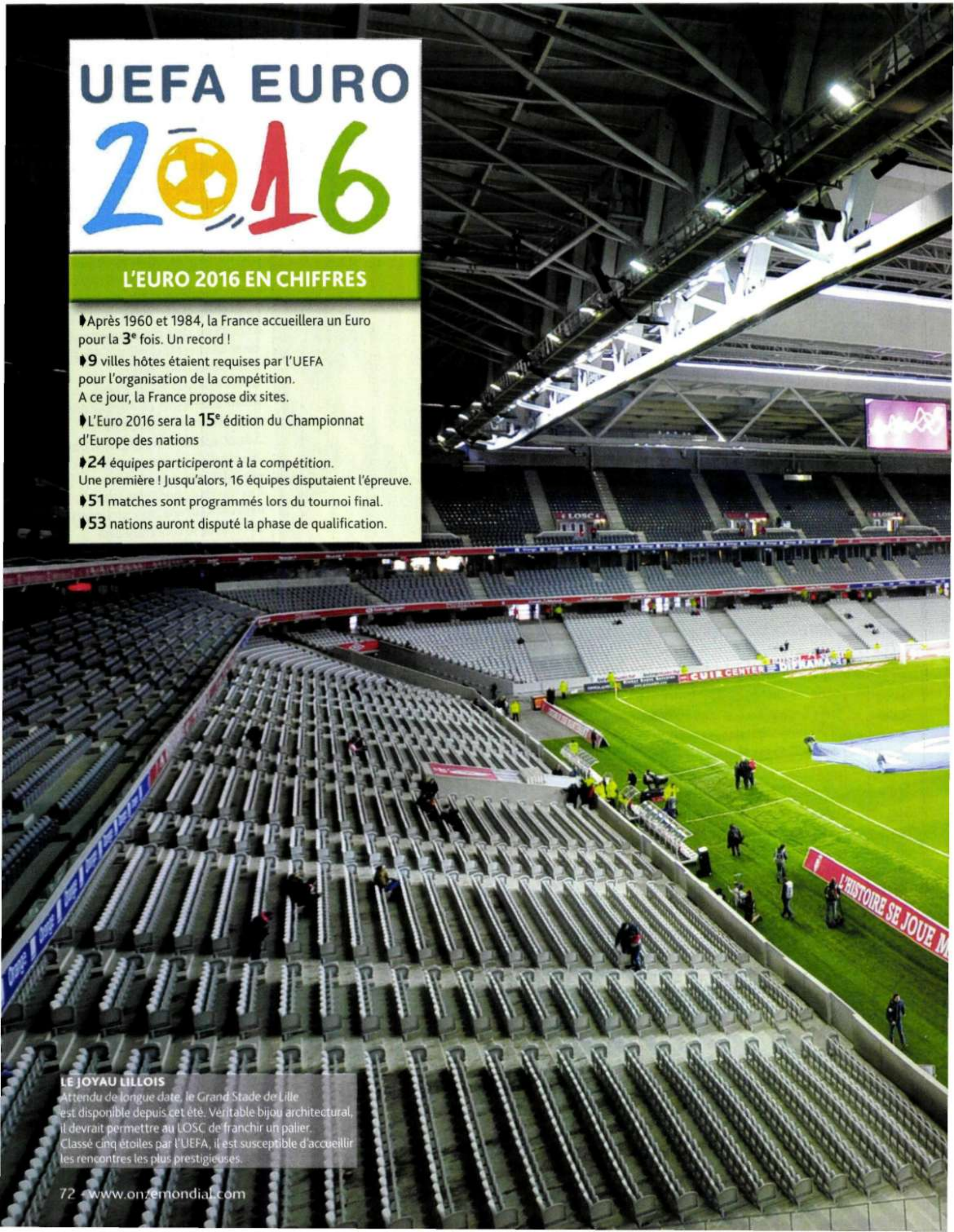
Des soutiens et des vacances

Son apprentissage dans l'antichambre de l'élite est à peine freinée par une tendinite à un genou. Remis sur pied, le joueur, qui arbore une crête en référence à l'un de ses joueurs préférés, le milieu slovaque Marek Hamšík (Naples), participe à l'excellent parcours de Padova en championnat et est élu "Meilleur joueur" de Serie B en 2011. A l'issue de cette saison-là, l'AC Milan l'achète en copropriété avec le Genoa pour 7M€ plus la moitié des parts d'Alexander Merkel, milieu allemand des Grifoni (depuis cet été, El Shaarawy appartient intégralement au Milan). Le nouveau Rossonero réalise ainsi un rêve de gamin : *« J'ai toujours aimé ce club. Quand j'étais petit, mon idole était Kaká. A mon tour, j'aimerais entrer dans l'histoire du Milan ! »*
Très vite, le vestiaire milanais adopte son nouveau joyau. Fan de mode, le "Petit Pharaon" est souvent la cible de Gennaro Gattuso qui n'hésite pas à chambrer son look, notamment les deux marques de rasoir qu'il a infligées à ses sourcils. *« Je suis surpris par la modestie et la disponibilité de tous ces grands champions »,* appréciait alors le nouveau venu. Même Massimiliano Allegri est sous le charme. *« C'est sur ce genre de joueur que le club doit miser pour jeter les bases d'un nouveau cycle,* assure le technicien italien. *Stephan est encore jeune, mais je suis sûr qu'il ne s'enflammera pas. Quand Milan choisit des joueurs, il ne regarde pas uniquement le bagage technique. »*
Cette saison, c'est Massimo Ambrosini qui l'a pris sous son aile. Le capitaine rossoneri lui a promis des vacances s'il marquait plus de sept buts toutes compétitions confondues. Devant les performances de la nouvelle star, l'expérimenté Italien a élevé son pari, lui promettant un séjour aux Caraïbes s'il atteignait la barre des dix buts avant la trêve. Ambosini sait désormais qu'il devra passer à la caisse.

> **« C'est un garçon solide, avec les pieds sur terre. Si seulement il pouvait changer de coiffure ! »**
> *Silvio Berlusconi, président de l'AC Milan*

Après Milan, l'Italie

Le 15 août dernier, Cesare Prandelli lui offre sa première cape contre l'Angleterre (1-2). Trois mois plus tard, associé à Mario Balotelli, il ouvre son compteur buts avec la Squadra Azzurra, contre la France (1-2). Et pourtant, les Bleus avaient été prévenus du talent et du génie du nouvel international. *« Vous avez Napoléon, nous avons le Pharaon ! »,* pouvait-on lire sur une pancarte, dans le stade parmesan.
« Je tenais à marquer mais, malheureusement, ça n'a pas permis de l'emporter, regrette Stephan El Shaarawy. *Sur le terrain, je trouve bien Mario. Et notre entente s'améliorera avec le temps. »* Ce duo, plébiscité dans la Botte, devrait bientôt mettre l'Italie à ses pieds. En espérant que cela ne soit pas qu'un effet de mode.



UEFA EURO 2016

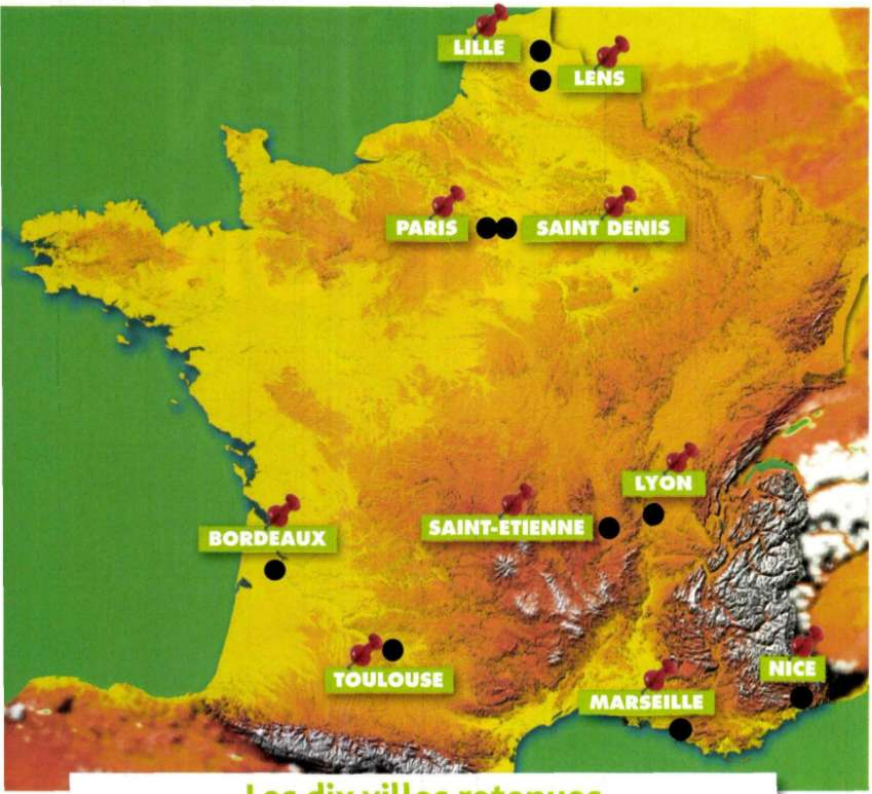
L'EURO 2016 EN CHIFFRES

- Après 1960 et 1984, la France accueillera un Euro pour la **3e** fois. Un record !
- **9** villes hôtes étaient requises par l'UEFA pour l'organisation de la compétition. A ce jour, la France propose dix sites.
- L'Euro 2016 sera la **15e** édition du Championnat d'Europe des nations
- **24** équipes participeront à la compétition. Une première ! Jusqu'alors, 16 équipes disputaient l'épreuve.
- **51** matches sont programmés lors du tournoi final.
- **53** nations auront disputé la phase de qualification.

LE JOYAU LILLOIS
Attendu de longue date, le Grand Stade de Lille est disponible depuis cet été. Véritable bijou architectural, il devrait permettre au LOSC de franchir un palier. Classé cinq étoiles par l'UEFA, il est susceptible d'accueillir les rencontres les plus prestigieuses.

OÙ EN EST-ON ?

Fin octobre, la première réunion du Comité de pilotage de l'Euro 2016 s'est tenue à Paris. L'occasion idéale de faire le point sur l'avancée du projet qui aura pour aboutissement l'organisation du Championnat d'Europe des nations en France, à l'été 2016.



Les dix villes retenues

SAINT-DENIS STADE DE FRANCE
Capacité : 80 000 places
Inauguration : janvier 1998
Travaux prévus : légère rénovation

LYON - STADE DES LUMIERES
Capacité : 58 000 places
Inauguration : début de la saison 2015-2016
Travaux prévus : stade en construction – démarrage des travaux de préparation du site
Coût : 381M€

LILLE - GRAND-STADE
Capacité : 50 300 places
Inauguration : août 2012
Travaux prévus : stade neuf inauguré en août dernier
Coût : 324M€

BORDEAUX NOUVEAU STADE
Capacité : 42 000 places
Inauguration : début de la saison 2015-2016
Travaux prévus : stade en construction, démarrage des travaux de préparation du site
Coût : 184M€

NICE - ALLIANZ-RIVIERA
Capacité : 35 000 places
Inauguration : début de la saison 2013-2014
Travaux prévus : stade en construction, travaux en cours
Coût : 204M€

MARSEILLE STADE-VELODROME
Capacité : 65 000 places
Inauguration : juin 1937, rénové en 1998 – nouvelle configuration :début de la saison 2014-2015
Travaux prévus : importante rénovation, travaux en cours
Coût : 267M€

PARIS - PARC DES PRINCES
Capacité : 45 000 places
Inauguration : juin 1972, rénové en 1998 – nouvelle configuration :début de la saison 2015-2016
Travaux prévus : importante rénovation
Coût : en cours de définition

SAINT-ETIENNE GEOFFROY-GUICHARD
Capacité : 41 500 places
Inauguration : septembre 1931, rénové en 1998 – nouvelle configuration : début de la saison 2014-2015
Travaux prévus : importante rénovation – travaux en cours
Coût : 75M€

LENS - FELIX-BOLLAERT
Capacité : 39 000 places
Inauguration : 1934, rénové en 1998 – nouvelle configuration : début de la saison 2015-2016
Travaux prévus : importante rénovation – finalisation des études techniques et juridiques
Coût : 70M€

TOULOUSE STADIUM MUNICIPAL
Capacité : 33 000 places
Inauguration : 1949, rénové en 1998 – nouvelle configuration : début de la saison 2015-2016
Travaux prévus: importante rénovation – étude des dossiers de consultation des entreprises
Coût : 35M€

Les grandes dates de l'Euro 2016

- **13 décembre 2008** : lancement de la procédure de candidature pour l'Euro 2016
- **28 mai 2010** : à Genève, le Comité exécutif de l'UEFA désigne la France pour organiser l'Euro 2016
- **29 janvier 2013** : liste définitive des villes hôtes
- **Printemps 2013** : le logo et la charte graphique du tournoi seront développés
- **9 mars 2014** : tirage au sort de la phase de qualification à Nice
- **Septembre 2014** : début des éliminatoires
- **Décembre 2015** : tirage au sort de la phase finale de la compétition à Paris (Palais des Congrès, Porte Maillot)
- **Mi-juin 2016** : match d'ouverture de l'Euro 2016
- **10 juillet 2016** : finale de l'Euro 2016

NICE, DAUPHIN DE LILLE

Après Lille, l'Allianz Riviera sera le deuxième stade à sortir de terre. La livraison de cette nouvelle enceinte est prévue pour l'été 2013. La future enceinte du "Gym" se veut être un exemple de performance énergétique.

Le cas de Lens

C'est le stade qui crée le plus de soucis aux organisateurs. Le projet de rénovation du stade Félix-Bollaert était porté par le Racing Club de Lens qui bénéficie d'un bail emphytéotique de longue durée. Or, les Sang et Or n'affichent plus la même aura qu'auparavant et naviguent dans le ventre mou de la Ligue 2. Le club n'a donc plus les moyens de mener ce projet de rénovation. La région Nord-Pas-de-Calais a donc décidé de prendre le relais et a voté, le 15 octobre dernier, le financement de rénovation du stade.

Qu'est-ce que le Comité de pilotage ?

C'est une instance réunissant les grands partenaires de l'organisation : l'UEFA, la Fédération Française de Football, le gouvernement et les villes hôtes. Le Comité de pilotage devrait se réunir deux ou trois fois par an pour dialoguer et s'entretenir sur l'avancement des principaux projets et sur l'organisation de la compétition.

Qui fait quoi ?

L'UEFA a la responsabilité de l'organisation sportive de l'Euro 2016 de la commercialisation et de la gestion des droits commerciaux de la manifestation. La Fédération Française de Football se charge, pour sa part, de la sécurité privée du tournoi. Enfin, la France a pour mission la gestion de la sécurité publique, l'accueil des visiteurs et des supporters, le fonctionnement des transports...

Michel Platini, Noël Le Graët et Valérie Fourneyron.

photos : PanoramiC et DR

ILS ONT DIT

Valérie Fourneyron
[ministre des Sports]

« Nous voulons rappeler toute l'importance que l'Etat accorde à ce tournoi et toute la fierté que nous avons à l'accueillir dans notre pays. C'est l'occasion de montrer nos capacités d'accueil et d'organisation, mais aussi de rassembler toute la nation autour de cet événement. C'est également l'occasion de construire un héritage pour demain et de laisser un véritable impact pour chacun des territoires qui aura accueilli cette compétition, mais aussi pour notre pays entier et notre jeunesse. L'Etat est très impliqué dans le dispositif. On a plaisir à mobiliser des financements pour accompagner les villes, sans oublier que nous avons un défi à relever au niveau de la capacité d'accueil. Je ne doute pas que le challenge sportif sera au rendez-vous. Si les résultats sportifs sont au niveau de 1984 et 1998, on signe tout de suite ! Il faut une ambition à la hauteur de notre pays, mais aussi à la hauteur du football. »

Maurice Vincent
[président du Club des sites]

« En ce qui concerne les villes, une mobilisation est engagée depuis plusieurs mois avec, notamment, le dossier des stades. Il y a une grande implication financière, mais aussi de nos équipes de maîtrise d'œuvre. Un groupe technique travaille depuis plusieurs mois et bénéficie de l'expérience de grands événements passés, comme la Coupe du monde de rugby (2007). Ce vécu, nous souhaitons le mettre à la disposition de l'ensemble de l'organisation. Le rôle du Club des sites –et son état d'esprit– est de faire le maximum pour participer à la capacité d'accueil de notre pays. Les villes seront les territoires privilégiés de cet accueil avec, notamment, la valorisation de notre territoire et de notre pays. »

Michel Platini
[président de l'UEFA]

« L'Euro ne se limite pas à l'organisation de cinquante et un matches. Je suis français, c'est mon pays, je voudrais que cela soit une fête. Une fête pour les Français qui aiment le football, mais aussi pour les touristes qui vont venir découvrir la France. Un supporter d'un pays lointain vient pour trois matches. Mais, entre les matches, il y a quatre ou cinq jours à occuper. Je voudrais que l'Euro 2016 soit un moyen de montrer la belle France à tous. »

Noël Le Graët
[président de la FFF]

« Le rôle de la Fédération est de livrer à l'UEFA neuf stades. Pour le moment, nous en avons dix. Donc, nous sommes dans les clous par rapport à l'organisation. Je suis vraiment content que les travaux de terrassement aient pu débuter à Lyon. Ce projet est indispensable pour le football français. Lens, qui était en difficulté, semble se remettre dans la course, puisque la Région a souhaité reprendre le dossier et devrait livrer un stade très complet. »

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander les anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.com dans la rubrique « BOUTIQUE - anciens numéros ».

N° 286
Posters
BEN ARFA / THIAGO SILVA
Interview
ETIENNE CAPOUE

N° 285
Posters
CASILLAS / GIGNAC
Interview
LUDOVIC GIULY

N° 284
Posters
IBRAHIMOVIC/VAN PERSIE
Interview
MAXIME GONALONS

N° 283
Posters
MARTIN / HAZARD
Interview
RENÉ GIRARD

N° 282
Posters
L'ESPAGNE CHAMPIONNE D'EUROPE / F. TORRES

N° 281
Posters
GIROUD/LYON
Interview
SAMIR NASRI

N° 280
Posters
BELHANDA/C.RONALDO
Interview
YOUNES BELHANDA

N° 279
Posters
AMALFITANO/ VAN PERSIE
Interview
MATHIEU BODMER

N° 278
Posters
FABREGAS/OBRANIAK
Interview
OLIVIER GIROUD

RENDEZ-VOUS SUR LA BOUTIQUE EN LIGNE
C'est pratique et rapide !
www.onzemondial.com

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : HAPY PARIS - Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,50€ l'unité, soit....................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors série n°57 à 3,90€ l'unité, soit.................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger :
Afrique, Amérique et TOM : 4,50€/numéro. Autres pays et DOM : 3,50€/numéro soit .... €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 232 - 234 - 237 - 244.

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure = 12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM : 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit .... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom : 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métropolitaine seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Expire le : ☐☐ ☐☐
Mois Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

.... Code postal : ☐☐☐☐☐

Ville : ....

E-mail : ....@....................................

Date de naissance : .... / .... / ....

Acceptez-vous de recevoir des emails de Onze Mondial ? ☐ Oui ☐ Non

 par Rémi Chevrot, Nicolas Gettliffe, Zahir Oussadi, Alexandre Rabia et Axel Vergnerie

SCORES

OCTOBRE-NOVEMBRE 2012

photos : PanoramiC et Ouest Médias

TRENTE-CINQ ANS DE DISETTE

Le 18 novembre dernier, au stade Chaban-Delmas, l'Olympique de Marseille de Jérémy Morel a confirmé que les voyages à Bordeaux ne lui convenaient décidément pas. Le club phocéen n'y a plus gagné depuis 1977 et, cette saison, le groupe d'Elie Baup, diminué par les blessures, a, à son tour, cédé devant le défenseur brésilien Mariano et ses partenaires. Sur une reprise de Yoan Gouffran, les Bordelais de Francis Gillot l'ont finalement emporté (1-0). Un succès qui leur offrait alors la deuxième place au classement de la Ligue 1, à un point du leader lyonnais.

Des AIGLONS joueurs

Sous l'impulsion de Claude Puel, l'OGC Nice a changé de visage cette saison. Souvent raillé pour son fond de jeu, le club propose désormais un schéma alléchant tourné vers l'offensive. « *A l'entraînement, on insiste vraiment sur des exercices de technique, de conservation et circulation de balle,* nous expliquait Eric Bauthéac en début de saison. *C'est aussi important pour nos supporters car, à un moment, ils devaient s'emm... à ne voir que des longs ballons.* » Cette volonté d'aller vers l'avant est mise en application sur le terrain grâce à des joueurs rapides et techniques. Eric Bauthéac *(ci-dessous, à gauche)*, Jérémy Pied *(ci-dessous,à droite)*, Valentin Eysseric, tous arrivés cet été sur la Promenade des Anglais, et Camel Meriem s'épanouissent depuis le début de la saison et harcèlent régulièrement les défenses adverses. Avec une possession de balle de 53%, le club azuréen est l'une des formations qui dicte le plus son jeu à l'adversaire en Ligue 1 (4e dans ce secteur).

Devant ce dynamique milieu de terrain, Dario Cvitanich, également nouveau venu sous le maillot des Aiglons, s'est rapidement fondu dans son nouvel environnement et la Ligue 1. Entre le 26 septembre et le 18 novembre, l'Argentin, d'origine croate, qui joue seul en pointe, a scoré à sept reprises (toutes compétitions confondues) lors de ses huit dernières sorties. L'ancien joueur de Boca Juniors et de l'Ajax Amsterdam a notamment permis au "Gym" de revenir dans la partie à Marseille et donner la victoire contre Toulouse, la 700e du club à ce niveau (13e journée). « *Je sais que je suis un numéro 9 un peu atypique. Je ne suis pas très grand et costaud mais j'aime jouer sur ma vivacité, ma rapidité et mon efficacité,* explique l'attaquant niçois. *Je dois être là à la moindre petite occasion, au moindre ballon qui traîne. Je dois en profiter et marquer.* »

Claude Puel, réputé pour la confiance qu'il accorde aux joueurs inexpérimentés, n'hésite pas à aligner des éléments ayant peu de vécu à ce niveau. L'OGC Nice, avec une moyenne d'âge de 24,1 ans, est l'effectif le plus jeune de l'élite. Le seul bémol de ce début de saison encourageant est la faculté niçoise à se contenter du partage des points (sept nuls en treize journées).

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
19, 20 et 21 octobre 2012

Bordeaux - Lille	1-1
Paris SG - Reims	1-0
Rennes - Montpellier	2-1
Nancy - Sochaux	1-1
Nice - Saint-Etienne	1-1
Valenciennes - Lorient	6-1
Evian TG - Toulouse	0-4
Lyon - Brest	1-0
Troyes - Marseille	1-0
Ajaccio - Bastia	0-0

10e journée
26, 27 et 28 octobre 2012

Saint-Etienne - Rennes	2-0
Lille - Valenciennes	2-1
Montpellier - Nice	3-1
Nancy - Paris SG	0-1
Reims - Troyes	1-1
Sochaux - Evian TG	2-1
Toulouse - Brest	3-1
Marseille - Lyon	reporté au 28/11
Bastia - Bordeaux	3-1
Lorient - Ajaccio	4-4

11e journée
2, 3 et 4 novembre 2012

Brest - Lorient	2-0
Evian TG - Lille	1-2
Nice - Nancy	2-1
Paris SG - Saint-Etienne	1-2
Rennes - Reims	1-0
Troyes - Montpellier	1-1
Valenciennes - Sochaux	3-1
Bordeaux - Toulouse	1-0
Lyon - Bastia	5-2
Ajaccio - Marseille	0-2

12e journée
9, 10 et 11 novembre 2012

Nancy - Rennes	1-3
Toulouse - Ajaccio	2-4
Bastia - Valenciennes	2-3
Lille - Brest	1-0
Reims - Evian TG	1-2
Saint-Etienne - Troyes	2-0
Sochaux - Lyon	1-1
Montpellier - Paris SG	1-1
Marseille - Nice	2-2
Lorient - Bordeaux	0-4

13e journée
16, 17 et 18 novembre 2012

Lorient - Lille	2-0
Ajaccio - Sochaux	0-1
Paris SG - Rennes	1-2
Evian TG - Saint-Etienne	2-2
Brest - Bastia	3-0
Troyes - Nancy	3-3
Valenciennes - Montpellier	1-1
Bordeaux - Marseille	1-0
Lyon - Reims	3-0
Nice - Toulouse	1-0

EN HAUSSE	EN BAISSE
- GOUFFRAN	- JEUNECHAMP
- RUFFIER	- ANCELOTTI
- BORDEAUX	- BASTIA
- RENNES	- TOULOUSE

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	25	12	7	4	1	23	11
2. Bordeaux	24	13	6	6	1	18	10
3. Paris SG	23	13	6	5	2	19	10
4. Marseille	23	12	7	2	3	16	11
5. Saint-Etienne	22	13	6	4	3	23	10
6. Valenciennes	22	13	6	4	3	27	15
7. Rennes	22	13	7	1	5	18	16
8. Lille	20	13	5	5	3	16	14
9. Toulouse	19	13	5	4	4	20	16
10. Lorient	18	13	4	6	3	21	25
11. Nice	16	13	3	7	3	18	19
12. Brest	16	13	5	1	7	14	18
13. Reims	15	13	4	3	6	13	14
14. Montpellier	14	13	3	5	5	18	18
15. Ajaccio *	14	13	4	4	5	14	18
16. Sochaux	14	13	4	2	7	13	19
17. Bastia	14	13	4	2	7	19	32
18. Evian-TG	12	13	3	3	7	15	22
19. Troyes	8	13	1	5	7	14	25
20. Nancy	6	13	1	3	9	8	24

* Ajaccio a démarré la saison avec trois points de pénalité, dont un avec sursis, sanction faisant suite aux incidents survenus lors du match de L1 face à Lyon, le 13 mai dernier.

Buteurs	
1. Ibrahimović *(Paris SG)*	10 buts
2. Aubameyang *(Saint-Etienne)*	8
3. Ben Yedder *(Toulouse)*	7
4. Erding *(Rennes)*	
Gomis *(Lyon)*	
Gouffran *(Bordeaux)*	6...

BREST, double face !

Seize points, cinq victoires, un nul, zéro défaite. A domicile, le Stade Brestois engrange les points et sa citadelle semble imprenable. Avec de telles statistiques, les Bretons pourraient prétendre au haut du tableau. Malheureusement, les partenaires de Paul Baysse *(ci-contre)* voyagent très mal. Ils n'ont pas grapillé le moindre point hors de leur stade. Pas même une petite égalité à se mettre sous le crampon ! *« C'est avant tout un problème de confiance,* explique Landry Chauvin, le technicien breton. *On n'a pas encore trouvé le juste équilibre entre bien défendre ensemble, ce qui était la force de l'équipe les saisons précédentes, et plus de maîtrise offensive, comme je souhaiterais qu'il y en ait cette année. »*

32

Comme le nombre de buts encaissés par Bastia après treize journées. C'est la pire statistique de l'histoire de l'élite française depuis 1978. A ce stade, le gardien Novaes n'est pas l'unique responsable !

Une L2 instable...

L'antichambre de l'élite est loin d'être de tout repos pour les entraîneurs. En novembre, deux techniciens ont été invités par leurs dirigeants à prendre la porte. Thierry Laurey (Arles-Avignon) et Cédric Daury (Le Havre, *ci-contre*) ont vu leur bail s'interrompre prématurément. Ils ont été remplacés respectivement par Pierre Mosca et Christophe Revault. Les deux coaches virés "imitent" ainsi Peiter Zeidler (ex-Tours), Dominique Veilex (ex-GFC Ajaccio) et Jean-Louis Garcia (ex-Lens) débarqués plus tôt dans la saison. A titre de comparaison, en Ligue 1, seul Pablo Correa (ex-Evian-TG) a vu sa mission s'interrompre subitement.

À COUVERT !

Météo oblige, le Grand-Stade a sorti son toit pour accueillir le derby opposant Lille à Valenciennes (10e journée, 2-1. C'est la première fois dans l'histoire de la Ligue 1 qu'un match se joue en "intérieur".

DIVISION 1 FEMININES
Résultats & Classement

6e journée
28 octobre 2012

Issy - Paris SG 0-2
Lyon - Guingamp 3-0
Rodez - Montpellier 0-2
Toulouse - Arras 0-2
Vendenheim - Juvisy 0-3
Yzeure - Saint-Etienne 0-0

7e journée
4 novembre 2012

Arras - Issy 2-1
Guingamp - Vendenheim 1-0
Juvisy - Toulouse 6-0
Montpellier - Yzeure 1-0
Paris SG - Rodez 5-0
Saint-Etienne - Lyon 0-3

8e journée
11 novembre 2012

Juvisy - Guingamp 3-1
Lyon - Montpellier 6-2
Rodez - Arras 5-1
Toulouse - Issy 3-4
Vendenheim - Saint-Etienne 0-0
Yzeure - Paris SG 0-3

9e journée
17 et 18 novembre 2012

Arras - Yzeure 4-1
Guingamp - Toulouse 3-0
Issy - Rodez 0-1
Montpellier - Vendenheim 6-0
Paris SG - Lyon 0-1
Saint-Etienne - Juvisy 0-5

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lyon	36	9	9	0	0	53	2
2. Montpellier	31	9	7	1	1	30	7
3. Paris SG	29	9	6	2	1	29	3
4. Juvisy	28	9	6	1	2	32	7
5. Guingamp	23	9	4	2	3	13	14
6. Arras	20	9	3	2	4	11	24
7. Rodez	19	9	3	1	5	10	20
8. Yzeure	19	9	3	1	5	9	20
9. Saint-Etienne	18	9	2	3	4	5	16
10. Vendenheim	17	9	2	2	5	6	29
11. Issy	12	9	1	0	8	9	33
12. Toulouse	10	9	0	1	8	5	37

Buteuses	
1. Abily *(Lyon)*	13 buts
2. Delie *(Montpellier)* Lattaf *(Montpellier)*	9
3. Tonazzi *(Lyon)*	8...

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée
19, 20 et 22 octobre 2012

Angers - Monaco 1-2
Caen - Guingamp 1-2
Châteauroux - GFC Ajaccio 3-1
Clermont - Istres 2-1
Laval - Tours 2-2
Nîmes - Le Mans 2-1
Niort - Le Havre 0-0
Sedan - Arles-Avignon 4-2
Auxerre - Lens 1-2
Nantes - Dijon 2-0

12e journée
26, 27 et 29 octobre et 14 novembre 2012

GFC Ajaccio - Niort 2-2
Angers - Châteauroux 1-0
Arles-Avignon - Caen 0-2
Dijon - Auxerre 0-1
Guingamp - Sedan 2-0
Istres - Tours 4-1
Le Havre - Nîmes 1-1
Le Mans - Laval 2-0
Monaco - Nantes 0-2
Lens - Clermont 2-2

13e journée
2, 3 et 5 novembre 2012

Châteauroux - Dijon 2-2
Clermont - Guingamp 1-2
Laval - Istres 2-1
Nîmes - Arles-Avignon 4-1
Niort - Monaco 1-1
Sedan - Lens 0-1
Tours - Le Mans 2-0
Nantes - Angers 1-0
Auxerre - GFC Ajaccio 1-1
Caen - Le Havre 2-0

14e journée
9, 10 et 12 novembre 2012

GFC Ajaccio - Sedan 1-1
Angers - Niort 0-0
Arles-Avignon - Laval 0-3
Dijon - Nîmes 2-1
Guingamp - Tours 0-0
Istres - Le Mans 1-0
Le Havre - Clermont 1-3
Nantes - Châteauroux 1-1
Monaco - Auxerre 2-0
Lens - Caen 0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Monaco	26	14	7	5	2	25	12
2. Nantes	26	14	7	5	2	22	10
3. Caen	24	14	7	3	4	22	10
4. Istres	24	14	7	3	4	18	13
5. Angers	23	14	7	2	5	17	11
6. Guingamp	23	14	6	5	3	21	17
7. Dijon	21	14	5	6	3	17	17
8. Lens	19	14	4	7	3	13	19
9. Châteauroux	18	14	3	9	2	16	12
10. Laval	17	14	4	5	5	16	16
11. Le Mans	17	14	5	2	7	17	20
12. Nîmes	17	14	5	2	7	15	18
13. Clermont	17	14	4	5	5	17	21
14. Auxerre	17	14	5	2	7	16	20
15. Tours	17	14	4	5	5	12	20
16. Niort	15	14	2	9	3	13	13
17. Le Havre	15	14	3	6	5	17	22
18. GFC Ajaccio	13	14	2	7	5	15	19
19. Arles-Avignon	13	14	3	4	7	12	24
20. Sedan	10	14	2	4	8	14	21

Buteurs	
1. Djordjevic *(Nantes)*	13 buts
2. I. Touré *(Monaco)*	12
3. M. Yattabaré *(Guingamp)* Keserü *(Angers)*	9...

COUPE DE LA LIGUE

HUITIEMES DE FINALE – LES 30 ET 31 OCTOBRE 2012

Sochaux (L1) - **Saint-Etienne** (L1) 0-3
Monaco (L2) - **Troyes** (L1) 1-2
Rennes (L1) - Arles-Avignon (L2) 1-0
Lille (L1) - Toulouse (L1) .... 1-0 a.p.
Nice (L1) - Lyon (L1) 3-1
Montpellier (L1) - Bordeaux (L1) 1-0
Bastia (L1) - Auxerre (L2) 1-0
Paris SG (L1) - Marseille (L1) 2-0

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
19, 20 et 21 octobre 2012

1899 Hoffenheim - Greuther Fürth	3-3
Borussia Dortmund - Schalke 04	1-2
Bayer Leverkusen - FSV Mainz 05 05	2-2
VfL Wolfsburg - SC Freiburg	0-2
Eintracht Frankfurt - Hannover 96	3-1
Fortuna Düsseldorf - Bayern München	0-5
Werder Bremen - Borussia M'Gladbach	4-0
FC Nürnberg - FC Augsburg	0-0
Hamburger SV - VfB Stuttgart	0-1

9e journée
26, 27 et 28 octobre 2012

FC Augsburg - Hamburger SV	0-2
Schalke 04 - 1. FC Nürnberg	1-0
SC Freiburg - Borussia Dortmund	0-2
FSV Mainz 05 - 1899 Hoffenheim	3-0
Greuther Fürth - Werder Bremen	1-1
Fortuna Düsseldorf - VfL Wolfsburg	1-4
VfB Stuttgart - Eintracht Frankfurt	2-1
Bayern München - Bayer Leverkusen	1-2
Hannover 96 - Borussia M'Gladbach	2-3

10e journée
2, 3 et 4 novembre 2012

Eintracht Frankfurt - Greuther Fürth	1-1
Borussia Dortmund - VfB Stuttgart	0-0
Borussia M'Gladbach - SC Freiburg	1-1
Hannover 96 - FC Augsburg	2-0
FC Nürnberg - VfL Wolfsburg	1-0
1899 Hoffenheim - Schalke 04	3-2
Hamburger SV - Bayern München	0-3
Bayer Leverkusen - Fortuna Düsseldorf	3-2
Werder Bremen - FSV Mainz 05	2-1

11e journée
9, 10 et 11 novembre 2012

FSV Mainz 05 - 1. FC Nürnberg	2-1
Bayern München - Eintracht Frankfurt	2-0
Schalke 04 - Werder Bremen	2-1
SC Freiburg - Hamburger SV	0-0
FC Augsburg - Borussia Dortmund	1-3
Fortuna Düsseldorf - 1899 Hoffenheim	1-1
VfL Wolfsburg - Bayer Leverkusen	3-1
VfB Stuttgart - Hannover 96	2-4
Greuther Fürth - Borussia M'Gladbach	2-4

12e journée
17 et 18 novembre 2012

Borussia Dortmund -Greuther Fürth	3-1
Borussia M'Gladbach - VfB Stuttgart	1-2
Hannover 96 - SC Freiburg	1-2
FC Nürnberg - Bayern München	1-1
Hamburger SV - FSV Mainz 05	1-0
Eintracht Frankfurt - FC Augsburg	4-2
Bayer Leverkusen - Schalke 04	2-0
Werder Bremen - Fortuna Düsseldorf	2-1
1899 Hoffenheim - VfL Wolfsburg	1-3

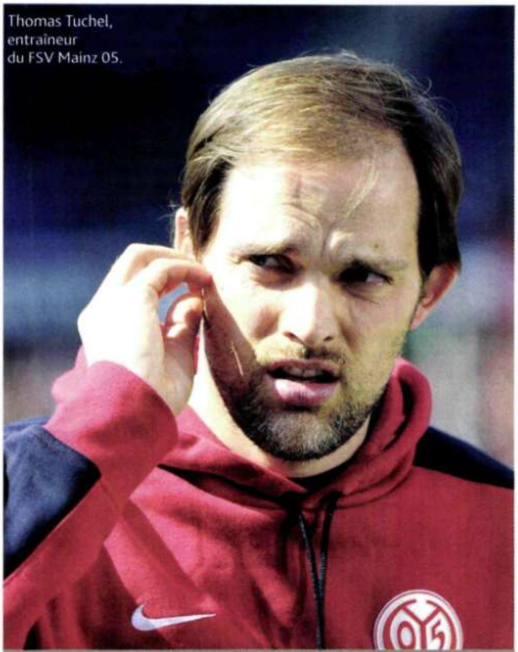
Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Bayern München	31	12	10	1	1	33	5
2. Schalke 04	23	12	7	2	3	22	14
3. Eintracht Frankfurt	23	12	7	2	3	25	18
4. Bor. Dortmund	22	12	6	4	2	26	13
5. Bayer Leverkusen	21	12	6	3	3	21	17
6. Hannover 96	17	12	5	2	5	25	20
7. Werder Bremen	17	12	5	2	5	20	18
8. FSV Mainz 05	17	12	5	2	5	15	14
9. Hamburger SV	17	12	5	2	5	12	14
10. SC Freiburg	16	12	4	4	4	16	14
11. Bor. M'Gladbach	16	12	4	4	4	18	23
12. VfB Stuttgart	16	12	4	4	4	14	20
13. VfL Wolfsburg	14	12	4	2	6	12	19
14. 1899 Hoffenheim	12	12	3	3	6	18	26
15. FC Nürnberg	12	12	3	3	6	10	18
16. Fort. Düsseldorf	11	12	2	5	5	11	18
17. Greuther Fürth	7	12	1	4	7	10	23
18. FC Augsburg	6	12	1	3	8	8	22

Buteurs

1. Mandžukić *(Bayern München)* Meier *(Eintracht Frankfurt)*	9 buts
3. Kießling *(Bayer Leverkusen)* Szalai *(FSV Mainz 05)*	8
5. Lewandowski *(Borussia Dortmund)* T. Müller *(Bayern München)*	7..

EN HAUSSE
- FSV MAINZ
- MAME DIOUF
- BAYER LEVERKUSEN
- ÁDÁM SZALAI

EN BAISSE
- HUUB STEVENS
- M'GLADBACH
- F. DÜSSELDORF
- TIM WIESE


Thomas Tuchel, entraîneur du FSV Mainz 05.

MAINZ à la relance

En vidant son infirmerie, le FSV Mainz a retrouvé des couleurs, ces dernières semaines. Actuellement huitième, l'équipe de Thomas Tuchel compte notamment sur le retour de deux de ses cadres : le milieu international polonais Eugen Polánski (26 ans) et le Croate Ivan Klasnić (32 ans). Le premier, victime d'une déchirure à la cuisse droite et absent pendant plus d'un mois, a renoué avec la compétition. Le second, Blessé à un orteil, a, lui aussi, repris du service. Mais l'ancien Nantais devra patienter encore quelque temps avant de prétendre à une place de titulaire en attaque. L'ex-attaquant de Bolton n'a, jusque-là, disputé que quinze minutes sous ses nouvelles couleurs. C'était le 25 septembre, lors de la 5e journée : Klasnić avait remplacé Szalai sur la pelouse de Schalke 04, vainqueur (3-0). Plutôt maigre...

Promu en 2009, le club de Rhénanie-Palatinat avait fait sensation, la saison suivante, en remportant ses sept premiers matches de Bundesliga, avant de terminer à une excellente cinquième place. "Die Nullfünfer" ("Les 05", surnom du club, en référence à son année de création, en 1905) ont notamment la réputation d'être redoutables sur leur pelouse de la Coface Arena, leur nouveau stade de 34 000 places. Dans son antre, Mayence compte sur le Hongrois Ádám Szalai pour dynamiter les défenses adverses. Le buteur magyar a passé trois saisons avec la Réserve du Real Madrid (de 2007 à 2010). Autre joueur d'importance : le Camerounais Eric Maxim Choupo-Moting, dont la particularité est d'avoir longtemps servi les sélections allemandes chez les jeunes, avant, finalement, d'opter pour les Lions Indomptables, en 2010, pour le Mondial sud-africain. Seul bémol pour le FSV Mainz : ses contre-performances hors de ses bases. Seulement 15e équipe au classement à l'extérieur, "Die Nullfünfer", qui a le profil de Brest en L1, devra se montrer plus solide en déplacement s'il souhaite grimper plus haut...

LEVERKUSEN de ménage

Drôle d'ambiance à Leverkusen, lors du choc entre le Bayer et Schalke 04. La tension s'est soudain emparée du banc des visiteurs lorsque Huub Stevens, l'entraîneur de Schalke, a fait sortir Lewis Holtby puis Jefferson Farfán à l'heure de jeu. Les deux joueurs, frustrés de s'en retourner prématurément au vestiaire, et leur coach se sont vivement accrochés verbalement. Nouvelle tension à la 82e minute, au moment de l'expulsion de Kyriakos Papadoupoulos *(photo)*. Le défenseur grec a alors passé ses nerfs sur une bouteille d'eau minérale.

3

Comme le nombre de doublés réussis cette saison par Alex Meier, l'attaquant de Francfort. Sa dernière victime ? Le FC Augsburg, dominé par l'Eintracht (4-2). Du coup, grâce à ses neuf réalisations, le géant des Aigles (1,96 m) est désormais coleader au classement des buteurs, en compagnie du Croate du Bayern München, Mario Mandžukić, autre sacré client du championnat !

KLOPP en père Fouettard

Habituellement plutôt protecteur avec ses joueurs, Jürgen Klopp, l'entraîneur du Borussia Dortmund, probablement surmené, s'en est, pour une fois, pris à l'un de ses poulains. Après une déclaration d'Ivan Perišić, se plaignant de son faible temps de jeu, le coach des Schwarz-Gelben s'est alors emporté : *« Il ferait mieux de fermer sa g... ! »* Pour marquer le coup, Klopp a infligé une amende 15 000€ à son milieu croate. Du jamais vu du côté du Borussia !

L'impasse pour LLORIS

Un cadeau empoisonné. Titulaire le 17 novembre dernier lors du derby face à Arsenal, Hugo Lloris ne s'attendait pas à une telle déconvenue. Battu à cinq reprises par les joueurs d'Arsène Wenger, l'ancien Lyonnais faisait grise mine à la fin de la rencontre. Il faut dire que, pour le moment, le Français, arrivé à Tottenham cet été, voit son aventure londonienne virer au cauchemar. Considéré comme l'un des tout meilleurs à son poste, le Niçois de naissance, qui a certes disputé l'intégralité des matches d'Europa League, n'a été aligné qu'à deux reprises en Premier League depuis le début de la saison. Un bien maigre bilan pour l'international français. Le souci est qu'il ne bénéficie pas franchement de la confiance de son entraîneur. Le Portugais André Villas-Boas, viré de Chelsea l'an dernier, lui préfère le vieillissant Brad Friedel (41 ans) pour garder la cage des Spurs.

Cette situation, qui pourrait remettre en cause à moyen terme son statut de cadre en équipe de France, n'a, pour le moment, pas l'air d'inquiéter outre mesure Didier Deschamps, le sélectionneur, des Bleus. *« Non, sa situation n'est pas pesante. Lui, il la vit du mieux possible. Hugo a quand même joué trois matches en trois semaines avec Tottenham. Evidemment, il aimerait jouer plus, mais voilà...».* Alors qu'il a quitté la Ligue 1 pour franchir un palier, le portier de vingt-cinq ans n'a aujourd'hui plus de temps à perdre. Bafétimbi Gomis, son ex-coéquipier à Lyon, a livré son sentiment quant à la situation du joueur. *« Hugo mange son pain noir. A lui de se montrer patient. C'est quelqu'un de réfléchi et il prendra la bonne décision rien ne change. »* La bonne décision pourrait d'ailleurs être celle d'un départ dès le mois de janvier. Un nouveau club pour se relancer, quatre mois seulement après avoir découvert l'exigence du très haut niveau.

TEVEZ-AGÜERO, paire d'as

Ces deux-là n'en finissent plus d'affoler les compteurs ! Préférés à Balotelli et Džeko, le duo argentin enchaîne les prestations de haute volée à la pointe de l'attaque de Manchester City. Tout près de quitter le club la saison dernière, Tevez a déjà inscrit six buts en championnat. "L'Apache", qui a retrouvé une place de titulaire, semble épanoui au côté de son compatriote Agüero *(photo)*. Espérons, pour City, que cette doublette continue de briller sur les pelouses de Premier League.

11

Comme le nombre de buts encaissés par Fulham entre la 9e et la 12e journée ! Heureusement, les Cottagers peuvent s'appuyer sur une attaque tout feu tout flamme, la troisième de Premier League, ce qui leur permet de se maintenir dans le ventre mou du classement.

EN HAUSSE

- LUIS SUÁREZ
- MANCHESTER CITY
- GIROUD
- WEST BROMWICH

EN BAISSE

- CHELSEA
- VILLAS-BOAS
- QPR
- KOMPANY

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
20 et 21 octobre 2012

Queens Park Rangers - Everton .... 1 - 1
Sunderland - Newcastle .... 1 - 1
Norwich - Arsenal .... 1 - 0
Fulham - Aston Villa .... 1 - 0
Liverpool - Reading .... 1 - 0
Man Utd - Stoke .... 4 - 2
Swansea - Wigan .... 2 - 1
West Bromwich Albion - Manchester City 1 - 2
West Ham - Southampton .... 4 - 1
Tottenham - Chelsea .... 2 - 4

9e journée
27 et 28 octobre 2012

Aston Villa - Norwich 1-1
Arsenal - Queens Park Rangers 1-0
Reading - Fulham 3-3
Stoke - Sunderland 0-0
Wigan - West Ham 2-1
Manchester City - Swansea 1-0
Everton - Liverpool 2-2
Newcastle - West Bromwich Albion 2-1
Southampton - Tottenhamn 1-2
Chelsea - Manchester United 2-3

10e journée
3, 4 et 5 novembre 2012

Man Utd - Arsenal 2-1
Fulham - Everton 2-2
Norwich - Stoke 1-0
Sunderland - Aston Villa 0-1
Swansea - Chelsea 1-1
Tottenham - Wigan 0-1
West Ham - Manchester City 0-0
Queens Park Rangers - Reading 1-1
Liverpool - Newcastle 1-1
West Bromwich Albion - Southampton 2-0

11e journée
10 et 11 novembre 2012

Arsenal - Fulham 3-3
Everton - Sunderland 2-1
Reading - Norwich 0-0
Southampton - Swansea 1-1
Stoke - Queens Park Rangers 1-0
Wigan - West Bromwich Albion 1-2
Aston Villa - Man Utd 2-3
Manchester City - Tottenham 2-1
Newcastle - West Ham 0-1
Chelsea - Liverpool 1-1

12e journée
17, 18 et 19 novembre 2012

Arsenal - Tottenham 5-2
Liverpool - Wigan 3-0
Manchester City - Aston Villa 5-0
Newcastle - Swansea 1-2
Queens Park Rangers - Southampton 1-3
Reading - Everton 2-1
West Bromwich Albion - Chelsea 2-1
Norwich - Man Utd 1-0
Fulham - Sunderland 1-3
West Ham - Stoke 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester City	28	12	8	4	0	25	10
2. Manchester Utd	27	12	9	0	3	29	17
3. Chelsea	24	12	7	3	2	24	13
4. West Bromwich	23	12	7	2	3	19	13
5. Everton	20	12	5	5	2	22	16
6. Arsenal	19	12	5	4	3	23	13
7. West Ham	19	12	5	4	3	15	12
8. Tottenham	17	12	5	2	5	20	21
9. Fulham	16	12	4	4	4	25	22
10. Swansea	16	12	4	4	4	18	16
11. Liverpool	15	12	3	6	3	17	16
12. Newcastle	14	12	3	5	4	13	17
13. Norwich	14	12	3	5	4	9	18
14. Stoke	13	12	2	7	3	10	11
15. Sunderland	12	11	2	6	3	10	12
16. Wigan	11	12	3	2	7	12	21
17. Reading	9	11	1	6	4	14	19
18. Aston Villa	9	12	2	3	7	10	22
19. Southampton	8	12	2	2	8	18	30
20. QPR	4	12	0	4	8	9	23

Buteurs	
1. Luis Suárez *(Liverpool)*	10 buts
2. Van Persie *(Manchester United)*	
Ba *(Newcastle)*	8
3. Michu *(Swansea)*	7...

RESULTATS & CLASSEMENT

8e journée
20, 21 et 22 octobre 2012

Espanyol - Rayo Vallecano	3-2
Málaga - Valladolid	2-1
Real Sociedad - Atlético	0-1
Osasuna - Betis	0-0
Valencia - Athletic	3-2
Getafe - Levante	0-1
Granada - Zaragoza	1-2
Sevilla - Mallorca	3-2
Real Madrid - Celta	2-0
Deportivo - Barcelona	4-5

9e journée
27, 28 et 29 octobre 2012

Espanyol - Málaga	0-0
Betis - Valencia	1-0
Celta - Deportivo	1-1
Rayo Vallecano - Barcelona	0-5
Atlético - Osasuna	3-1
Athletic - Getafe	1-2
Levante - Granada	3-1
Zaragoza - Sevilla	2-1
Mallorca - Real Madrid	0-5
Valladolid - Real Sociedad	2-2

10e journée
3, 4 et 5 novembre 2012

Málaga - Rayo Vallecano	1-2
Real Sociedad - Espanyol	0-1
Osasuna - Valladolid	0-1
Valencia - Atlético	2-0
Granada - Athletic	1-2
Sevilla - Levante	0-0
Real Madrid - Zaragoza	4-0
Deportivo - Mallorca	1-0
Barcelona - Celta	3-1
Getafe - Betis	2-4

11e journée
9, 10 et 11 novembre 2012

Betis - Granada	1-2
Espanyol - Osasuna	0-3
Málaga - Real Sociedad	1-2
Rayo Vallecano - Celta de Vigo	3-2
Zaragoza - Deportivo	5-3
Athletic - Sevilla	2-1
Atlético - Getafe	2-0
Levante - Real Madrid	1-2
Mallorca - Barcelona	2-4
Valladolid - Valencia	1-1

12e journée
17, 18 et 19 novembre 2012

Osasuna - Málaga	0-0
Valencia - Espanyol	2-1
Barcelona - Zaragoza	3-1
Real Madrid - Athletic	5-1
Deportivo - Levante	0-2
Celta - Mallorca	1-1
Getafe - Valladolid	2-1
Granada - Atlético Madrid	0-1
Sevilla - Real Betis	5-1
Real Sociedad - Rayo Vallecano	4-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	34	12	11	1	0	39	15
2. Atlético	31	12	10	1	1	25	11
3. Real Madrid	26	12	8	2	2	32	9
4. Levante	20	12	6	2	4	15	16
5. Málaga	19	12	5	4	3	15	9
6. Real Betis	19	12	6	1	5	19	22
7. Sevilla	18	12	5	3	4	18	14
8. Valencia	18	12	5	3	4	16	14
9. Real Sociedad	16	12	5	1	6	16	16
10. Getafe	16	12	5	1	6	14	19
11. Rayo Vallecano	16	12	5	1	6	16	29
12. Valladolid	15	12	4	3	5	17	14
13. Zaragoza	15	12	5	0	7	15	21
14. Athletic	14	12	4	2	6	17	26
15. Mallorca	12	12	3	3	6	13	20
16. Celta	11	12	3	2	7	14	18
17. Granada	11	12	3	2	7	11	19
18. Deportivo	10	12	2	4	6	18	27
19. Osasuna	9	12	2	3	7	11	15
20. Espanyol	9	12	2	3	7	13	20

Buteurs	
1. Messi *(Barcelona)*	17 buts
2. Cristiano Ronaldo *(Real Madrid)*	12
3. Falcao *(Atlético)*	10
4. Aduriz *(Athletic)*	8
5. Hemed *(Mallorca)*	
Higuain *(Real Madrid)*	
Negredo *(Sevilla)*	7

Le REAL au galop

La chevauchée fantastique des Galactiques n'est que commencement d'une saison qui s'annonce envoûtante. Le club madrilène n'a pourtant pas démarré son championnat en trombe (deux nuls et deux défaites ayant considérablement ébranlé le mécanisme de la machine ibérique). Seulement, c'était compter sans "The Special One" aux manivelles de l'écurie merengue. José Mourinho s'est chargé de renverser la tendance. "Le devin", autre surnom attribué à l'entraîneur portugais, a voué toute sa confiance en Karim Benzema et ne regrette pas d'avoir accordé davantage de temps de jeu à l'attaquant français. Car l'ascension de "Big Ben" n'est pas étrangère au sursaut du Real. Les qualités d'altruisme de l'international français en attestent. A l'issue de la victoire du Real Madrid sur l'Athletic Bilbao (une passe décisive et un but pour le buteur tricolore), il avait déjà délivré huit passes décisives (toutes compétitions confondues). Karim réalise ainsi sa meilleure performance en tant que passeur. En revanche, l'épée de Damoclès reste suspendue au-dessus du collectif. Les diverses histoires d'ego liées à "CR7" se poursuivent et la presse espagnole enfonce le clou. Une concurrence est née entre Mesut Özil, Sergio Ramos et Cristiano Ronaldo : qui sera le tireur attitré des coups francs ? Le surdoué portugais s'offusque à l'idée de céder son rôle à ses deux coéquipiers, pourtant bien plus réalistes ces derniers temps dans ce domaine. L'ancien Red Devil, annoncé sur le départ, pourrait s'irriter de cette nouvelle offense et corroborer ainsi les dernières rumeurs de transfert. Dans la coulisse, ses relations avec les dirigeants ne sont pas non plus au beau fixe. Les médias, qui préféreraient tuer cette affaire dans l'œuf et conserver le fantasque Lusitanien, sont catégoriques. Gourmand financièrement et jaloux de la protection octroyée à Lionel Messi par le Barça, la diva portugaise exige plus de respect, exprimant une énième envie de départ de la Casa Blanca. Que les candidats lèvent le doigt !

Great SONG !

L'ancien Gunner, Alexandre Song, absent pour cause de blessure lors du match Albanie-Cameroun, a signé un retour triomphant chez les Blaugranas en inscrivant le deuxième des trois buts catalans contre Zaragoza (3-1). Aligné dans le onze de départ, aux côtés d'Andrés Iniesta et de Xavi, le Camerounais remplaçait Sergio Busquets. L'entraîneur du Barça, Tito Vilanova, a fait preuve de discernement, puisque le milieu défensif a délivré une prestation remarquable dans l'entrejeu barcelonais et ainsi ouvert son compteur buts en Liga.

17

C'est le nombre de buts inscrits en seulement douze journées par le redoutable Lionel Messi. Le lutin argentin de 25 ans devient le neuvième meilleur buteur de l'histoire de la Liga. Depuis ses débuts (2004), et en 226 rencontres, la Pulga a trouvé le chemin des filets à 186 reprises en 2004.

Fernando LLORENTE mis au ban(c)

Le buteur de l'Athletic Bilbao a déjà vécu des jours meilleurs. Après avoir refusé la prolongation de son contrat (qui court jusqu'en juin prochain), le numéro 9 basque a confirmé, au micro de TéléBilbao, son envie de partir : « *J'ai passé des moments compliqués, j'essaie de ne pas extérioriser mon mal-être. J'avais communiqué au club que je n'aimais pas le traitement que je recevais. Les messages de la presse à mon encontre étaient très mauvais et tout a dérapé. J'ai précisé au club que je ne voulais plus continuer.* » Dont acte : Llorente passe désormais plus de temps sur le banc que sur le terrain...

EN HAUSSE	EN BAISSE
- POCHETTINO	- ADURIZ
- ARANZUBIA	- ISCO
- OSASUNA	- SEVILLA
- MALLORCA	- LEVANTE

Le PETIT PRINCE a bien grandi

Depuis son départ de l'AS Roma vers Liverpool en 2009, contre 24M€, Alberto Aquilani n'a jamais trouvé d'environnement propice à son épanouissement. Après une expérience mitigée avec le club de la Mersey (blessures à répétition, séjours sur le banc), "Il Principino" ("Le Petit Prince") pensait se relancer en prêt à la Juventus. En dépit de nombreuses titularisations, Aquilani peine alors à retrouver ses sensations romaines. Les Bianconeri refusent d'ailleurs de lever l'option d'achat en fin de saison et l'international italien s'en retourne en Angleterre. Pour quelques jours seulement, puisqu'il est de nouveau prêté, à l'AC Milan cette fois, pour une saison. Si l'aventure lombarde débute bien, les choses se gâtent lorsque les dirigeants rossoneri l'écartent de l'équipe Première pour s'éviter un transfert coûteux en fin d'exercice (Liverpool avait inclus une clause de cession obligatoire en fonction du nombre de matches). Cet été, les Reds vendent finalement le milieu de terrain à la Fiorentina en échange de 4M€. C'est le coup du siècle pour la Viola ! A Florence, "Aqui" retrouve Vincenzo Montella, son ancien partenaire à la Roma, désormais entraîneur. Il découvre également un groupe talentueux composé de Steven Jovetić, Borja Valero, Luca Toni, David Pizarro, Mounir El Hamdaoui, Gonzalo Rodríguez et Manuel Pasqual. Dans le costume de milieu relayeur très offensif, il éclaire le jeu florentin par ses passes et sa vista. *« Je me sens bien à la Fiorentina, le passé est oublié,* claironne l'intéressé. *Avec des joueurs de qualité autour et un bon entraîneur qui nous place comme il faut, c'est tout de suite plus facile. »*

49

Comme le nombre de matches consécutifs sans défaite de la Juventus en Serie A. Cette série a pris fin, le 3 novembre dernier, après la victoire de l'Inter sur la pelouse turinoise (1-3)

La BOULETTE de trop

Les temps sont durs pour l'AC Milan. Et ce n'est pas la récente polémique qui a éclaté qui va ramener le calme dans la maison rossonera. Présent à Naples pour soutenir son équipe, Adriano Galliani, s'est laissé aller à un écart de conduite.
A la suite des deux buts encaissés par Christian Abbiati (sur lesquels sa responsabilité est engagée), le vice-président du Milan s'est levé de son siège, furieux, avant de lâcher : *« Gardien de m... ! »* Devant le flot de critiques en résultant, Galliani aurait toute de même appelé son portier pour s'excuser.

EN HAUSSE	EN BAISSE
- QUAGLIARELLA	- ABBIATI
- LAMELA	- CASSANO
- FIORENTINA	- GENOA
- PARMA	- CHIEVO

RESULTATS & CLASSEMENT

20 et 21 octobre 2012

Juventus - Napoli	2-0
Cagliari - Bologna	1-0
Chievo - Fiorentina	1-1
Palermo - Torino	0-0
Udinese - Pescara	1-0
Lazio - Milan	3-2
Atalanta - Siena	2-1
Inter - Catania	2-0
Parma - Sampdoria	2-1
Genoa - Roma	2-4

9e journée
27 et 28 octobre 2012

Siena - Palermo	0-0
Catania - Juventus	0-1
Fiorentina - Lazio	2-0
Sampdoria - Cagliari	0-1
Napoli - Chievo	1-0
Milan - Genoa	1-0
Bologna - Inter	1-3
Pescara - Atalanta	0-0
Torino - Parma	1-3
Roma - Udinese	2-3

10e journée
30, 31 octobre et 1er novembre 2012

Palermo - Milan	2-2
Cagliari - Siena	4-2
Inter - Sampdoria	3-2
Lazio - Torino	1-1
Udinese - Catania	2-2
Atalanta - Napoli	1-0
Chievo - Pescara	2-0
Juventus - Bologna	2-1
Parma - Roma	3-2
Genoa - Fiorentina	0-1

11e journée
3 et 4 novembre 2012

Milan - Chievo	5-1
Pescara - Parma	2-0
Catania - Lazio	4-0
Napoli - Torino	1-1
Siena - Genoa	1-0
Juventus - Inter	1-3
Bologna - Udinese	1-1
Fiorentina - Cagliari	4-1
Sampdoria - Atalanta	1-2
Roma - Palermo	4-1

12e journée
10 et 11 novembre 2012

Cagliari - Catania	0-0
Palermo - Sampdoria	2-0
Genoa - Napoli	2-4
Milan - Fiorentina	1-3
Torino - Bologna	1-0
Pescara - Juventus	1-6
Chievo - Udinese	2-2
Lazio - Roma	3-2
Parma - Siena	0-0
Atalanta - Inter	3-2

13e journée
17, 18 et 19 novembre 2012

Juventus - Lazio	0-0
Bologna - Palermo	3-0
Fiorentina - Atalanta	4-1
Siena - Pescara	1-0
Sampdoria - Genoa	3-1
Napoli - Milan	2-2
Catania - Chievo	2-1
Inter - Cagliari	2-2
Udinese - Parma	2-2
Roma - Torino	2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Juventus	32	13	10	2	1	29	9
2. Inter	28	13	9	1	3	26	15
3. Napoli	27	13	8	3	2	22	11
4. Fiorentina	27	13	8	3	2	23	10
5. Lazio	23	13	7	2	4	19	17
6. Roma	20	13	6	2	5	30	23
7. Catania	19	13	5	4	4	17	17
8. Atalanta*	18	13	6	2	5	14	19
9. Parma	17	13	4	5	4	16	18
10. Udinese	16	13	3	7	3	18	20
11. Cagliari	16	13	4	4	5	13	19
12. Milan	15	13	4	3	6	20	18
13. Torino*	14	13	3	6	4	13	12
14. Sampdoria*	13	13	4	2	7	16	19
15. Bologna	11	13	3	2	8	15	18
16. Chievo	11	13	3	2	8	13	25
17. Palermo	11	13	2	5	6	11	20
18. Pescara	11	13	3	2	8	9	24
19. Siena*	10	13	4	4	5	13	14
20. Genoa	9	13	2	3	8	13	22

** Siena a démarré le championnat avec 6 points de pénalité, l'Atalanta avec 2 points de pénalité, la Sampdoria et le Torino avec 1 point de pénalité, sanction découlant du dernier scandale des matches truqués.*

Buteurs	
1. El Shaarawy *(Milan)*	10 buts
2. Cavani *(Napoli)*	
Di Natale *(Udinese)*	
Lamela *(Roma)*	8...

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

11e journée
19, 20 et 21 octobre 2012

RSC Anderlecht - Waasland-Beveren ... 2-0
KRC Genk - Beerschot AC ... 3-0
La Gantoise - KV Courtrai ... 0-1
Zulte-Waregem - SC Lokeren ... 0-3
OH Louvain - FC Bruges ... 4-1
FC Lierse - Sporting Charleroi ... 0-1
Cercle Bruges - FC Malines ... 1-2
RAEC Mons - Standard Liège ... 3-1

12e journée
26, 27 et 28 octobre 2012

Standard Liège - Cercle Bruges ... 2-1
La Gantoise - RAEC Mons ... 2-0
Beerschot AC - OH Louvain ... 1-3
Sporting Charleroi - RSC Anderlecht 2-0
FC Malines - FC Lierse ... 3-0
Waasland-Beveren - Zulte-Waregem ... 0-2
KV Courtrai - KRC Genk ... 1-1
FC Bruges - SC Lokeren ... 2-3

13e journée
31 octobre 2012

RSC Anderlecht - La Gantoise ... 5-0
KRC Genk - Standard Liège ... 0-2
Zulte-Waregem - Sporting Charleroi ... 4-1
OH Louvain - FC Malines ... 3-1
SC Lokeren - Waasland-Beveren ... 2-0
FC Lierse - FC Bruges ... 3-2
RAEC Mons - KV Courtrai ... 1-0
Cercle Bruges - Beerschot AC ... 3-1

14e journée
3 et 4 novembre 2012

FC Bruges - Zulte-Waregem ... 0-1
Standard Liège - OH Louvain ... 2-0
La Gantoise - KRC Genk ... 1-2
Beerschot AC - Waasland-Beveren ... 1-2
Sporting Charleroi - SC Lokeren ... 0-2
KV Courtrai - FC Lierse ... 4-1
FC Malines - RSC Anderlecht ... 1-4
RAEC Mons - Cercle Bruges ... 3-2

15e journée
9, 10 et 11 novembre 2012

RSC Anderlecht - FC Bruges ... 6-1
KRC Genk - RAEC Mons ... 5-1
Zulte-Waregem - FC Malines ... 1-1
OH Louvain - KV Courtrai ... 0-0
SC Lokeren - Standard Liège ... 2-1
FC Lierse - Beerschot AC ... 1-3
Waasland-Beveren - Sp. Charleroi ... 0-0
Cercle Bruges - La Gantoise ... 2-2

16e journée
16, 17 et 18 novembre 2012

RSC Anderlecht - KV Courtrai ... 1-0
Sporting Charleroi - FC Malines ... 1-1
Zulte-Waregem - Standard Liège ... 0-0
OH Louvain - RAEC Mons ... 1-3
SC Lokeren - Beerschot AC ... 1-0
FC Lierse - La Gantoise ... 2-0
Waasland-Beveren - FC Bruges ... 2-6
Cercle Bruges - KRC Genk ... 3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. RSC Anderlecht	34	16	10	4	2	36	14
2. Zulte-Waregem	30	16	9	3	4	27	18
3. SC Lokeren	30	16	9	3	4	27	19
4. KRC Genk	28	16	7	7	2	29	20
5. FC Bruges	25	16	7	4	5	37	31
6. KV Courtrai	25	16	7	4	5	18	14
7. OH Louvain	24	16	6	6	4	32	25
8. RAEC Mons	24	16	7	3	6	30	31
9. Standard Liège	23	16	7	2	7	28	24
10. La Gantoise	20	16	5	5	6	20	25
11. FC Malines	19	16	5	4	7	25	26
12. Beerschot AC	17	16	5	2	9	21	28
13. FC Lierse	16	16	3	7	6	18	26
14. Sporting Charleroi	15	16	4	3	9	15	30
15. Cercle Bruges	11	16	3	2	11	20	35
16. Waasland-B.	11	16	2	5	9	15	32

Buteurs	
1. Bacca *(FC Bruges)*	13 buts
2. Ibou *(OH Louvain)*	12
3. Berrier *(Zulte-Waregem)*	10
4. Vossen *(KRC Genk)*	9
5. Mbokani *(RSC Anderlecht)*	
Perbet *(RAEC Mons)*	8...

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

10e journée
19, 20 et 21 octobre 2012

Dundee - Inverness CT ... 1-4
Dundee United - Aberdeen ... 1-1
Ross County - Hibernian ... 3-2
St Johnstone - Kilmarnock ... 2-1
St Mirren - Celtic ... 0-5
Heart of Midlothian - Motherwell ... 1-0

11e journée
26 et 27 octobre 2012

Motherwell - Hibernian ... 0-4
Aberdeen - Dundee ... 2-0
Celtic - Kilmarnock ... 0-2
Heart of Midlothian - Ross County ... 2-2
Inverness CT - St Johnstone ... 1-1
St Mirren - Dundee United ... 0-1

12e journée
3 et 4 novembre 2012

Dundee - Heart of Midlothian ... 1-0
Hibernian - St Mirren ... 2-1
Kilmarnock - Inverness CT ... 1-2
Ross County - Aberdeen ... 2-1
St Johnstone - Motherwell ... 1-3
Dundee United - Celtic ... 2-2

13e journée
10 et 11 novembre 2012

Inverness CT - Heart of Midlothian ... 1-1
Kilmarnock - Ross County ... 3-0
Motherwell - Dundee ... 1-1
St Mirren - Aberdeen ... 1-4
Celtic - St Johnstone ... 1-1
Hibernian - Dundee United ... 2-1

14e journée
17 et 18 novembre 2012

Aberdeen - Celtic ... 0-2
Dundee - Hibernian ... 3-1
Dundee United - Kilmarnock ... 3-3
Heart of Midlothian - St Mirren ... 1-0
St Johnstone - Ross County ... 1-1
Inverness CT - Motherwell ... 1-5

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	25	13	7	4	2	24	12
2. Hibernian	24	14	7	3	4	26	20
3. Aberdeen	21	14	5	6	3	19	14
4. Motherwell	20	14	5	5	4	22	19
5. St Johnstone	20	14	5	5	4	17	18
6. Kilmarnock	19	14	5	4	5	23	18
7. Inverness CT	19	14	4	7	3	27	26
8. Heart of Midl.	17	14	4	5	5	14	14
9. Dundee United	17	13	4	5	4	16	18
10. Ross County	16	14	3	7	4	16	20
11. St Mirren	12	14	3	3	8	17	27
12. Dundee FC	11	14	3	2	9	9	24

Buteurs	
1. Griffiths *(Hibernian)*	13 buts
2. Higdon *(Motherwell)*	9
3. McGinn *(Aberdeen)*	
Sheridan *(St Johnstone)*	7...

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

7e journée
26, 27, 28 et 29 octobre 2012

Vitoria Guimarães - Vitoria Setúbal ... 2-1
Beira-Mar - Paços de Ferreira ... 0-2
Olhanense - Moreirense ... 2-2
Gil Vicente - SL Benfica ... 0-3
Rio Ave - CD Nacional ... 2-1
CS Marítimo - SC Braga ... 0-2
Estoril - FC Porto ... 1-2
Sporting CP - Académica ... 0-0

8e journée
4 novembre 2012

FC Porto - CS Marítimo ... 5-0
SC Braga - Gil Vicente ... 3-1
SL Benfica - Vitoria Guimarães ... 3-0
CD Nacional - Beira-Mar ... 2-4
Paços de Ferreira - Olhanense ... 0-0
Académica Coimbra - Estoril ... 0-2
Moreirense - Rio Ave ... 0-1
Vitoria Setúbal - Sporting CP ... 2-1

9e journée
11 novembre 2012

Gil Vicente - Paços de Ferreira ... 0-1
Vitoria Guimarães - CD Nacional ... 1-3
Rio Ave - SL Benfica ... 0-1
Sporting CP - SC Braga ... 1-0
Estoril - Moreirense ... 2-0
FC Porto - Académica ... 2-1
Olhanense - Beira-Mar ... 1-0
CS Marítimo - Vitoria Setúbal ... 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	23	9	7	2	0	24	6
2. SL Benfica	23	9	7	2	0	23	6
3. SC Braga	17	9	5	2	2	20	12
4. Paços de Ferreira	14	9	3	5	1	11	7
5. Rio Ave	14	9	4	2	3	10	10
6. Estoril	12	9	3	3	3	15	13
7. Vitoria Setúbal	11	9	2	5	2	8	12
8. Vitoria Guimarães	11	9	3	2	4	8	16
9. Olhanense	10	9	2	4	3	13	14
10. Sporting CP	10	9	2	4	3	7	9
11. Gil Vicente	9	9	2	3	4	7	12
12. CS Marítimo	9	9	2	3	4	5	14
13. Acad. Coimbra	8	9	1	5	3	10	12
14. CD Nacional	8	9	2	2	5	14	20
15. Moreirense	6	9	1	3	5	10	14
16. Beira Mar	6	9	1	3	5	11	19

Buteurs	
1. Martinez *(FC Porto)*	8 buts
2. Cardozo *(SL Benfica)*	
Éder *(SC Braga)*	
Lima *(SL Benfica)*	
Meyong Zé *(Vitoria Setubal)*	
James Rodriguez *(FC Porto)*	6...

LEEKENS viré du FC Bruges

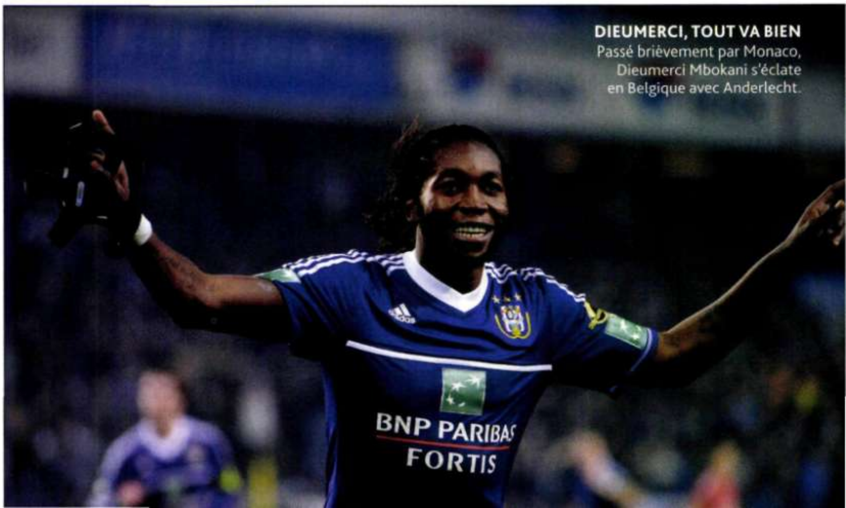
Les Brugeois ont perdu leur entraîneur, Georges Leekens, remercié après un nouvel échec, le quatrième d'affilée, à Zulte-Waregem (0-1). C'est l'Espagnol Juan Carlos Garrido, ancien coach de Villarreal, qui lui a succédé sur le banc flamand.
Le FC Bruges compte déjà neuf points de retard sur le leader, Anderlecht.

1

Ça va mal pour le Servette dans le championnat suisse ! Le club genevois est bon dernier avec seulement sept points à son actif. Le 28 octobre, les joueurs de Sébastien Fournier ont enfin remporté leur premier match de la saison, en dominant le Grasshopper... pourtant leader (2-0) !

FREI
Fin du voyage

Ancien joueur du Stade Rennais et du Borussia Dortmund, le Suisse Alexander Frei (33 ans), aujourd'hui au FC Bâle, a annoncé qu'il allait mettre un terme à sa carrière à la fin de la saison. Pour sa reconversion, l'ancien buteur de la "Nati" (42 buts en 84 capes) souhaite travailler pour son club dans le domaine de la formation.



DIEUMERCI, TOUT VA BIEN
Passé brièvement par Monaco, Dieumerci Mbokani s'éclate en Belgique avec Anderlecht.

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

9e journée
20 et 21 octobre 2012
Heracles Almelo - Ajax Amsterdam ... 3-3
Roda JC - FC Twente ... 1-1
NAC Breda - Vitesse Arnhem ... 0-3
PSV Eindhoven - Willem II Tilburg ... 3-2
AZ Alkmaar - NEC Nijmegen ... 0-2
ADO La Haye - FC Utrecht ... 1-2
SC Heerenveen - FC Groningen ... 3-0
VVV-Venlo - Feyenoord ... 2-3
RKC Waalwijk - PEC Zwolle ... 1-2

10e journée
26,27 et 28 octobre 2012
FC Utrecht - FC Groningen ... 1-0
ADO La Haye - Willem II Tilburg ... 2-0
NEC Nijmegen - Roda JC ... 0-0
VVV-Venlo - NAC Breda ... 1-4
Feyenoord - Ajax Amsterdam ... 2-2
PEC Zwolle - PSV Eindhoven ... 1-2
Heracles Almelo - SC Heerenveen ... 6-3
RKC Waalwijk - FC Twente ... 0-1
Vitesse Arnhem - AZ Alkmaar ... 1-2

11e journée
2, 3 et 4 novembre 2012
Roda JC - ADO La Haye ... 0-0
Ajax Amsterdam - Vitesse Arnhem ... 0-2
Willem II Tilburg - FC Utrecht ... 1-5
PSV Eindhoven - Heracles Almelo ... 4-0
AZ Alkmaar - VVV-Venlo ... 1-2
FC Groningen - NEC Nijmegen ... 1-2
SC Heerenveen - PEC Zwolle ... 2-1
FC Twente - Feyenoord ... 3-0
NAC Breda - RKC Waalwijk ... 2-1

12e journée
9, 10 et 11 novembre 2012
NAC Breda - FC Groningen ... 0-1
RKC Waalwijk - FC Utrecht ... 4-0
VVV-Venlo - Willem II Tilburg ... 4-1
ADO La Haye - AZ Alkmaar ... 2-2
NEC Nijmegen - Heracles Almelo ... 3-2
Vitesse Arnhem - FC Twente ... 0-0
Feyenoord - Roda JC ... 5-2
PEC Zwolle - Ajax Amsterdam ... 2-4
PSV Eindhoven - SC Heerenveen ... 5-1

13e journée
17 et 18 novembre 2012
ADO La Haye - PSV Eindhoven ... 1-6
SC Heerenveen - RKC Waalwijk ... 0-2
PEC Zwolle - NAC Breda ... 2-0
Ajax Amsterdam - VVV-Venlo ... 2-0
FC Groningen - AZ Alkmaar ... 1-1
Vitesse Arnhem - NEC Nijmegen ... 4-1
FC Utrecht - FC Twente ... 1-1
Feyenoord - Willem II Tilburg ... 3-0
Heracles Almelo - Roda JC ... 5-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	33	13	11	0	2	48	11
2. FC Twente	30	13	9	3	1	25	7
3. Vitesse Arnhem	28	13	8	4	1	25	10
4. Ajax	24	13	6	6	1	31	16
5. SC Feyenoord	24	13	7	3	3	26	18
6. FC Utrecht	22	13	6	4	3	18	14
7. NEC Nimègue	19	13	5	4	4	20	24
8. Heracles Almelo	17	13	4	5	4	29	26
9. RKC Waalwijk	16	13	4	4	5	19	17
10. ADO La Haye	16	13	3	7	3	22	23
11. FC Groningen	15	13	4	3	6	14	23
12. AZ Alkmaar	14	13	3	5	5	20	24
13. SC Heerenveen	13	13	3	4	6	18	26
14. PEC Zwolle	11	13	3	2	8	12	23
15. NAC Breda	11	13	3	2	8	11	25
16. Roda JC	10	13	2	4	7	13	26
17. VVV-Venlo	9	13	2	3	8	16	32
18. Willem II Tilburg	6	13	1	3	9	9	31

Buteurs	
1. Bony *(Vitesse Arnhem)*	14 buts
3. Altidore *(AZ Alkmaar)*	
Finnbogason *(SC Heerenveen)*	9
5. Pellè *(Feyenoord)*	
Immers *(Feyenoord)*	8...

SUISSE
RESULTATS & CLASSEMENT

13e journée
20 et 21 octobre 2012
Servette FC - FC Saint-Gall ... 1-1
FC Thoune - FC Sion ... 1-1
Lausanne-Sport - FC Zurich ... 0-2
FC Lucerne -FC Bâle ... 1-0
Grasshopper Zurich - BSC Young Boys. 3-2

14e journée
27 et 28 octobre 2012
FC Sion - Lausanne-Sport ... 1-1
FC Saint-Gall - FC Thoune ... 1-0
Servette FC - Grasshopper Zurich ... 2-0
BSC Young Boys - FC Lucerne ... reporté au 28/11
FC Zurich - FC Bâle ... 1-2

15e journée
3 et 4 novembre 2012
FC Bâle - BSC Young Boys ... 2-0
Grasshopper Zurich - Lausanne-Sport 1-1
FC Lucerne -Servette FC ... 1-1
FC Thoune - FC Zurich ... 1-4
FC Saint-Gall - FC Sion ... 0-3

16e journée
17 et 18 novembre 2012
Lausanne-Sport - FC Thoune ... 3-0
FC Zurich - FC Lucerne ... 0-2
Servette FC - FC Sion ... 0-2
BSC Young Boys - FC Saint-Gall ... 0-0
FC Bâle - Grasshopper Zurich ... 4-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Grasshopper Z.	33	16	10	3	3	21	16
1. FC Saint-Gall	32	16	9	5	2	21	11
3. FC Sion	31	16	9	4	3	25	16
4. FC Bâle	30	16	8	6	2	29	15
5. BSC Young Boys	18	15	4	6	5	22	17
6. FC Zurich	17	16	4	5	7	19	22
7. Lausanne Sport	17	16	4	5	7	14	19
8. FC Lucerne	16	15	4	4	7	16	21
9. FC Thoune	14	16	4	2	10	16	26
10. Servette FC	7	16	1	4	11	11	31

Buteurs	
1. Streller *(FC Bâle)*	8 buts
2. Scarione *(Saint-Gall)*	7
3. Itaperuna *(FC Sion)*	6...

onze MONDIAL
SORTIE
LE 21 DECEMBRE
RETENEZ DÈS MAINTENANT LE PROCHAIN NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

CREDIT PHOTO
COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC

Ag. PanoramiC : p. 3 (3), 4, 7, 8-9, 10-11, 12-13 (3), 14 (1), 15, 18-19 (3), 22-23, 24-25, 26-27, 34-35, 36-37, 38-39, 40-41, 48-49, 50-51, 52-53, 54-55, 56-57 (2), 58-59, 60-61, 62-63, 64-65, 66-67, 68-69, 70-71, 72-73, 75, (1), 77, 78-79 (3), 80-81, 82-83, 84-85, 86, 88-89, 90, fiches (8) ; Ouest Médias : p. 3 (1), 14 (1), 30-31, 32-33, 42-43 ; 79 (1) ; Ag. FEP : p. 12 (1) ; Sébastien Boué : p. 3 (1), 16-17, 18-19 (2), 20-21 ; DR : p. 12-13 (6), 14 (2), 28-29, 44-45, 56 (1), 74-75 (2).

L'AJAX À LA LUTTE !
Le Finlandais Niklas Moisander et l'Ajax peinent à trouver leurs marques cette saison en Eredevisie. Après treize journées, le club phare des Pays-Bas possèdent déjà neuf points de retard sur le PSV Eindhoven.

BON D'ABONNEMENT
1 an (12 nos) pour :
35,90€
au lieu de 42€

A retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL : 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12nos) au prix de 35,90€ au lieu de 42€

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ CB N° ____ ____ ____ ____
Expire le : __ __ (Mois) (Année)
Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ______ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : __ __ __ __ __
☐ J'accepte de recevoir par e-mail la newsletter et des offres de Onze Mondial.
☐ J'accepte de recevoir par e-mail des offres des partenaires de Onze Mondial. Q287

Offre réservée aux nouveaux abonnés, en France métropolitaine. *Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements. Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Lorsqu'un paiement émis au profit de ONZE MONDIAL n'est pas honoré, les frais divers liés à l'impayé sont facturés à l'abonné dans le respect des dispositions de l'article 32 de la loi du 9 juillet 1991. En cas de non-paiement par l'abonné des sommes dues, ONZE MONDIAL se réserve le droit de suspendre l'abonnement après une mise en demeure de régulariser la situation restée infructueuse au bout de 30 jours.*

CHAMPIONS LEAGUE

GROUPE A

1re journée
GNK Dinamo Zagreb - FC Porto 0-2
PARIS SG - FC Dynamo Kyiv 4-1
2e journée
FC Dynamo Kyiv - GNK Dinamo Zagreb 2-0
FC Porto - PARIS SG 1-0
3e journée
FC Porto - FC Dynamo Kyiv 3-2
GNK Dinamo Zagreb - PARIS SG 0-2
4e journée
FC Dynamo Kyiv - FC Porto 0-0
PARIS SG - GNK Dinamo Zagreb 4-0
5e journée
FC Porto - GNK Dinamo Zagreb 3-0
FC Dynamo Kyiv - PARIS SG 0-2

CLASSEMENT : 1. FC PORTO *(Por)* : 13 pts ;
2. PARIS SG *(Fra)* : 12 pts ; 3. *FC Dynamo Kyiv (Ukr)* : 4 pts ;
4. GNK Dinamo Zagreb *(Cro)* : 0 pt

CALENDRIER
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
GNK Dinamo Zagreb - FC Dynamo Kyiv ; PARIS SG - FC Porto

GROUPE B

1re journée
MONTPELLIER HSC - Arsenal FC 1-2
Olympiakos FC - FC Schalke 04 1-2
2e journée
FC Schalke 04 - MONTPELLIER HSC 2-2
Arsenal FC - Olympiakos FC 3-1
3e journée
Arsenal FC - FC Schalke 04 0-2
MONTPELLIER HSC - Olympiakos FC 1-2
4e journée
FC Schalke 04 - Arsenal FC 2-2
Olympiakos FC - MONTPELLIER HSC 3-1
5e journée
Arsenal FC - MONTPELLIER HSC 2-0
FC Schalke 04 - Olympiakos FC 1-0

CLASSEMENT : 1. FC SCHALKE 04 *(All)* : 11 pts ;
2. ARSENAL FC *(Ang)* : 10 pts ; 3. *Olympiakos FC (Grè)* : 6 pts ;
4. Montpellier HSC *(Fra)* : 1 pt

CALENDRIER
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
MONTPELLIER HSC - FC Schalke 04 ; Olympiakos FC - Arsenal FC

GROUPE C

1re journée
Málaga CF - FC Zenit Saint Petersburg 3-0
AC Milan - RSC Anderlecht 0-0
2e journée
FC Zenit Saint Petersburg - AC Milan 2-3
RSC Anderlecht - Málaga CF 0-3
3e journée
FC Zenit Saint Petersburg - RSC Anderlecht 1-0
Málaga CF - AC Milan 1-0
4e journée
RSC Anderlecht - FC Zenit Saint Petersburg 1-0
AC Milan - Málaga CF 1-1
5e journée
FC Zenit Saint Petersburg - Málaga CF 2-2
RSC Anderlecht - AC Milan 1-3

CLASSEMENT : 1. MÁLAGA CF *(Esp)* : 11 pts ;
2. AC MILAN *(Ita)* : 8 pts ; 3. *FC Zenit Saint Petersburg (Rus)* : 4 pts ;
4. RSC Anderlecht *(Bel)* : 4 pts

CALENDRIER
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Málaga CF - RSC Anderlecht ; AC Milan - FC Zenit Saint Petersburg

GROUPE D

1re journée
Borussia Dortmund - AFC Ajax 1-0
Real Madrid CF - Manchester City FC 3-2
2e journée
Manchester City - Borussia Dortmund 1-1
AFC Ajax - Real Madrid CF 1-4
3e journée
AFC Ajax - Manchester City 3-1
Borussia Dortmund - Real Madrid CF 2-1
4e journée
Manchester City - AFC Ajax 2-2
Real Madrid CF - Borussia Dortmund 2-2
5e journée
AFC Ajax - Borussia Dortmund 1-4
Manchester City - Real Madrid CF 1-1

CLASSEMENT : 1. BORUSSIA DORTMUND *(All)* : 11 pts ;
2. REAL MADRID CF *(Esp)* : 8 pts ; 3. *AFC Ajax (P-B)* : 4 pts ;
4. Manchester City FC *(Ang)* : 3 pts

CALENDRIER
Mardi 4 décembre 2012, 6e journée
Borussia Dortmund - Manchester City ; Real Madrid CF - AFC Ajax

GROUPE E

1re journée
Shakhtar Donetsk - FC Nordsjælland 2-0
Chelsea FC - Juventus FC 2-0
2e journée
Juventus FC - Shakhtar Donetsk 1-1
FC Nordjælland - Chelsea FC 0-4
3e journée
FC Nordjælland - Juventus FC 1-1
Shakhtar Donetsk - Chelsea FC 2-1
4e journée
Juventus FC - FC Nordjælland 4-0
Chelsea FC - Shakhtar Donetsk 3-2
5e journée
FC Nordjælland - Shakhtar Donetsk 2-5
Juventus FC - Chelsea FC 3-0

CLASSEMENT : 1. SHAKHTAR DONETSK *(Ukr)* : 10 pts ;
2. Juventus FC *(Ita)* : 9 pts ; 3. Chelsea FC *(Ang)* : 7 pts ;
4. FC Nordsjælland *(Dan)* : 1 pt

CALENDRIER
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Shakhtar Donetsk - Juventus FC ; Chelsea FC - FC Nordjælland

GROUPE F

1re journée
LILLE OSC - FC BATE Borisov 1-3
FC Bayern München - Valencia CF 2-1
2e journée
Valencia CF - LILLE OSC 2-0
FC BATE Borisov - FC Bayern München 3-1
3e journée
FC BATE Borisov - Valencia CF 0-3
LILLE OSC - FC Bayern München 0-1
4e journée
Valencia CF - FC BATE Borisov 4-2
FC Bayern München - LILLE OSC 6-1
5e journée
FC BATE Borisov - LILLE OSC 0-2
Valencia CF - FC Bayern München 1-1

CLASSEMENT : 1. FC BAYERN MÜNCHEN *(All)* : 10 pts ;
2. VALENCIA CF *(Esp)* : 10 pts ; 3. *FC BATE Borisov (Bié)* : 6 pts ;
4. Lille OSC *(Fra)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
LILLE OSC - Valencia CF ; FC Bayern München - FC BATE Borisov

En capitales, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale et en italique les clubs reversés en seizièmes de finale de l'Europa League.

PARIS HEUREUX ET QUALIFIÉ !
Victorieux à Kiev, les Parisiens peuvent se congratuler. C'est la première fois depuis la saison 2000-2001 qu'ils franchissent la phase de poules. Une éternité !

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque groupe seront qualifiés pour les **HUITIEMES DE FINALE**. Les équipes classées **TROISIEMES** de leur groupe disputeront les **SEIZIEMES DE FINALE DE L'EUROPA LEAGUE**. Les équipes classées quatrièmes seront éliminées.
En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants : 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; **2.** La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; **3.** Le plus grand nombre de buts marqués dans les rencontres entre les équipes concernées ; **4.** Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; **5.** Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; **6.** Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; **7.** Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupes ; **8.** Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des cinq saisons précédentes.

CALENDRIER

HUITIEMES DE FINALE
(tirage au sort le 14 décembre 2012)
Aller : 12-13 février 2013 et 19-20 février 2013
Retour : 5-6 mars 2013 et 12-13 mars 2013

QUARTS DE FINALE
(tirage du tableau des 1/4 et 1/2, le 15 mars 2013)
Aller : 2-3 mars avril 2013
Retour : 9-10 avril 2013

DEMI-FINALES :
Aller : 23-24 avril 2013
Retour :30 avril- 1er mai 2013

FINALE : samedi 25 mai 2013, à Londres (Wembley stadium, Angleterre)

GROUPE G

1re journée
FC Barcelona - FC Spartak Moscou 3-2
Celtic FC - SL Benfica 0-0
2e journée
FC Spartak Moscou - Celtic FC 2-3
SL Benfica - FC Barcelona 0-2
3e journée
FC Spartak Moscou - SL Benfica 2-1
FC Barcelona - Celtic FC 2-1
4e journée
SL Benfica - FC Spartak Moscou 2-0
Celtic FC - FC Barcelona 2-1
5e journée
FC Spartak Moscou - FC Barcelona 0-3
SL Benfica - Celtic FC 2-1

CLASSEMENT : 1. FC BARCELONA *(Esp)* : 12 pts ;
2. SL Benfica *(Por)* : 7 pts ; 3. Celtic FC *(Eco)* : 7 pts ;
4. FC Spartak Moscou *(Rus)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Celtic FC - FC Spartak Moscou ; FC Barcelona - SL Benfica

GROUPE H

1re journée
Manchester United FC - Galatasaray SK 1-0
SC Braga - CFR 1907 Cluj 0-2
2e journée
CFR 1907 Cluj - Manchester United FC 1-2
Galatasaray SK - SC Braga 0-2
3e journée
Galatasaray SK - CFR 1907 Cluj 1-1
Manchester United FC - SC Braga 3-2
4e journée
CFR 1907 Cluj - Galatasaray SK 1-3
SC Braga - Manchester United FC 1-3
5e journée
Galatasaray SK - Manchester United FC 1-0
CFR 1907 Cluj - SC Braga 3-1

CLASSEMENT : 1. MANCHESTER UNITED FC *(Ang)* : 12 pts ;
2. Galatasaray SK *(Tur)* : 7 pts ; 3. CFR 1907 Cluj *(Rou)* : 7 pts ;
4. SC Braga *(Por)* : 3 pts

CALENDRIER
Mercredi 5 décembre 2012, 6e journée
Manchester United FC - CFR 1907 Cluj ; SC Braga - Galatasaray SK

GROUPE A

1re journée
BSC Young Boys - Liverpool FC 3-5
Udinese Calcio - FC Anzhi Makhachkala 1-1

2e journée
FC Anzhi Makhachkala - BSC Young Boys 2-0
Liverpool FC - Udinese Calcio 2-3

3e journée
Liverpool FC - FC Anzhi Makhachkala 1-0
BSC Young Boys - Udinese Calcio 3-1

4e journée
FC Anzhi Makhachkala - Liverpool FC 1-0
Udinese Calcio - BSC Young Boys 2-3

5e journée
FC Anzhi Makhachkala - Udinese Calcio 2-0
Liverpool FC - BSC Young Boys 2-2

CLASSEMENT : 1. FC ANZHI MAKHACHKALA *(Rus)* : 10 pts ; 2. Liverpool FC *(Ang)* : 7 pts ; 3. BSC Young Boys *(Sui)* : 7 pts ; 4. Udinese Calcio *(Ita)* : 4 pts ;

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
BSC Young Boys - FC Anzhi Makhachkala
Udinese Calcio - Liverpool FC

GROUPE B

1re journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Club Atlético de Madrid 0-3
FC Viktoria Plzeň - Académica de Coimbra 3-1

2e journée
Académica de Coimbra - Hapoel Tel-Aviv FC 1-1
Club Atlético de Madrid - FC Viktoria Plzeň 1-0

3e journée
Club Atlético de Madrid - Académica de Coimbrea 2-1
Hapoel Tel-Aviv FC - FC Viktoria Plzeň 1-2

4e journée
Académica de Coimbrea - Club Atlético de Madrid 2-0
FC Viktoria Plzeň - Hapoel Tel-Aviv FC 4-0

5e journée
Club Atlético de Madrid - Hapoel Tel-Aviv FC 1-0
Académica de Coimbrea - FC Viktoria Plzeň 1-1

CLASSEMENT : 1. CLUB ATLÉTICO DE MADRID *(Esp)* : 12 pts ; 2. FC VIKTORIA PLZEŇ *(Rép tch)* : 10 pts ; 3. Ac. de Coimbra *(Por)* : 5 pts ; 4. Hapoel Tel-Aviv FC *(Isr)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Hapoel Tel-Aviv FC - Académica de Coimbra
FC Viktoria Plzeň - Club Atlético de Madrid

GROUPE C

1re journée
AEL Limassol FC - VfL Borussia Mönchengladbach 0-0
Fenerbahçe SK - OLYMPIQUE DE MARSEILLE 2-2

2e journée
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - AEL Limassol FC 5-1
VfL Borussia Mönchengladbach - Fenerbahçe SK 2-4

3e journée
VfL Borussia Mönchengladbach - OL. DE MARSEILLE 2-0
AEL Limassol FC - Fenerbahçe SK 0-1

4e journée
OL. DE MARSEILLE - VfL Borussia Mönchengladbach 2-2
Fenerbahçe SK - AEL Limassol FC 2-0

5e journée
VfL Borussia Mönchengladbach - AEL Limassol FC 2-0
OLYMPIQUE DE MARSEILLE - Fenerbahçe SK 0-1

CLASSEMENT : 1. FENERBAHÇE SK *(Tur)* : 13 pts ; 2. VfL BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH *(All)* : 8 pts ; 3. OL de marseille *(Fra)* : 5 pts ; 4. AEL Limassol FC *(Chy)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
AEL Limassol FC - OLYMPIQUE DE MARSEILLE
Fenerbahçe SK - VfL Borussia Mönchengladbach

GROUPE D

1re journée
CS Marítimo - Newcastle United 0-0
GIRONDINS DE BORDEAUX - Club Brugge KV 4-0

2e journée
Club Brugge KV - CS Marítimo 2-0
Newcastle United - GIRONDINS DE BORDEAUX 3-0

3e journée
Newcastle United - Club Brugge KV 1-0
CS Marítimo - GIRONDINS DE BORDEAUX 1-1

4e journée
Club Brugge KV - Newcastle United 2-2
GIRONDINS DE BORDEAUX - CS Marítimo 1-0

5e journée
Newcastle United - CS Marítimo 1-1
Club Brugge KV - GIRONDINS DE BORDEAUX 1-2

CLASSEMENT : 1. GIRONDINS DE BORDEAUX *(Fra)* : 10 pts ; 2. NEWCASTLE UNITED *(Ang)* : 9 pts ; 3. Club Brugge KV *(Bel)* : 4 pts ; 4. CS Marítimo *(Por)* : 3 pts

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
CS Marítimo - Club Brugge KV
GIRONDINS DE BORDEAUX - Newcastle United

GROUPE E

1re journée
VfB Stuttgart - FC Steaua Bucureşti 2-2
FC Copenhague - Molde FK 2-1

2e journée
Molde FK - VfB Stuttgart 2-0
Steaua Bucureşti - FC Copenhague 1-0

3e journée
Steaua Bucureşti - Molde FK 2-0
VfB Stuttgart - FC Copenhague 0-0

4e journée
Molde FK - Steaua Bucureşti 1-2
FC Copenhague - VfB Stuttgart 0-2

5e journée
Steaua Bucureşti - VfB Stuttgart 1-5
Molde FK - FC Copenhague 1-2

CLASSEMENT : 1. FC Steaua Bucureşti *(Rou)* : 10 pts ; 2. VfB Stuttgart *(All)* : 8 pts ; 3. FC Copenhague *(Dan)* : 7 pts ; 4. Molde FK *(Nor)* : 3 pts

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
VfB Stuttgart - Molde FK
FC Copenhague - Steaua Bucureşti

GROUPE F

1re journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - PSV Eindhoven 2-0
SSC Napoli - AIK Solna 4-0

2e journée
AIK Solna - FC Dnipro Dnipropetrovsk 2-3
PSV Eindhoven - SSC Napoli 3-0

3e journée
PSV Eindhoven - AIK Solna 1-1
FC Dnipro Dnipropetrovsk - SSC Napoli 3-1

4e journée
AIK Solna - PSV Eindhoven 1-0
SSC Napoli - FC Dnipro Dnipropetrovsk 4-2

5e journée
PSV Eindhoven - FC Dnipro Dnipropetrovsk 1-2
AIK Solna - SSC Napoli 1-2

CLASSEMENT : 1. FC DNIPRO DNIPROPETROVSK *(Ukr)* : 12 pts ; 2. SSC NAPOLI *(Ita)* : 9 pts ; 3. AIK Solna *(Suè)* : 4 pts ; 4. PSV Eindhoven *(P-B)* : 4 pts ;

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Dnipro Dnipropetrovsk - AIK Solna
SSC Napoli - PSV Eindhoven

GROUPE G

1re journée
KRC Genk - Videoton FC 3-0
Sporting CP - FC Basel 1893 0-0

2e journée
FC Basel 1893 - KRC Genk 2-2
Videoton FC - Sporting CP 3-0

3e journée
Videoton FC - FC Basel 1893 2-1
KRC Genk - Sporting CP 2-1

4e journée
FC Basel 1893 - Videoton FC 1-0
Sporting CP - KRC Genk 1-1

5e journée
Videoton FC - KRC Genk 0-1
FC Basel 1893 - Sporting CP 3-0

CLASSEMENT : 1. KRC GENK *(Bel)* : 11 pts ; 2. FC Basel 1893 *(Sui)* : 8 pts ; 3. Videoton FC *(Hon)* : 6 pts ; 4. Sporting CP *(Por)* : 2 pts

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
KRC Genk - FC Basel 1893
Sporting CP - Videoton FC

GROUPE H

1re journée
FC Inter - FK Rubin Kazan 2-2
FK Partizan - Neftçi PFK 0-0

2e journée
Neftçi PFK - FC Inter 1-3
FK Rubin Kazan - FK Partizan 2-0

3e journée
FK Rubin Kazan - Neftçi PFK 1-0
FC Inter - FK Partizan 1-0

4e journée
Neftçi PFK - FK Rubin Kazan 0-1
FK Partizan - FC Inter 1-3

5e journée
FK Rubin Kazan - FC Inter 3-0
Neftçi PFK - FK Partizan 1-1

CLASSEMENT : 1. FK RUBIN KAZAN *(Rus)* : 13 pts ; 2. FC INTER *(Ita)* : 10 pts ; 3. FK Partizan *(Ser)* : 2 pts ; 4. Neftçi PFK *(Aze)* : 2 pts

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
FC Inter - Neftçi PFK
FK Partizan - FK Rubin Kazan

GROUPE I

1re journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - AC Sparta Pargue 2-1
Athletic Club Bilbao - Hapoel Kiryat Shmona FC 1-1

2e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - OL. LYONNAIS 3-4
AC Sparta Prague - Athletic Club Bilbao 3-1

3e journée
AC Sparta Prague - Hapoel Kiryat Shmona FC 3-1
OLYMPIQUE LYONNAIS - Athletic Club Bilbao 2-1

4e journée
Hapoel Kiryat Shmona FC - AC Sparta Prague 1-1
Athletic Club Bilbao - OLYMPIQUE LYONNAIS 2-3

5e journée
AC Sparta Prague - OLYMPIQUE LYONNAIS 1-1
Hapoel Kiryat Shmona FC - Athletic Club Bilbao *reporté*

CLASSEMENT : 1. OLYMPIQUE LYONNAIS *(Fra)* : 13 pts ; 2. AC SPARTA PRAGUE *(Rép tch)* : 8 pts ; 3. Hapoel Kiryat Shmona *(Isr)* : 2 pts ; 4. Athletic Club Bilbao *(Esp)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
OLYMPIQUE LYONNAIS - Hapoel Kiryat Shmona FC
Athletic Club Bilbao - AC Sparta Prague

GROUPE J

1re journée
NK Maribor - Panathinaïkos FC 3-0
Tottenham Hotspur FC - SS Lazio 0-0

2e journée
SS Lazio - NK Maribor 1-0
Panathinaïkos FC - Tottenham Hotspur FC 1-1

3e journée
Panathinaïkos FC - SS Lazio 1-1
NK Maribor - Tottenham Hotspur FC 1-1

4e journée
SS Lazio - Panathinaïkos FC 3-0
Tottenham Hotspur FC - NK Maribor 3-1

5e journée
Panathinaïkos FC - NK Maribor 1-0
SS Lazio - Tottenham Hotspur FC 0-0

CLASSEMENT : 1. SS LAZIO *(Ita)* : 9 pts ; 2. Tottenham Hotspur FC *(Ang)* : 7 pts ; 3. Panathinaïkos FC *(Grè)* : 5 pts ; 4. NK Maribor *(Slvn)* : 4 pts

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
NK Maribor - SS Lazio
Tottenham Hotspur FC - Panathinaïkos FC

GROUPE K

1re journée
SK Rapid Wien - Rosenborg BK 1-2
Bayer Leverkusen - FC Metalist Kharkiv 0-0

2e journée
FC Metalist Kharkiv - SK Rapid Wien 2-0
Rosenborg BK - Bayer Leverkusen 0-1

3e journée
Rosenborg BK - FC Metalist Kharkiv 1-2
SK Rapid Wien - Bayer Leverkusen 0-4

4e journée
FC Metalist Kharkiv - Rosenborg BK 3-1
Bayer Leverkusen - SK Rapid Wien 3-0

5e journée
Rosenborg BK - SK Rapid Wien 3-2
FC Metalist Kharkiv - Bayer Leverkusen 2-0

CLASSEMENT : 1. FC METALIST KHARKIV *(Ukr)* : 13 pts ; 2. BAYER LEVERKUSEN *(All)* : 10 pts ; 3. Rosenborg BK *(Nor)* : 6 pts ; 4. SK Rapid Wien *(Aut)* : 0 pt

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
SK Rapid Wien - FC Metalist Kharkiv
Bayer Leverkusen - Rosenborg BK

GROUPE L

1re journée
Levante UD - Helsinborgs IF 1-0
FC Twente - Hannover 96 2-2

2e journée
Hannover 96 - Levante UD 2-1
Helsinborgs IF - FC Twente 2-2

3e journée
Helsinborgs IF - Hannover 96 1-2
Levante UD - FC Twente 3-0

4e journée
Hannover 96 - Helsinborgs IF 3-2
FC Twente - Levante UD 0-0

5e journée
Helsinborgs IF - Levante UD 1-3
Hannover 96 - FC Twente 0-0

CLASSEMENT : 1. HANNOVER 96 *(All)* : 11 pts ; 2. LEVANTE UD *(Esp)* : 10 pts ; 3. FC Twente *(P-B)* : 4 pts ; 4. Helsinborgs IF *(Suè)* : 1 pt

CALENDRIER
Jeudi 6 décembre 2012, 6e journée
Levante UD - Hannover 96
FC Twente - Helsinborgs IF

En capitales, les clubs qualifiés pour les seizièmes de finale.

LA COMPETITION

Les **DEUX PREMIERS** de chaque poule (24 clubs au total) seront qualifiés pour les **SEIZIEMES DE FINALE**, où ils seront rejoints par les huit clubs qui auront terminé à la 3e place de leur groupe en Champions League. **En cas d'égalité de points entre deux ou plusieurs équipes après les matches de poules, le classement sera établi selon les critères suivants :** 1. Le plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres entre les équipes concernées ; 2. La meilleure différence de buts dans les rencontres entre les équipes concernées ; 3. Le plus grand nombre de buts marqués entre les équipes concernées ; 4. Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur dans les rencontres entre les équipes concernées ; 5. Si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 4 sont à nouveau appliqués exclusivement aux matches de ces deux équipes ; 6. Si ces procédures ne donnent pas de résultat, intervient alors la meilleure différence de buts dans tous les matches du groupe ; 7. Le plus grand nombre de buts marqués dans tous les matches du groupe ; 8. Les points de coefficient obtenus par l'équipe et son association lors des dernières cinq saisons.

CALENDRIER

SEIZIEMES DE FINALE *(tirage du tableau des 16es et 8es de finale le 14 décembre 2012)* : Aller : jeudi 14 février 2013 – Retour : jeudi 21 février 2013

HUITIEMES DE FINALE : Aller : jeudi 7 mars 2013 – Retour : jeudi 14 mars 2013

QUARTS DE FINALE *(tirage du tableau des quarts et demis, le 15 mars 2013)* : Aller : jeudi 4 avril 2013 – Retour : jeudi 11 avril 2013

DEMI-FINALES : Aller : jeudi 25 avril 2013 – Retour : jeudi 2 mai 2013

FINALE : mercredi 15 mai 2013, à Amsterdam (Amsterdam ArenA, Pays-Pas)

ONZE QUESTIONS

par Zahir Oussadi

LE GAGNANT !

1

BRAD FRIEDEL

Quelles relations entretiens-tu avec Hugo Lloris à Tottenham ?
Nicolas Pineau, 77950 Maincy

« Il n'y a pas de guerre entre Hugo et moi. C'est un chic type ! Il s'agit juste d'une situation de concurrence saine. C'est un super gardien, mais il y a aussi deux autres excellents gars : Cudicini et Gomes. Depuis un an et demi, le club cherche un gardien pour l'avenir. Il ne pensait pas que je serais aussi en forme. D'ailleurs, je me surprends moi-même... »

2

HENRI BEDIMO

Penses-tu que Montpellier puisse se qualifier pour la Champions League en fin de saison ?
Pierre Schalkwijk, 30600 Vauvert

« On va se battre pour la deuxième place, car Paris est bien parti pour devenir le Lyon des années 2000. Plus tôt on va stabiliser notre situation en championnat, plus tôt on retrouvera le Montpellier conquérant, solidaire et combatif de la saison dernière. Il va vite falloir enchaîner une série de victoires, sinon ce sera très compliqué. »

3

KARIM BENZEMA

Comment gères-tu la pression qui t'entoure au Real Madrid ?
Mamadou Yaffa, Bamako (Mali)

« L'entraîneur a beaucoup travaillé avec moi sur l'aspect mental. Je suis plus fort sur ce point. J'ai connu des hauts et des bas depuis mon arrivée à Madrid, mais je suis toujours là ! Mourinho est un grand coach, qui me soutient. La pression faisait déjà partie de ma vie quand j'étais à Lyon, mais elle est encore plus intense ici, parce que c'est le meilleur club du monde. »

4

ALY CISSOKHO

Quelle principale différence constates-tu entre les championnats français et espagnol ?
Laure Masset, 65380 Ossun

« Ici, la ferveur se ressent vraiment tous les jours. Le moindre détail est photographié et commenté. C'est particulier, mais ça montre que ce pays aime le foot et que les gens s'intéressent beaucoup à ce sport et à ce qui se passe autour. »

5

MAXIME GONALONS

Quel championnat européen te fait rêver ?
Axel Dallard, 73220 Aiguebelle

« Je suis très bien dans mon club formateur. J'ai réussi à m'y imposer et j'ai envie d'apporter à ce club qui m'a formé. Je n'aime pas voir trop loin. Je préfère me concentrer sur le présent. Certains joueurs étrangers, comme Totti ou Maldini, ont fait toute leur carrière dans leur club formateur. Moi aussi, j'aimerais : ce serait magnifique, mais il y a des choses qu'on ne maîtrise pas. »

6 SEBASTIEN PUYGRENIER

Comment vis-tu l'entame de championnat compliquée de Nancy ?
Christophe Saget, 57700 Hayange

« Je ne vais pas dire que ça va, ni que je suis rassuré, mais j'ai de l'espoir. Je refuse de baisser les bras. A Reims *(défaite 0-2, ndlr)*, quand tous mes partenaires étaient tête basse dans le vestiaire, je leur ai dit : "C'est bon, on relève la tête !". On ne va pas laisser tomber après quelques matches. S'il faut se battre comme des chiens, on sera des chiens". »

7

NEYMAR

Serais-tu intéressé par une expérience au Paris Saint-Germain ?
Mustapha Manar, Agadir (Maroc)

« Le PSG est devenu une puissance financière très importante et Paris est une ville magnifique. Ce serait un grand honneur d'y jouer, mais je suis très heureux à Santos. Je ne pense qu'à l'instant présent, après, on verra. Ibrahimović est l'un des meilleurs joueurs au monde aujourd'hui et, moi aussi, je rêve de jouer avec de grands joueurs. »

10 GREGORY PUJOL

Après ta longue indisponibilité l'an dernier, quels sont, cette saison, tes objectifs personnels et collectifs avec Valenciennes ?
Julien Gabet, 59271 Viesly

« Pour moi, aujourd'hui, le principal est de ressentir du plaisir sur le terrain. Les matches et les buts reviendront naturellement.
Ce n'est pas une nouveauté : on jouera le maintien. On a fini à la douzième place l'an passé. Être devant, ce serait bien. Ça passera par de bons matches à l'extérieur. Si on veut effectuer un bon parcours en championnat, c'est la clé, on n'a pas le choix. »

8 ERIC BAUTHEAC

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance en faveur de Nice, alors que tu étais notamment sollicité par Saint-Etienne ?
Julien Homard, 42270 Saint-Priest-en-Jarez

« Une multitude de facteurs : l'arrivée du nouveau stade l'an prochain, le nouveau centre d'entraînement et un nouveau coach. La présence de Claude Puel a beaucoup joué dans mon choix. J'avais de bonnes touches ailleurs, mais je ne voulais pas griller les étapes : je n'ai disputé qu'une saison en Ligue 1. Nice était le bon choix pour continuer ma progression. »

9 RIO MAVUBA

Que t'inspire l'organisation du Mondial 2014 au Brésil ?
Pierre Bourrat, 92130 Issy-les-Moulineaux

« Une Coupe du monde au Brésil, on ne peut espérer mieux. C'est le pays du football. Ce serait beau d'y emmener la France. Quand je pense au Brésil, les images défilent dans ma tête : Pelé, Ronaldinho, Rivaldo... C'est la technique à l'état pur. En plus, il y a le soleil, la samba, la plage. Le foot est une fête là-bas. Presque une religion. »

11

ROD FANNI

Ton intérim en défense centrale à l'OM peut-il se transformer en repositionnement définitif ?
Guillaume Grazzi, 13240 Septèmes -les-Vallons

« Quand Azpilicueta était là, j'étais ballotté d'un poste à l'autre. Ça continue aujourd'hui, je le fais avec plaisir, mais j'ai hâte de retrouver mon couloir. Plus tard, oui ! Quand je n'aurai plus les jambes pour faire mes navettes, je serai bien content d'être dans l'axe. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. A vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL « Onze Questions »
32, rue de Bellevue 92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à : **lecteurs@onzemondial.com**
(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

photos : PanoramiC

QUIZFOOT

par Zahir Oussadi

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

photos : PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1 Un attaquant, seul face au gardien, élimine son vis-à-vis et perd sa chaussure. Il pousse malgré tout le ballon dans les filets et marque. L'arbitre :

a) valide le but
b) refuse le but et donne coup franc à l'adversaire
c) refuse le but et fait reprendre le jeu par une balle à terre

2 Mécontent, un joueur frappe violemment dans le ballon en direction d'un adversaire situé à quatre mètres de lui. Ce dernier évite de justesse le ballon en se baissant. L'arbitre :

a) laisse le jeu se poursuivre
b) arrête le jeu et avertit le joueur
c) arrête le jeu et exclut le joueur

3 Alors qu'il vient d'être averti, le capitaine, par dépit, retire son brassard dans le dos de l'arbitre et le lance en direction de son banc de touche. Dans la foulée, il récupère le ballon, effectue une passe à un partenaire qui marque. Mais l'arbitre assistant signale son geste de colère. L'arbitre central :

a) valide le but
b) valide le but et exclut le joueur
c) refuse le but et exclut le joueur

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC ČECH ?

Toifilou Maoulida

1. Celestine Babayaro
2. Boudewijn Zenden
3. Cédric Barbosa
4. Toifilou Maoulida

PETR ČECH EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Petr Čech ?
a) à Ostrava
b) à Plzeň
c) à Prague

2. Dans quel club tchèque a-t-il démarré sa carrière professionnelle ?
a) au Chmel Blšany
b) au Slavia Prague
c) au Viktoria Plzeň

3. En quelle année a-t-il rejoint le Stade Rennais ?
a) en 2001
b) en 2002
c) en 2003

4. Combien d'entraîneurs a-t-il connus depuis son arrivée à Chelsea ?
a) 3
b) 5
c) 8

5. En quelle année a-t-il remporté la Champions League ?
a) en 2008
b) en 2010
c) en 2012

6. Face à quelle nation a-t-il célébré sa première cape avec la République tchèque ?
a) Chypre
b) la Hongrie
c) le Liechtenstein

7. A combien de minutes s'élève son propre record sans encaisser de but avec Chelsea ?
a) 1 025 minutes
b) 1 225 minutes
c) 1 425 minutes

8. Contre quel club Čech s'est-il gravement blessé à la tête ?
a) Everton
b) Reading
c) Wolverhampton

9. A combien de reprises a-t-il été élu "Meilleur joueur tchèque de l'année" ?
a) 5
b) 6
c) 7

10. Quel est le surnom de Petr Čech ?
a) "Big Boss"
b) "Invincible"
c) "Mister Perfect"

11. Quel numéro porte-t-il à Chelsea ?
a) le 1
b) le 16
c) le 23

REPONSES

Petr Cech en onze questions : 1. b (le 20 mai 1982) ; 2. a (bien que formé au Viktoria Plzeň, il n'a jamais joué en pro avec ce club) ; 3. b (en provenance du Sparta Prague) ; 4. c (de 2004 à aujourd'hui : José Mourinho, Avram Grant, Luiz Felipe Scolari, Ray Wilkins, Guus Hiddink, Carlo Ancelotti, André Villas-Boas, Roberto Di Matteo) ; 5. c (face au Bayern Munich, le 20 mai 2012, 1-1 après prolongation, 4-3 aux tirs au but) ; 6. b (une victoire 2-0, le 12 février 2002) ; 7. a ; 8. b (le 14 octobre 2006, il est victime d'une fracture du crâne dans une collision avec Stephen Hunt. Il retrouve les terrains en janvier 2007, coiffé d'un casque de protection qu'il ne quittera plus.) ; 9. a (2005, 2008, 2009, 2010 et 2011) ; 10. c ; 11. a – **Ont-ils joué en club avec Čech :** 1. oui (à Chelsea, durant six mois, entre 2004 et janvier 2005) ; 2. non (Zenden a quitté Chelsea en 2003) ; 3. oui (à Rennes, en 2003-2004) ; 4. oui (à Rennes, en 2002-2003) – **L'arbitre a dit :** 1. a ; 2. c (le jeu reprendra par un coup franc direct à l'endroit où se trouvait l'adversaire) ; 3. c (second avertissement pour avoir désapprouvé la décision de l'arbitre, nomination d'un nouveau capitaine et reprise du jeu par un coup franc indirect) – **Le bon ballon :** n° 2

onze
MONDIAL
NOUVELLE FORMULE
+ 2 DOUBLES POSTERS
EN 2013, ON CHANGE !
Découvrez le #288
En kiosque le 21 décembre 2012

Pour voir une magnifique action de Zidane, flashez ce code.

ELA
ASSOCIATION EUROPÉENNE CONTRE LES LEUCODYSTROPHIES

L'espoir est là !

ela-asso.com

LES AIGUILLEURS